

LA

FAMILLE

LA FAMILLE

- Sommaire -

Introduction	3	Éduquer nos enfants selon le Seigneur	63
Processus création / restauration	4	Le couple	64
Les priorités	14	- Les relations sexuelles	65
		- La contraception	69
		- Les problèmes	73
Les critères pour fonder une famille		Les cas particuliers	74
- La science	16	- Le domaine des perversions	78
- La sainteté	19	<i>(La polygamie, les puissances célestes, la fornication, l'adultère, l'inceste, l'homosexualité, la zoophilie, les travestis, la sodomie, la séparation, le divorce)</i>	
- La soumission	22	- La dureté de cœur	94
- La vertu	26		
- La sagesse	28		
- L'amour	29		
- La persévérance	30		
Christ, le modèle de ces critères	32	Questions / Réponses	97
Les cinq points de grâce	37	Au sujet des jeunes :	
Nos responsabilités		- Le célibat, l'adolescence	101
- L'éducation	47	- Les fiançailles	113
- La sainteté	56	Les bénédictions	115
- L'église - mode « recevoir »	59	Les sept images de l'huile	123
- Le travail	60		
- L'église - mode « donner »	60		
- Le repos	60		
- L'extérieur	63	Annexe	131

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LA FAMILLE

La famille, c'est un sujet particulièrement délicat, un sujet « clé » dans la Bible. Il y a tellement de versets qui en parlent !

Au commencement de l'Église, les réunions avaient lieu dans les maisons : c'était donc dans des familles, et beaucoup de versets sont en rapport avec l'Église, et parallèlement avec la famille. La famille, c'est en quelque sorte une « église en miniature », et lorsqu'on comprend cela, on devine la richesse du sujet !

Si c'est un sujet important, c'est aussi un sujet utile, parce que souvent dérangeant ! C'est un sujet controversé, il y a des statistiques alarmantes concernant les divorces, les « non-mariages », même dans le Corps de Christ, et ces statistiques ne vont hélas pas dans le sens du plan parfait de Dieu.

Aujourd'hui, en France, arrive une mode qui touche même les évangéliques : pratiquer le concubinage, ou l'avortement. On ne parlera même pas des relations homosexuelles ! Le Seigneur nous invite à plonger les regards dans Sa Parole, dans cette loi parfaite qui est une loi de liberté ! Cette étude n'est pas destinée à mettre un joug sur qui que ce soit, mais nous allons examiner ce que dit la Parole.

Le sujet est dérangeant par rapport aux lois qui changent, par rapport à ce que l'on peut entendre autour de nous, et par rapport à l'ennemi de nos âmes ! Combien de chrétiens sont frappés par ce sujet...

La famille, c'est le fondement de la société, c'est la cellule de base !

Éphésiens 3.14 et 15 :

14 À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père,

15 de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom.

En grec, le mot « père », le mot « famille » et le mot « patrie » ont la même racine. Les douze fils de Jacob, tout naturellement, ont donné naissance aux douze tribus d'Israël : une nation est née, qui était composée de tribus (ou d'ethnies), composées de clans, composés de familles. Détruire la famille, c'est détruire la nation, tout simplement, et c'est ce qui se passe lorsqu'on regarde l'Histoire. Lorsque des civilisations, aussi brillantes soient-elles, ont commencé à toucher à la famille (les Incas, les Aztèques, ou même les Romains), elles se sont corrompues et elles ont fini par disparaître !

Il n'y a pas besoin d'être prophète pour voir dans quels temps nous vivons, pour voir à quel point la famille est attaquée dans notre civilisation ! Cela ne nous amène vers rien de bon à vue humaine : on s'éloigne du meilleur car, répétons-le, lorsqu'on touche à la famille, on touche à la nation ! Certains pays s'en sont rendu compte, comme l'URSS à l'époque, et après avoir erré dans toutes sortes de doctrines, ils ont compris qu'il fallait faire attention à certaines valeurs.

Le but de l'ennemi, c'est de détruire la famille. À l'origine, son objectif était énorme (prendre la place de Dieu !), puis c'est allé en diminuant. Il a voulu détourner les anges, il a touché à la création, puis il est arrivé jusqu'à la famille.

Dans Genèse 1, chaque jour que Dieu a fait était « bon ». Mais pour le sixième jour, où l'homme et la femme ont été créés, Dieu a trouvé que c'était « très bon ». C'est remarquable ! On dirait que le couple, qui se trouve à la fin de la création, en est comme le couronnement, le sommet, l'achèvement de la création de Dieu, et c'est pour cela que l'ennemi tient absolument à toucher ce chef-d'œuvre que Dieu a fait. Nous sommes Son chef-d'œuvre, et la famille est un des chefs-d'œuvre de notre Dieu !

Nous allons analyser un tableau

(Par souci pratique, les versets sont cités en annexe à la fin de cette brochure, page 131)

DOMAINE	COUPLES	ENFANTS
1 - Création (Union du couple)	Genèse 1.27 Genèse 2.24	Genèse 4.1 et 2
2 - Tentation (Confusion dans le couple)	Genèse 3.1 à 6	Genèse 4.5 à 7
3 - Destruction (Domination et division)	Genèse 3.15 à 19	Genèse 4.8
4 - Restauration	Éphésiens 5.32 et 33 2 Corinthiens 5.17	Éphésiens 6.1
5 - Tentation	1 Timothée 4.1 à 3	2 Timothée 3.1 et 2 (rebelles)
6 - Destruction	2 Pierre 1 et 2 Jude 3 et 4 2 Pierre 2.14	Romains 1.30
7 - Réconciliation - Consolation	2 Corinthiens 5.18 à 21 2 Corinthiens 1.3 à 7 2 Corinthiens 7.4 à 7 ; 13 2 Corinthiens 2.7 2 Corinthiens 13.11	Malachie 4.6 Romains 15.5 Des versets encore concernant le Consolateur : Jean 14.16 et 1 Jean 2.1 et 2

1. Création

Au départ, on voit que Dieu a créé. Il y a eu tout un travail de création, pour terminer par l'homme et la femme, qui sont devenus une seule chair et ont donné naissance à des enfants. On reparlera de tout cela. Il y avait dans cette création une union parfaite (l'homme + la femme + Dieu). Dieu a dit à l'homme de se multiplier, de remplir, d'assujettir, de dominer,

mais dominer **sur la création**, pas l'un sur l'autre ! C'est une unité dans la complémentarité. Genèse 1 nous montre l'unité, et Genèse 2 nous montre la complémentarité, l'aide. Tous les deux avaient besoin d'aide.

2. Tentation

Par contre, dans Genèse 3 ce n'est plus l'union mais la confusion, d'abord dans le couple puis aussi au sein des enfants au chapitre 4. Lorsqu'il y a l'unité dans un couple, soyons vigilants. Lorsqu'il y a l'unité dans la famille, prenons toutes les armes de Dieu pour tenir ferme après avoir tout surmonté ! Et Lorsqu'il y a une réelle harmonie dans la famille, nous devons particulièrement veiller parce que c'est là que peut venir la tentation, pour l'époux, l'épouse et les enfants ! Ève a été tentée, elle en est venue à tordre les paroles de Dieu, elle en a ajouté (Dieu n'avait pas dit « vous n'y toucherez point », ni « de peur que vous ne mouriez » : Dieu avait dit « vous mourrez certainement ! »), il n'y a aucune notion de probabilité), elle a retranché aussi... Il lui est arrivé ce que le passage d'Apocalypse 22.18 et 19 mentionne : elle a ajouté, elle a retranché, et elle l'a payé !

La tentation est toujours très subtile. « Séduire », cela signifie « tromper, égarer, errer, conduire dans l'erreur, mener quelqu'un hors de la bonne voie » : tout le contraire de la vérité ! Faisons attention à ce que nous disons, et n'utilisons pas des « Dieu a dit » à toutes les sauces ! Mais la tentation n'est pas encore le péché : toute notre vie nous serons tentés, il faut bien que cela soit clair, mais Genèse 4.5 à 7 nous donne le remède :

5 Mais Dieu ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?

7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Dieu a donné à Caïn deux occasions pour résister au péché dans la tentation : « ne laisse pas le péché dominer dans ta vie ! Tu as toujours la possibilité de dire « stop ! » à la tentation et de relever la tête à temps. Et puis, si le péché se couche à ta porte et que tu vas agir mal, tu as encore une possibilité : domine sur lui » ! Caïn n'a pas dominé, mais il a détruit ! C'est le péché qui a dominé sur lui, et la domination a amené la division, puis la destruction.

3. Destruction

Souvenons-nous que lorsque nous arrivons à ce troisième point, c'est très souvent l'œuvre de l'ennemi. Parfois, il doit y avoir séparation, Dieu peut nous y conduire, mais jamais à dominer ! Jésus a insisté sur cela avec Ses disciples.

Genèse 3.15 à 19 :

15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

16 Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

17 Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,
18 il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.
19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

À cause du péché, à cause de leur chute dans la tentation, Adam, Ève, puis la terre entière ont reçu une malédiction. Heureusement, tout ne s'est pas arrêté là : il y a une quatrième étape, qui est la restauration !

Genèse 1 : Unité - égalité

Genèse 2 : Unité - complémentarité

Genèse 3 : Domination. Là, on n'est plus dans l'unité ! Quelle différence entre la tour de Babel (division des langues) et la Pentecôte (les langues de l'Esprit)...

À la fin de l'Apocalypse, on retrouve aussi le même thème. La Bible termine avec la nouvelle Jérusalem, mais juste avant il est question de la grande Babylone (« Babel, confusion »). Et depuis Genèse 3, il y a domination des hommes les uns sur les autres, ce qui entraîne des conflits de toutes sortes. Mais au niveau de la famille le problème est le même : dans bien des foyers on voit de la domination, et cela n'est pas le plan de Dieu.

À chaque fois qu'il est question de séparation, surtout de divorce, on en trouve l'origine dans Genèse 3 : le divorce est toujours en rapport avec une division. Mais la restauration est possible, grâce à la croix !

4. Restauration

Éphésiens 5.32 et 33 :

32 *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.*

33 *Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.*

Tout ce qui touche à l'Église touche au couple, le couple est une image de l'Église. Nous sommes préparés pour l'Époux, jusqu'aux Noces de l'Agneau où l'Époux aura Son Épouse ! Lorsqu'il y a quelque chose que nous ne comprenons pas dans notre couple, regardons à Christ et à l'Église. Lorsque nous ne comprenons pas le mystère de l'Église, regardons à l'image du couple et nous comprendrons mieux !

1 Corinthiens 15.46 :

Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.

Sachons regarder les images dans le naturel pour en mesurer la portée spirituelle. Un couple doit toujours être restauré, la Bible donne absolument tout ce qu'il faut pour cela !

Dans la Bible, il est question de deux « Églises » : l'Église d'Israël et l'Église de Jésus-Christ. Mais il n'y en a qu'une dans le temps ! Il y a de nombreux parallèles entre les deux Églises, et bien des détails intéressants. On peut voir comment l'Église a été restaurée avec la venue de Christ, au travers des trois agonies de Christ (Gethsémané, Golgotha, et dans le séjour des morts), et au travers de ces souffrances citées dans le Psaume 22 et dans Ésaïe 53, Christ a restauré l'Église, et c'est grâce aux souffrances de Christ que nos couples et nos familles peuvent être restaurés !

Le tabernacle nous donne une belle image : chaque fois que les sacrificateurs, les Lévites, ou même le peuple sortaient, il fallait toujours repasser par l'autel des holocaustes, qui représente la croix ! Cela nous parle de sanctification, et de restauration, avant d'aller plus loin. Même après la destruction il est possible de restaurer, il faut que nous le croyions, que le sachions, et que nous le voulions ! Dieu peut restaurer des choses qui semblent avoir été détruites, et même qui l'ont effectivement été. Nous en reparlerons également.

Au conseil de l'Europe, une personne a cité une belle phrase : « le divorce n'est jamais la fin du mariage » ! Croyons que Dieu peut restaurer !

Éphésiens 6.1 :

Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.

2 Corinthiens 5.17 :

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Tout doit passer en et par Christ. Les choses anciennes, la division, la domination, tout cela est passé ! Mais attention, ne confondons pas : les choses anciennes sont passées, nous sommes devenus une nouvelle création en Christ, mais parfois il y a des conséquences qui demeurent ! Nous devons assumer nos actes, même s'il y a eu restauration. Le couple d'Adam et Ève a été restauré, mais ils sont quand même morts à la fin, et une fois qu'il y a eu restauration, le cercle recommence : la tentation peut revenir, etc. L'ennemi ne se lassera jamais de toucher ce que Dieu a restauré.

5. **Tentation** (de nouveau : le cercle recommence)

Dans 1 Timothée 4, il est question des derniers temps. Voyons les versets 1 à 3 :

1 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons,

2 par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience ;

3 ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.

Autour des années 1100, on a interdit aux prêtres de se marier, puis des lois arrangeantes sont apparues comme le concubinage, le PACS... Des séductions et des doctrines de démons sont justement apparues dans ce domaine, et qui vont toujours à l'encontre de la Parole ! Dieu ne nous tente ni ne nous trompe jamais ! Ne nous trompons pas non plus !

2 Timothée 3.1 à 5 :

1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

*2 Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, **rebelles à leurs parents**, ingrats, irréligieux,*

3 insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,

4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,

5 ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.

La désobéissance peut aller jusqu'à la rébellion !

L'Ancien Testament se termine en parlant de la famille, et Moïse et Élie, qui étaient présents sur la montagne de la transfiguration, sont cités aussi dans Malachie 4.

Malachie 4.4 à 6 (les derniers versets de l'Ancien Testament) :

4 Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.

5 Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

6 Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Les enfants sont ingrats dans les derniers temps, ce sont des temps difficiles. Ils vont être toujours plus rebelles, mais quelle belle promesse nous donne ici le Seigneur au travers de Malachie ! Il ne faut pas inverser les priorités : d'abord les pères vont revenir vers leurs enfants ! Les parents, souvent par orgueil, hésitent, n'osent pas demander pardon à leurs enfants, mais il faut savoir le faire lorsqu'on a tort, que l'on a mal agi ou blessé, et si les parents reviennent vers leurs enfants, les enfants reviendront vers leurs parents.

6. **Destruction** (à nouveau)

La tentation des derniers temps conduit, elle aussi, à la destruction, encore une fois. Plusieurs versets nous parlent de cela...

2 Pierre 2.1 et 2 :

1 Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

2 Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux.

Jude 3 et 4 :

3 Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

4 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.

Les passages de 2 Pierre 2 et de Jude sont souvent similaires, même si 2 Pierre 2 parle de personnes chrétiennes et Jude de personnes pas sauvées. Il y a eu des faux prophètes, et il y aura de faux docteurs : toute l'histoire d'Israël est parsemée de faux prophètes (et de « faux tout » en général), mais dans l'histoire de l'Église, il est déjà plus question de faux docteurs, de fausses doctrines, etc. Dans 2 Timothée 2.17 et 18, Hyménée et Philète disaient que la résurrection était déjà arrivée, ou dans 1 Corinthiens 15, certains ne croyaient même pas à la résurrection... Faisons attention !

La seule chose qui s'oppose à la séduction, c'est la vérité : elle nous permet de distinguer l'esprit de vérité de l'esprit d'erreur (1 Jean 4.6), et plus nous serons enracinés dans la saine doctrine, plus nous regarderons à la Parole écrite et conduite par le Saint-Esprit, et plus nous aurons la victoire sur toutes sortes de tentations face à toutes les séductions possibles !

2 Pierre 2.14 :

Ils ont les yeux pleins d'adultère et, insatiables de péché, ils amorcent les âmes mal affermisses ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction.

Il est question d'amorcer nos âmes, au niveau des pensées, des sentiments, des émotions, de l'intellect, de la volonté, etc. C'est là que tout commence, et c'est là qu'il faut se souvenir de Genèse 4.7 que nous citons précédemment :

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Ananias et Saphira sont un bon exemple : ils ont mal réagi, et c'est allé jusqu'à la destruction dans leur vie !

Romains 1.28 à 32 :

28 Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes,

29 étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ;

*30 rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, **rebelle**s à leurs parents, dépourvus d'intelligence,*

31 de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde.

32 Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.

Au lieu de conserver l'unité, on commence par l'amorce, et on peut trouver l'amorce absolument partout : dans la rue, les lectures, les copains, le cinéma, l'école... Donc on commence à mettre en doute certains principes, comme Ève, on doute de ce que Dieu a dit, et si on ne le met pas en doute, quelqu'un s'occupe déjà de nous le faire croire. Et lorsque le doute s'installe, on fait déjà un peu moins confiance à ses parents, on parle un peu plus avec d'autres, et à la fin il n'y a plus de conversation : l'unité, l'harmonie familiale s'effritent petit

à petit, la confusion s'infiltrer, et elle mène à la division, jusqu'à la destruction ! Et si c'est le cas pour les enfants, c'est hélas aussi le cas pour des conjoints parfois...

7. Réconciliation et consolation

Dieu est bon, et il est tellement souvent question de la grâce de Dieu dans le Nouveau Testament ! Dans le désert, le peuple s'est tellement souvent rebellé contre Dieu, mais Dieu a toujours été prêt à restaurer, consoler, et réconcilier... Dans le Nouveau Testament, le Père est appelé Consolateur, le Fils aussi, et le Saint-Esprit aussi ! Qui dit « réconciliation » dit « pardon », et qui dit « pardon » dit « repentance ». L'un ne va pas sans l'autre.

2 Corinthiens 5.18 à 21 :

18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.

19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

La deuxième épître aux Corinthiens tourne beaucoup autour de la consolation.

Malachie terminait par le fait « que Dieu vienne frapper le pays d'interdit ». S'il n'y a pas de réconciliation, nous restons dans la sixième étape, la destruction ! Nous nous détruisons nous-mêmes, nous ne sommes pas agréables à Dieu, et Dieu est obligé d'intervenir. Parfois nous avons des cœurs durs, bien des versets en parlent (Matthieu 19.8 par exemple). « Cœur dur » en grec se traduit par *scléro-cardia*, d'où vient le mot « sclérose » (dur). Cette maladie, qui existe bel et bien, peut aussi se manifester dans notre âme par de la dureté, et à cause de la dureté on ne pardonne pas. Le cœur de Nabal était dur (1 Samuel 25), et il en est mort ! Pharaon a commencé à s'endurcir en entendant les paroles de Dieu au travers de Moïse et Aaron, mais il est écrit ensuite que parce qu'il a endurci son cœur, Dieu a endurci son cœur !

Le Seigneur n'agit qu'en dernière extrémité : parce que nous n'avons pas fait ce qu'il fallait, Dieu a été obligé d'agir ainsi, comme il a envoyé les Assyriens, les Babyloniens, ou les Romains au début du Nouveau Testament, pour conduire le peuple en captivité. Mais le pardon de Dieu nous conduit à nous réconcilier dans la famille, et il nous conduit à la consolation divine. Paul, même dans les situations les plus extrêmes, était consolé, et parfois nous traversons des situations extrêmes, surtout dans le couple et la famille ! Avoir des enfants correspond à l'étape de la souffrance / gloire, car c'est une gloire et une souffrance que d'avoir des enfants, mais ce n'est pas toujours facile, loin de là !

Pour développer un peu plus cela, abordons de plus près le processus que l'ennemi utilise pour déstabiliser, détruire la famille. Il est important de bien comprendre cela ! Quelqu'un disait : « Si vous avez dans votre maison régulièrement des toiles d'araignées, vous pouvez passer votre temps à les enlever, mais vous pouvez aussi tuer l'araignée, et cela vous évitera

de vous fatiguer » ! Il faut savoir aller à la racine du mal, et cela est vrai, aussi bien dans le domaine de la famille que dans tous les domaines de notre vie chrétienne ! Ne nous contentons pas de regarder aux conséquences, recherchons aussi les causes, la racine du mal, essayons de comprendre le processus : « Pourquoi en suis-je arrivé là avec mon enfant, mon conjoint » ? Essayons de comprendre ce qui s'est passé...

Jacques 1.2 à 4 :

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

Là, un processus de perfection nous est donné, et il passe par la souffrance. Les épreuves nous conduiront à la perfection, et nous serons parfaits sans faillir en rien, mais cela passera par la souffrance, c'est inévitable !

Les livres de la loi, dans l'Ancien Testament, nous parlent de certaines réalités dans le Nouveau. Nous retrouvons également certaines lois qui étaient en vigueur dans l'ancienne alliance. Les livres historiques sont également de belles images pour la réalité qui est en Christ, et les livres prophétiques nous parlent de ce qui s'est déjà accompli et de ce qui va s'accomplir. Par contre, les livres poétiques (de Job au Cantique des cantiques) n'ont pas d'âge : ils défient les siècles ! Nous pouvons tirer bien des enseignements au travers de ces livres, et ce sera le cas dans notre étude !

Job est le premier de ces livres, et il nous parle de la souffrance. Le dernier, le Cantique des cantiques, nous parle de l'amour. La souffrance conduit à l'amour, et le plus bel exemple nous est donné dans Jean 3.16, et au travers de la vie de Jésus en général. Job a énormément souffert, y compris en famille, il a compris ce qu'était la souffrance, et cela l'a amené à la perfection. Il est passé par ce premier processus. Dans l'épître de Jacques, nous retrouvons à sept reprises le mot *teleios*, « accompli, parfait, qui a atteint la maturité », et la dernière fois où il en est question, dans Jacques 5, c'est en rapport avec la souffrance de Job.

Jacques 5.11 :

*Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu **la fin** que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.*

Il faut comprendre la fin = la perfection.

Dans Matthieu 13, Jésus a commencé à parler en paraboles au peuple parce qu'il l'avait rejeté dans Matthieu 12 en prétendant qu'il agissait de la part du diable. Du coup, leurs cœurs ne pouvaient pas comprendre parce que leurs yeux étaient fermés et que leurs oreilles n'entendaient pas. Les yeux et les oreilles sont en rapport avec le cœur, et nous connaissons la dernière réplique de Job dans Job 42.5 :

*Mon **oreille** avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon **œil** t'a vu.*

Jacques 1.2 à 4 parle donc de la perfection par la souffrance. Puis plus loin, au verset 15, nous avons le processus de la « perfection dans le péché » (!).

Jacques 1.15 :

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé (teleios), produit la mort.

Ce verset montre bien que ce n'est pas pour un péché que Dieu nous condamne, mais pour un état de péché sans repentance. Nous connaissons également ce passage dans Genèse 15.16 : *À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble (ou à sa « perfection »).*

Là, il est même question des gens du monde ! Il y a un processus de perfection dans le péché, et il commence par la convoitise.

Et entre les deux, il y a Jacques 1.12 :

*Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra **la couronne de vie**, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.*

La vie est en rapport avec notre âme, et la couronne de vie est en rapport avec la victoire au niveau de notre âme, avec la sainteté de l'âme, ou plus exactement son processus de sanctification qui conduit à la sainteté.

Genèse 3.6 :

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Il y a trois tentations dans ce verset : la convoitise de la chair (bon à manger), la convoitise des yeux (agréable à la vue), et l'orgueil de la vie (précieux pour ouvrir l'intelligence). Ce sont également selon ces trois domaines que Satan a tenté Jésus dans Matthieu 4. On retrouve également ces trois péchés dans Malachie, après le retour de la déportation. On les retrouve dans 1 et 2 Timothée qui parlent des derniers temps, dans la grande Babylone à la fin de l'Apocalypse, et dans 2 Pierre 2 et 3, dans Jude... Salomon est tombé dans ces trois pièges et cela l'a conduit à sa perte. Josaphat, qui aimait Dieu, a fait trois mauvaises alliances en rapport avec ces trois péchés. Nous retrouvons ce processus tout au long de la Bible.

Lorsqu'on le connaît, si on veut préserver notre couronne de vie, on sait ce qu'on doit faire ! Ce n'est pas seulement le diable qui est notre ennemi, il y a encore le monde, et la chair. De plus, il peut y avoir des ennemis externes au peuple de Dieu, mais également des ennemis internes, des chrétiens charnels qui ne marchent pas dans les voies de Dieu, et puis notre âme, même sanctifiée, peut nous jouer quelques tours par moments !

La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, (1 Jean 2.16) sont trois ennemis du chrétien. N'aimons pas le monde ! Les trois terrains sont également présents dans la parabole du semeur. Au moment où Lot s'est séparé d'Abraham, il a levé les yeux (convoitise), il a vu toute la plaine du Jourdain, et il s'est installé à Sodome ! D'ailleurs, lorsque Lot a voulu, sur ordre des anges, prévenir ses gendres, ils ne l'ont pas cru et ils se sont imaginé qu'il plaisantait ! Comment voulons-nous prétendre nous occuper des affaires de l'église si nous ne savons pas gérer celles de notre propre famille ?

Noé a rencontré bien des difficultés aussi, il a rencontré de l'opposition, mais il a su s'occuper correctement de sa famille, et Dieu a béni Noé et sa famille car tous sont rentrés dans l'arche. Si un père veut la bénédiction dans sa famille, la responsabilité est avant tout, premièrement, sur ses épaules ! Lot n'était pas un bon père, pas un bon chef de famille : la suite de l'histoire, avec le décès de son épouse et l'inceste de ses deux filles, nous le montre.

Les péchés sont manifestes : en rapport avec la chair, c'est l'impureté ; en rapport avec la convoitise ce sont des richesses qui n'ont pas été sainement acquises mais à la tentation desquelles on a succombé, et en rapport avec l'orgueil on a l'exemple du cheval, qui est un animal fier contrairement à l'âne. La liste n'est pas exhaustive...

La patience est nécessaire, il en faut. La patience va toujours avec le combat : c'est quelque chose qui n'est jamais facile !

Création - Destruction - Restauration - Corruption - Réconciliation

C'est une manière (un peu rapide) de décrire l'essentiel du message biblique.

On trouve également ces cinq points dans 1 Corinthiens 7

Verset 39 :

Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.

C'est la création d'un couple : on est libre de créer un couple, mais cela doit se faire dans le Seigneur, et c'est en rapport avec la perfection dans la création. Que tout soit fait avec le Seigneur.

Verset 5 :

Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise.

Après la création, la tentation : on voit là qu'il peut y avoir tentation lorsque ce que Dieu a mis ensemble (des deux Il en a fait un, c'est écrit sept fois dans la Bible), lorsque cette unité se divise ! Si c'est pour un temps, d'un commun accord pour le Seigneur, que c'est conduit, c'est bien, mais il faut quand même faire attention à la tentation.

Verset 15 :

Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix.

Séparation... Cette unité n'existe plus, même si le mariage existe encore en tant qu'institution ! Chacun va dans son coin, c'est une forme de destruction.

Verset 14 :

Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

Là c'est la restauration : on voit comment il est possible qu'il y ait sanctification (pas justification, il n'est pas question du salut !), une protection particulière de la famille lorsqu'un membre de la famille est né de nouveau. Le conjoint et les enfants (ou les parents si ce sont les enfants qui naissent de nouveau avant les parents) sont sanctifiés.

Verset 9 (la fin du verset) :

Car il vaut mieux se marier que de brûler.

Brûler (et capituler) sont des étapes qui n'apportent que des mauvaises choses, notamment la corruption et la désunion. De plus, n'oublions pas que Paul parle bien à ceux qui ne sont pas mariés (les célibataires donc) et aux veuves : ne mélangeons pas tout !

Verset 11 :

(Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme.

Réconciliation... C'est quelque chose d'extraordinaire lorsque des couples séparés ou divorcés se réconcilient et se marient à nouveau devant les autorités !

Les priorités

Trop d'assemblées locales ont connu de graves problèmes, des divisions douloureuses, parce qu'on n'a pas mis la famille à sa place et que l'on n'a pas su gérer correctement les problèmes de famille ! Lorsqu'on comprend la place de la famille dans le plan de Dieu (et qu'on en tient compte), cela impacte aussi l'église positivement ! Paul parle à plusieurs reprises dans la Bible du fait d'ignorer, et notamment avant de parler de la famille dans Romains 7.1 : il nous parle de certaines priorités, il donne un plan, et si on les retient et qu'on en fait une règle, si on n'inverse pas les priorités, on ne se fait plus prendre au piège.

La première priorité, c'est ma vie personnelle avec Dieu. La deuxième, c'est le couple ! Ne mettons jamais les enfants avant le conjoint ! La troisième : les enfants. Puis, les parents, ensuite la famille spirituelle, l'assemblée locale. Ensuite, les collègues de travail, les voisins, la société, en s'éloignant petit à petit de nous. Ne nous trompons pas de priorité !

Tite 2.4 :

Dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants...

N'inversons pas : leur mari (= le conjoint) d'abord, les enfants ensuite. Paul commence par parler du couple dans Éphésiens 5, puis des enfants dans Éphésiens 6.

Genèse 2.24 :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

L'expression « une seule chair » est une expression qui revient à sept reprises dans la Bible. Le chiffre « 7 » nous parlant de perfection spirituelle, il y a là quelque chose à bien comprendre : ne mettons pas les parents ou les enfants avant le conjoint !

Galates 6.10 :

Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

Portons notre attention sur nos frères en la foi avant de nous éparpiller dans des tas d'organisations extérieures !

Donc : n'invertissons pas les priorités si nous voulons vivre heureux ! Dans Esdras 9 et 10, on voit que beaucoup avaient épousé des femmes étrangères : ils ont fait passer leurs préférences personnelles avant Dieu, c'est une grave et triste erreur !

Au niveau de la famille, nous ne voyons pas beaucoup de familles exemplaires dans la Bible : autant Moïse, que Samuel, que David par exemple, n'ont pas été des pères exemplaires !

Hébreux 3.2 :

Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

Moïse a été fidèle dans le premier point, mais pas assez dans le deuxième. Séphora a été renvoyée, et la vie de famille de Moïse ne peut pas être prise en exemple. Et ne parlons même pas de David !

Néhémie 6.17 à 19 :

17 Dans ce temps-là, il y avait aussi des grands de Juda qui adressaient fréquemment des lettres à Tobija et qui en recevaient de lui.

18 Car plusieurs en Juda étaient liés à lui par serment, parce qu'il était gendre de Schecania, fils d'Arach, et que son fils Jochanan avait pris la fille de Meschullam, fils de Bérékia.

19 Ils disaient même du bien de lui en ma présence, et ils lui rapportaient mes paroles. Tobija envoyait des lettres pour m'effrayer.

Néhémie 2.19 :

Sanballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guéschem, l'Arabe, en ayant été informés, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : Que faites-vous là ? Vous révoltez-vous contre le roi ?

Là, dans le premier passage, des gens du peuple ont fait passer leurs propres intérêts avant ceux de leur famille spirituelle, et cela les a conduits à mêler des ennemis à leurs familles !

Même Abraham a inversé les priorités : dans Genèse 12 ou Genèse 20, il a voulu faire passer Sara pour sa sœur ! Faisons attention : mettons en premier notre Dieu, puis notre conjoint puis nos enfants, puis ensuite l'église (en mode « recevoir », il n'est pas question d'un service), puis notre vie professionnelle, puis l'église en mode « donner », et enfin le monde extérieur. N'invertissons pas ces priorités ! À cause de circonstances diverses et variées, on se croit obligé parfois de faire des concessions, des compromis... Non ! Ne cédon pas à la tentation ! Ne nous sentons pas obligé de dire « oui » avant d'avoir prié, consultons notre conjoint, apprenons à faire un emploi du temps équilibré par rapport à nos priorités pour toujours rester dans le plan de Dieu !

Comprendre et mettre en pratique ces points nous ramène à l'essentiel dans l'harmonie et l'équilibre de notre vie de famille. Qu'il en soit ainsi !

Les critères requis pour fonder un couple / une famille

Il y a des critères qui sont extrêmement importants. Si nous nous laissons former selon les critères que nous allons étudier, il nous sera bien plus facile, par la suite, d'exercer nos responsabilités - le point suivant de notre étude.

1. La science

Il faut comprendre « science » dans le sens de « connaissance, intelligence, sagesse ». Il est dit que les parents doivent enseigner leurs enfants. Comment peuvent-ils les enseigner si eux-mêmes ne sont pas profondément ancrés dans la Parole ?

Le livre des Proverbes est le livre le plus riche de l'Ancien Testament en rapport avec la famille, au vu des conseils qui y sont donnés.

Proverbes 14.6b (l'homme) :

Mais pour l'homme intelligent la science est chose facile.

Proverbes 19.14 (la femme) :

On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, mais une femme intelligente est un don de l'Éternel.

Proverbes 28.7 (l'enfant) :

Celui qui observe la loi est un fils intelligent, mais celui qui fréquente les débauchés fait honte à son père.

Proverbes 1.4b :

(Ce livre a été écrit pour donner) au jeune homme de la connaissance et de la réflexion.

La conséquence de cela, ce sont les responsabilités de chacun.

Proverbes 1.8 :

Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.

Comment peut-on donc donner des conseils et instruire si nous-mêmes nous n'avons pas plongé profondément nos regards dans la Parole, si nous n'avons pas creusé profondément pour bâtir une maison solide ? Notre Dieu nous a donné Son Esprit, qui sonde tout, même les profondeurs de Dieu, et il nous réserve des choses cachées.

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Sondons les choses par l'Esprit de Dieu ! Réfléchir et raisonner, c'est bien, notre âme sert à cela, mais on se trompe facilement lorsqu'on n'est pas conduit par l'Esprit de Dieu, et du coup on se laisse facilement séduire par les raisonnements de notre âme, ou de ceux qui nous influencent.

Aquilas et Priscille sont un bon exemple. Apollos était un homme versé dans les Écritures (Actes 18.24), il connaissait avec exactitude certaines choses de la Parole. Et lorsque Aquilas et Priscille ont entendu Apollos, qui était docteur, prêcher et enseigner, ils se sont rendus compte qu'il y avait encore certaines choses qu'il n'avait pas bien comprises. Alors, ils l'ont pris chez eux et ils l'ont enseigné. Inutile de préciser qu'il fallait qu'eux-mêmes soient profondément enracinés dans la Parole pour pouvoir enseigner un docteur !

Il n'est pas écrit « Aquilas tout seul » mais il était avec son épouse Priscille. C'est un détail important ! Souvent, on attribue un rôle erroné aux femmes dans l'église parce qu'on interprète mal certains versets du Nouveau Testament.

D'abord, dans 1 Corinthiens 14.33b et 34 :

33b Comme dans toutes les Églises des saints,

34 que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi.

Si dans Paul parle dans 1 Corinthiens 11 de la femme qui prophétise, il faut bien comprendre qu'il ne se contredit pas quelques chapitres plus tard : il faut comprendre « se taise » comme une interdiction de « chuchoter, babiller, bavarder ».

Et aussi dans 1 Timothée 2.12 :

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.

Là encore, cette traduction est inexacte : Paul vient de dire à Tite que les femmes âgées doivent enseigner (Tite 2.3 et 4), et ce mot en grec est celui qui a donné le mot « docteur ». La contradiction est facilement levée lorsqu'on sait qu'en grec, les mots « homme et femme » ont le même sens que « époux et épouse ». On comprend mieux ce que Paul veut nous dire : il est en train de parler du couple, en rapport avec l'autorité et l'enseignement. Dans Actes 18, c'est Aquilas qui a enseigné avec Priscille.

On trouve leurs noms mentionnés six fois dans la Bible, et il est intéressant de noter que trois fois il est écrit « Priscille et Aquilas », et trois fois « Aquilas et Priscille » (Priscille ou Prisca, selon les traductions). Lorsque c'est Aquilas qui est mis devant, c'est en rapport avec certaines responsabilités, avec une autorité que Dieu a confiée à l'homme, avec le respect des priorités dont nous avons parlé plus haut. C'est le domaine du couple, de l'enseignement, et de la direction de l'église.

Donc, voilà un couple capable d'enseigner. Et posons-nous toute de suite la question : pouvons-nous, en tant que couple et que famille, enseigner des inconvertis, des chrétiens, et même des « Apollos » ? Essayons de voir jusqu'où nous sommes capables d'aller. Il est important de réfléchir à ce critère, et de le développer. Si ce point n'est pas développé, sur quelles bases allons-nous former une famille ?

Hébreux 4.12 :

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Hébreux 5.14 :

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

« Par l'usage » : ils ont l'habitude de lire, de méditer, d'étudier la Bible, et cela est essentiel si on veut comprendre. Les parents doivent savoir juger correctement ! Si on ne sait pas apporter de réponse biblique à nos enfants qui rentrent de l'école et nous posent des questions, il faudra leur apporter une réponse humaine... Cette réponse ne rentrera pas en profondeur dans l'enfant, elle ne le convaincra pas, il cherchera donc ailleurs, et qui va le convaincre ? Ce sera l'instituteur, le professeur, un copain de classe, en tout cas quelqu'un d'autre, et l'enfant se tournera davantage vers ce qu'il aura entendu à l'extérieur qu'auprès de ses parents, ce qui est tout le contraire du schéma divin !

Souvenons qu'une des significations du mot « péché », c'est « manquer le but ». Lorsqu'on répond d'une manière superficielle, que l'on ne fait pas attention à nos réponses ou que l'on néglige de donner une réponse biblique, on manque le but ! Lorsque Pierre a prêché à la Pentecôte, il est écrit qu'ils eurent l'âme vivement touchée. Cela signifie aussi « transpercée ». Pierre a transpercé ses auditeurs, comme par une flèche, et c'est aussi cela que Jésus a dit à Marie en disant qu'une épée lui transpercerait l'âme. Que nos paroles soient pleines de grâce, assaisonnées de sel, et, comme des flèches, elles iront droit au but ! Aquilas et Priscille avaient compris cela.

L'inverse, c'est l'ignorance. Il y a plusieurs versets en rapport avec l'ignorance, l'ignorance est un péché, et bien des chrétiens vivent dans l'ignorance des choses de Dieu...

2 Thessaloniens 1.7b et 8 :

*7b Lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance,
8 au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu (les ignorants) et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.*

Ceux qui sont désobéissants sont mis à pied d'égalité avec ceux qui sont ignorants : l'ignorance est un péché ! Nous en avons une preuve par exemple dans Actes 3.17 et 19 :
17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs.
19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.

Nous avons l'exemple d'un couple dans la Bible qui a agi dans l'ignorance : c'est Élimélec et Naomi. On sait qu'ils vivaient au temps des Juges, et le contexte de l'époque nous est plusieurs fois rapporté : *En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon* (Juges 21.25).

Lorsqu'on ne laisse plus l'Esprit conduire, on est amené à créer des structures humaines... Ce fut aussi le cas dans l'histoire de l'Église. Quelle opposition entre le livre des Juges et celui qui précède, Josué ! Juges est un livre de défaite, de déclin, alors que dans Josué on était à l'écoute de l'Esprit et on remportait des victoires.

Élimélec signifie « mon Dieu est roi ». Malgré cela, il a pris son épouse et ses deux fils pour aller au pays de Moab, pays dont Dieu avait parlé à Moïse dans Deutéronome 23.3 : *L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel, même à la dixième génération et à perpétuité.*

Il y avait un grand danger à l'idée d'aller chez les Moabites, mais ils ont agi par ignorance (on va leur laisser le bénéfice du doute et ne pas supposer qu'ils se sont bornés à partir malgré une interdiction) ! Élimélec était le chef de la famille, et il est mort là-bas. Ses deux fils Machlon et Kiljon sont morts également, et Naomi est revenue seule dans son pays, avec Ruth. Voilà où l'ignorance ou la désobéissance peuvent nous conduire...

Pour terminer avec la science, abordons quelques points importants à respecter : si nous les respectons dans notre vie de tous les jours, nous allons grandir rapidement dans la connaissance.

Au début de l'épître aux Colossiens, Paul prie pour les Colossiens afin qu'ils soient remplis de la connaissance de la volonté de Dieu, puis juste après de la connaissance de Dieu. Douze fois, dans le Psaume 119, il est question d'aimer la Parole de Dieu. 2 Jean 6 précise que l'amour de Dieu consiste à observer Ses commandements. Il n'est pas possible qu'en prenant du temps dans la Parole on ne puisse pas grandir en connaissance !

Lire, puis méditer, réfléchir, savoir s'arrêter dans sa lecture. La Bible n'est pas une revue : il faut aussi savoir l'étudier, ce qui nécessite encore un peu plus de temps. Il faut aussi recevoir et croire la Parole de Dieu, et lorsqu'on a cru, on peut vivre ! Ne nous contentons pas de la lire, mais mettons-la en pratique, puis vivons-là ! Cherchons aussi à la retenir, à la savoir, pour pouvoir s'en servir en toutes circonstances. Alors, nous saurons la proclamer !

2. La sainteté

2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Si on insiste sur les critères de la sainteté, il n'est pas nécessaire d'insister sur les critères de l'adultère, de la fornication... Parlons surtout de la sainteté, vivons dans la sainteté !

Le mot « sainteté » signifie aussi « séparation », et « mis à part ».

2 Corinthiens 6.14 :

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Verset 17 :

C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Ce principe de la séparation remonte à la Genèse, où dès le premier chapitre Dieu a séparé (lumière/ténèbres, eau/terre), et on le retrouve dans toute la Bible. En grec, il y a deux mots pour dire saint : *haguios* et *hossios*. *Haguios* signifie sainteté de position, en rapport avec ce que Christ a fait pour nous (une sainteté « passive », que nous avons reçue une fois pour toutes), et *hossios* signifie la sainteté progressive, que nous devons développer tous les jours.

1 Pierre 1.15 et 16 (l'homme) :

15 Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite,

16 selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.

Hébreux 10.10 :

*C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **une fois pour toutes**.*

Nous sommes sanctifiés une fois pour toutes (*haguios*). Et dans la définition du mot « saint », on trouve aussi le mot « pur » : la pureté est étroitement liée à la sainteté.

1 Pierre 3.1 à 5 (la femme) :

1 Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin, que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme,

2 en voyant votre manière de vivre chaste (= pure) et respectueuse.

3 Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt,

4 mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.

5 Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari.

Proverbes 20.11 (l'enfant) :

L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite.

En hébreu, il existe un mot, *sédaka*, qui est intéressant : ce mot signifie « justice » et « miséricorde ». C'est intéressant concernant le travail que nous pouvons faire dans nos familles, avec nos enfants, entre conjoints... La justice procède toujours de la vérité : on ne peut pas séparer la vérité et la justice, ni inverser ces deux points.

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

La vérité, c'est le premier point, elle va produire la justice et la sainteté. Il arrive que nous soyons trop durs, parce que nous sommes justes et que nous voulons que les autres soient comme nous : du coup, nous les jugeons par rapport à nous, et nous manquons de miséricorde. Mais l'inverse est aussi vrai : nous manifestons la miséricorde et nous oublions la justice !

Exode 34.6 :

Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.

Combien il est important de garder notre maison sainte et de ne pas accepter qu'il s'y fasse n'importe quoi !

Un exemple biblique : Joseph et Marie. On voit comment ils marchaient dans la sainteté. Lorsqu'il a vu que Marie était enceinte, il s'est imaginé certaines choses, et il s'est même préparé à répudier Marie secrètement, alors qu'ils n'étaient que fiancés : cela nous montre la grande valeur des fiançailles en Israël et surtout cela nous montre combien on les a oubliées aujourd'hui. Si le mariage est bafoué, à combien plus forte raison les fiançailles le sont-elles !

Et un contre-exemple : Salomon, qui a eu mille femmes et concubines. Il y a eu de l'impureté dans la vie de Salomon. Mais il y a d'autres exemples d'impureté, comme entre Ananias et Saphira, même si celle-ci n'était pas sexuelle.

Quelques pistes pour développer la sainteté : le Seigneur nous a donné, dans Sa Parole, sept moyens de sanctification, pour grandir dans la sainteté. Le processus de sanctification conduit à la sainteté. Ils sont en rapport avec les éléments du tabernacle.

- Jésus (l'autel des holocaustes)

Jean 17.19 :

Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

- Le Saint-Esprit (la cuve d'airain)

Éphésiens 5.26 (bien traduit) :

Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole (rhéma).

Les *rhémas* sont donnés par le Saint-Esprit, et si la construction du tabernacle a été très précisément dictée par Dieu, aucune dimension ou mesure ne nous est donnée concernant la cuve d'airain. Dans l'évangile de Jean, il est dit que Jésus a reçu l'Esprit « sans mesure » : des fleuves d'eau vive coulaient de Son sein.

- Les cinq ministères (les cinq colonnes du rideau d'entrée de la tente)

Ces colonnes sont en relation avec les 48 planches qui sont autour de la tente, et ces planches, de même que le chandelier, sont en rapport avec les chrétiens. Prenons-nous le temps d'écouter non seulement les ministères, mais aussi nos frères et nos sœurs, et même nos enfants ? Dieu Se sert de qui Il veut pour nous parler !

- La Parole de Dieu (la table des pains)
- La prière (l'autel des parfums)

1 Timothée 4.5 :

Tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

- Le Père céleste (l'arche et la nuée).

Apocalypse 22.11 :

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

Grandissons dans le processus de sanctification !

3. La soumission

C'est un critère bien important, mais pas toujours bien interprété ! Déjà, il faut commencer par distinguer la soumission de l'obéissance. La soumission, c'est un état d'esprit, et l'obéissance, c'est un acte. Même dans un contexte de soumission, nous sommes appelés parfois à obéir, et parfois à désobéir.

Actes 5.29 :

Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Les apôtres étaient soumis au sanhédrin, le tribunal religieux de l'époque, mais ils ne pouvaient pas leur obéir si leurs ordres allaient à l'encontre de la volonté de Dieu ! Et inversement : on peut obéir ponctuellement en étant rebelle ou insoumis, sous la contrainte d'une arme, par exemple, ou encore pendant le millénium, où tout le monde sera obligé d'obéir à Christ. Mais à la fin des mille ans, l'ennemi sera relâché de sa prison et là, certains le suivront, et un tri se fera pour savoir qui était vraiment soumis et qui ne l'était pas. Voilà comment Dieu utilise Satan selon Son plan !

Éphésiens 5.21 :

Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

Là, il est question autant des hommes que des femmes. On commence trop souvent à parler du couple en commençant au verset 22, que tous les maris connaissent :

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur.

(Heureusement, dans l'original de la Bible, les sous-titres n'existaient pas, ils ont été rajoutés par après)...

Un autre passage en rapport avec la soumission, mais envers les anciens cette fois.

1 Pierre 5.5 :

De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

Colossiens 3.18 :

Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme il convient dans le Seigneur.

Là il est de nouveau question des femmes, mais un complément est donné : « comme il convient dans le Seigneur ». Il arrive que des épouses, par « soumission », fassent des choses que Dieu n'a jamais demandé de faire !

Abraham et Sara forment à la fois un exemple et un contre-exemple.

D'abord, un exemple dans 1 Pierre 3.5 et 6 :

*5 Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari,
6 comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.*

Mais un jour, Dieu a dit à Abraham « écoute Sara », et Abraham a renvoyé Agar et Ismaël. Abraham a dû se soumettre à la pensée de son épouse. Maintenant, nous pouvons remarquer aussi que, parfois, il ne faut pas se tromper. Lorsqu'Abraham a demandé à Sara de dire qu'elle était sa sœur, nous savons jusqu'où c'est allé... Dieu n'a jamais imposé à une épouse d'être soumise à ce genre de parole, qui pourrait conduire jusqu'à l'adultère, ou toute sorte d'impureté !

Qui dit « soumission » dit donc « équilibre ». Mais il y a aussi l'idée de « puissance »...

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Il y a une véritable puissance dans les familles qui ont correctement compris la notion de soumission.

Et il y a encore l'idée de « protection ». Le mot « soumission » veut dire, parmi d'autres sens, « s'abriter derrière ».

1 Corinthiens 11.3 :

Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

Dans ce verset, il est aussi question d'équilibre. Souvent, on prend à tort ce passage de

1 Corinthiens 11 pour parler du voile, alors que le mot « voile » n'est même pas dans le grec ! Le point principal de ce passage n'est en fait pas le voile, mais c'est la question de l'autorité : l'autorité de Dieu, du Père, de Christ, du mari et l'autorité de son épouse.

1 Corinthiens 11.10 :

C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.

Si on le traduit bien, cela donne : *C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête son autorité.* Le sens est actif, et non pas passif ! Il n'est jamais écrit que les maris doivent soumettre leurs femmes, mais que les femmes doivent être soumises à leurs maris, de leur propre volonté donc ! Elles décident de se soumettre, et ce passage de 1 Corinthiens 11 s'accorde tout à fait avec cette pensée biblique.

On y trouve enfin l'idée de « liberté ».

Jean 8.32 :

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Affranchira, ou « rendra libres ».

Jacques 1.25 :

Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

1 Timothée 2.11 et 12 :

*11 Que la femme écoute l'instruction **en silence**, avec une entière soumission.*

12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.

Il faudrait traduire « en repos », et c'est déjà différent. Calmement, tranquillement... Cela concerne les épouses qui veulent sans cesse prendre autorité sur leurs maris, qui n'arrêtent pas de parler et qui n'écoutent pas !

1 Pierre 3.7 :

*Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec **un sexe plus faible** ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.*

Le mot « sexe » n'est pas dans le grec : il faut comprendre « chose inerte ». Il est question du vase, donc du corps. Il ne s'agit pas de l'âme ni de l'esprit. Lorsqu'on arrive au niveau de l'âme et de l'esprit, il faut se remémorer Galates 3.28 :

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

En Christ, nous sommes tous semblables au niveau de l'esprit et au niveau de l'âme, mais pas au niveau du corps, et là nous sommes d'accord pour dire qu'il y a des différences. Mais ne confondons pas l'élection avec la vocation : au niveau de la vie éternelle, de l'élection, il y a

égalité, mais au niveau de la vocation il y a une différence : Ève a été donnée comme aide, et elle est appelée à marcher dans la soumission à son mari, au sens d'équilibre, de puissance, de protection, et de liberté.

Romains 12.10 :

Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.

Romains 15.7 :

Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.

Dans ces versets, on voit le respect et l'honneur de l'un envers l'autre. Combien cela change les choses...

Il doit aussi y avoir soumission par rapport au service, comme l'homme doit aussi vivre dans la soumission par rapport à Christ au niveau du service.

1 Thessaloniens 4.3 et 4 :

3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ;

4 c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté...

« Son corps » : c'est le même mot que le mot « sexe » de 1 Pierre 3.7, et il est évident qu'il ne s'agit pas de son sexe ! Certaines traductions osent même écrire : « que chacun de vous sache posséder sa femme » (!) pour reprendre le même mot que dans 1 Pierre 3.7, mais une femme n'est pas une chose inerte, et encore moins « à posséder » !

Il y a un exemple frappant de rébellion dans la Bible : c'est la désobéissance de Vasthi envers Assuérus, dans Esther 1. L'épouse du roi a agi par rébellion, et cela lui a coûté son titre !

Il y a sept domaines de soumission dans la Parole :

- La soumission à Dieu
- La soumission à la Parole de Dieu
- La soumission entre conjoints
- La soumission des enfants envers leurs parents
- La soumission aux anciens
- La soumission à nos patrons/responsables dans la vie professionnelle
- La soumission aux autorités dans le monde

Tous ces points sont clairement abordés dans la Bible. Si nous apprenons la soumission dans le sens où nous en avons parlé, nous grandirons dans l'équilibre, dans la force, dans la liberté, et aussi dans la protection. Et les conséquences seront le respect et l'honneur dans ces sept domaines.

4. La vertu

Ce mot signifie toujours « la force de caractère », dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Les gens vertueux ont un caractère fort, sans qu'il soit question d'autoritarisme : ce sont des âmes qui marchent dans la sainteté et la pureté, qui savent ce qu'elles veulent et qui sont consacrées à Dieu.

C'est en rapport avec le courage, la considération l'honneur. Ce mot signifie aussi « excellence morale », et en rapport avec l'âme, il nous parle de la force, de la puissance, de la richesse, et de la probité. En hébreu, dans la définition du mot, il y a aussi la notion de « porter du fruit » ! On n'est pas donc pas (seulement) vertueux en paroles, mais surtout en actes !

Galates 5.6 :

Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour.

Une personne qui parle bien mais qui n'a aucun « bilan positif » n'est pas réellement vertueuse : être vertueux en paroles n'est pas suffisant aux yeux du Seigneur. Une personne vertueuse sait également ce que signifient les mots « rigueur » et « maîtrise de soi » ! D'ailleurs, la maîtrise de soi est importante dans la vie de famille !

2 Pierre 1.5a :

À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu...

Exode 18.21 :

*Choisis parmi tout le peuple des hommes **capables**, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.*

Jéthro a proposé à Moïse de choisir des hommes « capables » : c'est le même mot que « vertueux ».

Proverbes 31.10 :

*Qui peut trouver une femme **vertueuse** ? Elle a bien plus de valeur que les perles.*

Proverbes 12.4 :

*Une femme **vertueuse** est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os.*

C'est encore le même mot.

Nous avons un bel exemple avec l'histoire de Boaz et Ruth. « Boaz » signifie « en lui est la force », et la vertu, c'est la force de l'âme, du caractère. Naomi fait d'ailleurs l'éloge de Boaz dans Ruth 3.18 :

Et Naomi dit : Sois tranquille, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment finira la chose, car cet homme ne se donnera point de repos qu'il n'ait terminé cette affaire aujourd'hui.

Boaz savait ce qu'il voulait, et, pour le service, Dieu ne veut pas de personnes qui manifestent de la mollesse, qui sont indécises, ou qui manquent de tempérament ou de caractère. Cela nous amène une fois de plus à parler de conséquence dans les couples : combien de fois on entend, au sujet d'une famille, que « c'est la femme qui porte le pantalon » ! C'est un clair manque de vertu de la part des maris. On est d'accord sur le fait que dans une famille, les deux parents portent le pantalon, mais le mari doit assumer ses responsabilités.

Ruth était aussi vertueuse, elle savait ce qu'elle voulait, et alors qu'Orpa est retournée vers les siens, Ruth est restée ferme et elle n'a pas quitté sa belle-mère.

Ruth 1.16 et 17 :

*16 Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ;
17 où tu mourras, je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi !*

Le contraire, c'est la lâcheté ! Nous en avons l'exemple avec Achab et Jézabel.

1 Rois 16.30 et 31 :

30 Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui.

31 Et comme si c'était pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Éthbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui.

Jézabel signifie « fumier ». Ce n'est vraiment pas une vertu... Dans la Bible, son nom est toujours employé pour des reproches ou des mauvaises choses. Dans Apocalypse, c'est en rapport avec un mauvais enseignement, une séduction : elle a pris autorité sur Achab, mais ce n'était pas du tout le plan de Dieu, car les priorités ont été inversées ! L'ordre voulu par Dieu n'a pas été respecté : unité (Genèse 1), complémentarité (Genèse 2), avec l'homme, puis la femme, puis les enfants. Malgré l'apparition du péché dans Genèse 3, cet ordre doit absolument demeurer !

Lorsqu'il y a restauration, on doit retrouver Genèse 1 et 2 dans les vies de couples et les vies des familles.

Dans la Bible, il y a douze vertus essentielles à développer à titre personnel et dans les familles, et qui fonctionnent par paires (voir l'étude *Le travail de Dieu dans ma vie personnelle* pour une analyse approfondie) :

- La grâce / La vérité
- La foi / L'espérance
- La confession (le témoignage) / La possession
- La soumission / L'appréciation (l'estime)
- L'humilité / La fidélité
- La miséricorde / La perfection (la minutie)

5. La sagesse

Proverbes 9.1 :

La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

La sagesse est très importante pour bâtir correctement : c'est un élément essentiel !

Proverbes 21.20 :

De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage ; mais l'homme insensé (= fou) les engloutit.

Proverbes 14.1 :

La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains.

Ce n'est pas seulement l'homme qui bâtit : la femme sage bâtit aussi ! Il faut vraiment insister sur la notion d'équilibre, d'harmonie que Dieu veut donner dans les familles ! Lorsqu'il y a un manque dans ces critères, cela se manifeste par un manque d'unité dans les familles, un manque de repos, et des tensions apparaissent - tensions, tentations, division, destruction - et après il faut reconstruire ! Il est bien plus simple de faire en sorte que la destruction n'ait pas lieu...

Proverbes 15.20 :

Un fils sage fait la joie de son père, et un homme insensé méprise sa mère.

Il y a un très bel exemple dans l'Ancien Testament : Amram et Jokébed (les parents de Moïse, Aaron et Myriam). Tous les deux, malgré la persécution, marchaient avec Dieu ! Ils vivaient dans l'esclavage, et ils ont su agir pour que ce soit effectivement la mère de Moïse qui l'élève. Si Moïse n'avait pas été élevé par ses parents, aurait-il été capable de choisir correctement le moment venu entre le peuple d'Israël et « toute la sagesse des Égyptiens » (Actes 7.22) dans laquelle il avait été enseigné ? Lorsque Dieu a commencé à lui parler, il avait été préparé.

Amram et Jokébed ont par ailleurs eu trois enfants, qui ont tous les trois exercé un ministère, et qui ont été fidèles jusqu'au bout ! Quelle famille...

Dans le Nouveau Testament, nous avons un bel exemple au travers de Zacharie et Élisabeth, les parents de Jean-Baptiste.

Le contraire, c'est évidemment la folie, ou le fait d'être insensé. Nous connaissons l'histoire de Nabal, dont le nom signifie « fou ». Sa femme Abigaïl était sage, mais Nabal est mort à cause de sa folie !

Il y a un petit verset intéressant dans Jacques 1.5 :

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

Et on peut parler de la sagesse en rapport avec la prière : dans Éphésiens 1.17, Paul prie pour que les Éphésiens reçoivent un esprit de sagesse et de révélation. Grandir dans la prière et

dans ses sept points (la repentance, la requête, le vœu, l'intercession, les actions de grâces, la louange et l'adoration) nous permettra également de développer la sagesse !

Pour grandir en sagesse, il est aussi utile de bien étudier le livre des Proverbes : c'est par excellence le livre de la sagesse !

Dans le Psaume 73, il est question d'un homme qui est en train d'envier le méchant, celui qui « a tout ». Il ne comprend pas, jusqu'au moment où il pénètre les sanctuaires de Dieu !

Psaume 73.16 et 17 :

16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,

17 jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'aie pris garde au sort final des méchants.

Il s'est mis en prière dans la maison de Dieu, il a fini par devenir sage et par comprendre quel était le sort final des méchants !

6. L'amour

Il est question de l'amour *agapè*, amour divin, et manifesté aussi entre les frères, mais aussi de l'amour en rapport avec les maris, qui doivent aimer leurs femmes comme Christ a aimé l'Église (Éphésiens 5.25) ! Ce n'est pas un amour sentimental, ni charnel, mais il s'agit de cet amour spirituel, au niveau de l'esprit donc, que Dieu nous a donné, et qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit (Romains 5.5). C'est cet amour qui nous permet d'aimer même nos ennemis, c'est cet amour qui nous conduit à nous donner, et jusqu'au sacrifice ! C'est un amour qui agit !

Citons à nouveau Galates 5.6 :

Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour.

Jean 15.13 :

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

C'est aussi un amour qui obéit. 2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

L'amour n'est pas aveugle, cela n'a rien à voir avec l'hypocrisie ! Manifestons véritablement l'amour !

En hébreu, il existe un mot, *raham*, qui signifie non seulement « amour » mais aussi « grâce ».

Psaume 103.13 :

*Comme un père a **compassion** de ses enfants, l'Éternel a **compassion** de ceux qui le craignent.*

C'est le mot en question (prononcer « rar'ham », à l'allemande).

Cet amour doit être manifesté par les maris... Colossiens 3.19 :

Maris, que chacun aime sa femme et ne s'aigrisse pas contre elle.

... mais aussi par les épouses ! Tite 2.4 :

Dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants.

Un verset parle aussi de l'amour en rapport avec les enfants, c'est Matthieu 10.37 :

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.

Nous avons vu dans Genèse 24 l'exemple d'Éliézer, qui amène Rébecca, et il est dit qu'Isaac l'a prise et il l'a aimée. Et le contre-exemple nous est donné avec Jacob, qui préférait Rachel à Léa.

Comprenons l'amour non pas au niveau des sentiments mais au niveau de l'esprit, avec tout ce que cela comporte ! Dans 1 Corinthiens 13, entre les versets 4 et 7, nous avons quinze points qui sont cités en rapport avec l'amour, et le nombre « 15 » dans la Bible est celui de la préparation. Le Seigneur nous prépare à vivre dans cet amour pour l'éternité, et nous pouvons voir que Jésus a parfaitement accompli ces quinze points de Gethsémané à Golgotha, c'est-à-dire au moment où Il a le plus souffert ! L'amour dans la souffrance...

N'oublions jamais l'équilibre, quel que soit le passage cité : il est question de la soumission de l'épouse, mais il est aussi question de l'amour du mari ! Lorsque le mari parle de soumission, qu'il parle d'abord de l'amour, ce qui le concerne lui, et lorsque l'épouse parle d'amour, qu'elle pense aussi à ce que la Bible dit par rapport à la soumission. Cela procurera vraiment beaucoup de repos dans le couple !

7. La persévérance

Soyons honnêtes : il n'existe pas de famille qui ne rencontre aucune épreuve ou difficulté ! Le mot « persévérance » veut dire aussi « patience, constance, force de résistance, endurance dans l'épreuve », et encore « action de supporter ». On doit parfois supporter l'autre...

Éphésiens 4.1 et 2 :

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour.

Supportons les difficultés et les épreuves !

Qui parle de persévérance doit aussi parler de combat. Il faut se souvenir que le Seigneur nous a demandé d'abord de nous soumettre à Lui, puis de résister à l'ennemi (voir Jacques 4.7, précédemment cité). En utilisant toutes les armes qu'Il nous a données, le combat devient possible. Éphésiens 6 en décrit quelques-unes, on peut rajouter par exemple le sang de Jésus, l'Esprit du Seigneur, la Parole du Seigneur, le nom de Jésus, la foi, la prière, notre Dieu Lui-même qui combat pour nous... Il y a au total douze armes, six offensives et six défensives, et si on devait toutes les énumérer et les détailler (il y a des « familles d'armes »), on en trouverait une vingtaine dans toute la Parole.

Notre responsabilité, c'est de nous soumettre à Dieu, de revêtir les armes, de combattre ensemble (l'époux, l'épouse et aussi les enfants), puis de recevoir la délivrance, et enfin de veiller ! Voilà tout ce que qu'englobe la persévérance !

Éphésiens 6.13 :

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme **après avoir tout surmonté**.*

Marc 13.37 :

Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez !

On retrouve cet ordre de veiller une dizaine de fois rien que dans les évangiles ! Veiller, c'est complètement en rapport avec le fait de persévérer, d'être patient, résistant !

Proverbes 24.10 :

Si tu faiblis au jour de la détresse, ta force n'est que détresse.

Nous devons donc veiller et être persévérants, et une bonne piste de travail dans ce sens se trouve dans l'épître de Jacques, qui nous parle de la perfection. Jacques 1 parle de la souffrance, Jacques 5 aussi, et entre les deux il y a tout un cheminement en rapport avec le fait de persévérer et de veiller pour arriver à la perfection. Un des domaines intéressants à étudier, par exemple, est tout ce qui concerne notre langue.

Un bel exemple de persévérance, c'est Zacharie et Élisabeth ! Ils ont persévéré et ils ont eu Jean-Baptiste, pour la gloire de Dieu !

Et il y a le contre-exemple de la femme de Job : avec sa langue, elle a dit à son mari de maudire Dieu et de mourir ! Elle lui reprochait de persévérer et de demeurer ferme dans sa foi ! Voilà un exemple à ne pas suivre dans une relation de couple, mais Job a persévéré !

Le contraire de la persévérance, c'est l'impatience, l'inconstance.

Lamentations 3.27 :

Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse.

Parfois, c'est difficile pour nos enfants : ils ont tellement envie de ressembler « aux autres » ! Rappelons-nous pourtant tout ce que nous avons dit : le premier point c'est la connaissance. Si nos enfants ont la connaissance de la vérité, s'ils ont grandi dans ces critères, il sera plus

facile pour eux (et pour nous !) de veiller et d'être persévérants, d'être vainqueurs, et dans la perfection !

Quelques versets encore... Pour l'homme : Jacques 1.12 :

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Et pour la femme : 1 Timothée 2.15 :

Elle sera néanmoins préservée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans l'amour, et dans la sainteté.

Voilà pour les sept critères. Pour conclure, lisons Galates 5.22 :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Voilà ce qui est en rapport avec les critères, et si ces critères sont dans nos vies, nous pouvons vivre les versets 16 et 25 :

16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Nous pourrions exercer nos responsabilités si nous sommes remplis de ces sept critères ! Parce que Christ l'était pleinement, Il a pu fonder correctement l'Église ! Christ est l'Époux, ne l'oublions pas, et cela nous parle aussi de la fondation de la famille. Imitons Christ ! Si nous manifestons dans notre vie ces sept critères, nous aurons l'unité dans nos couples et dans nos familles !

Philippiens 2.1 à 8 :

*1 Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde,
2 rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.*

3 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

4 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ :

6 existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher,

7 mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme,

8 il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Dans ce passage, Jésus nous a laissé un exemple à suivre. Il a manifesté les sept critères dans Sa vie. Christ, en tant que Tête, a donné la vérité à l'Église, et l'Église, en tant que Corps, doit manifester la vérité !

Prenons l'exemple de la sagesse, notre cinquième critère.

1 Corinthiens 1.30 :

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.

Notons qu'il est aussi question de sanctification, lié au deuxième critère : la sainteté

Nous avons aussi lu précédemment Proverbes 9.1 :

La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Il est aussi question de Jésus, qui a bâti Son Église au moyen des sept ministères.

Et pour revenir à Philippiens 2, il est dit que Jésus est allé « jusqu'à la mort de la croix ». Dans la Bible, il n'y a aucun verset ou passage « inutile », tout ce qui est écrit, il faut le prendre dans le détail. Jésus a renoncé à Ses droits d'égalité avec Dieu, Il était dans le ciel, Il est omniprésent dans l'Ancien Testament même s'Il n'est jamais explicitement cité, mais Jésus a renoncé à cette gloire qu'Il avait et Il S'est volontairement dépouillé ensuite : le terme grec dit même qu'Il S'est « vidé » de Sa gloire, pour revêtir la forme d'un esclave ! On voit là la soumission de Jésus : Il S'est rendu semblable aux hommes, c'est volontairement qu'il S'est humilié, et Il a obéi jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix.

Pour prendre un autre exemple, on voit que Joseph (le fils de Jacob) a vécu cela : c'est un des plus beaux types de Christ que l'on trouve dans l'Ancien Testament. À partir de Genèse 37, Joseph passe par ces différentes étapes, jusqu'au début du chapitre 41. Puis, Joseph va devenir premier ministre, le Pharaon lui donnera une épouse et il se mariera. Avant de se marier, Joseph avait besoin de passer par ces différentes étapes, et il en était de même pour Christ, en rapport avec ces sept critères : après la croix, Il est allé au séjour des morts, et le Psaume 139 nous explique comment Il a préparé la naissance de l'Église, comment Il l'a enfantée. C'est uniquement lorsqu'Il est monté auprès de Son Père qu'Il est devenu le Sauveur et le Seigneur de l'Église. Jésus est passé par ces sept étapes avant de donner naissance à l'Église, qui va devenir Son Épouse.

Jésus, notre modèle

Si Jésus a manifesté ces sept critères, requis pour le mariage, cela montre qu'Il a Lui-même été le meilleur modèle pour amener l'Église à vivre dans l'unité, comme Lui, et c'est pour cela que l'Église doit aussi passer par ces sept étapes, afin qu'il y ait une parfaite unité entre l'Épouse et l'Époux !

1 Corinthiens 1.5 :

Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance.

Concernant la science : l'Église a été comblée de toutes les richesses. Rappelons-le : ce qui est vrai pour l'Église est également vrai pour les couples (les familles), et à titre individuel.

Actes 20.26 et 27 :

26 C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous,

27 car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.

Nous n'avons pas d'excuses, tout est fait pour que nous vivions dans une parfaite unité avec Christ.

Concernant la sainteté, relisons Éphésiens 5.25 à 27 :

25 Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

26 afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole,

27 pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

Jésus utilise les paroles *rhéma*, des versets, des prédications, des enseignements, des exhortations, des convictions ou dons spirituels de tout ordre pour sanctifier Son Église.

Concernant la soumission : Éphésiens 5.24 :

Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses.

L'Église doit être soumise à Christ, inconditionnellement ! Comprendons cela au quotidien ! Un jour, Jésus est devenu le Seigneur de l'Église, comme Il est devenu le Seigneur de nos vies. S'Il est le Seigneur, Il doit pouvoir régner sur l'Église et sur nos vies comme Il le veut ! Ce n'est malheureusement pas toujours le cas, aussi devons-nous y réfléchir tous les jours et nous remettre en question, aussi bien en tant qu'individus qu'en tant qu'église. Les responsables d'églises doivent se poser ces questions régulièrement, savoir s'ils laissent vraiment agir le Seigneur comme Il le veut ou s'ils prennent des décisions par eux-mêmes.

Ésaïe 30.1 :

Malheur, dit l'Éternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché.

Combien il est important de marcher dans la soumission à Jésus ! N'oublions jamais que ces sept critères, Jésus les a vécus avant nous et Il nous a donné l'exemple, Il est le modèle, et l'Église doit être aussi un modèle !

Concernant la vertu, lisons 1 Pierre 5.2 et 3 :

2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ;

*3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, **mais en étant les modèles du troupeau.***

Les responsables spirituels doivent être des modèles ! Lorsqu'on est un modèle, les enfants suivent le modèle, ils regardent à leurs parents, de la même manière que dans l'église les frères et sœurs regardent aux responsables. Il est important de regarder d'abord au modèle céleste, puis ensuite aux modèles que Dieu a établis dans l'église, afin de devenir nous-mêmes des modèles !

Lorsqu'il est parlé des modèles, comme nous l'avons lu dans Exode 18.21, ils doivent être vertueux, manifester la vertu, la force de caractère ! Relisons le début du verset :

Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité...

Concernant la sagesse, lisons Éphésiens 3.10 :

C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

On peut se poser la question : connaissent-elles vraiment la sagesse de Dieu ? L'Église marche-t-elle vraiment dans la sagesse ? La sagesse n'est pas le premier critère, et s'il n'y a pas la vérité, il est difficile de parler de sagesse ! Les autorités, dominations et puissances célestes veulent voir la sagesse aujourd'hui dans l'Église parce que le Seigneur a donné à l'Église tout ce qui était nécessaire, toute la connaissance, et aujourd'hui encore l'Église peut manifester cette sagesse !

Concernant l'amour, lisons deux passages.

En rapport avec Jésus l'Époux : Matthieu 9.15 :

Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Et Jésus qui témoigne Son amour à l'Épouse : Apocalypse 3.9 :

Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.

Et concernant la persévérance, lisons Romains 12.1 à 4 (bien traduit) :

1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable, la parfaite.

3 Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction...

La persévérance en rapport avec l'église. Il est question dans ce passage de persévérance dans le service.

1 Corinthiens 12.26 :

Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

Réfléchissons à cela : on parle de l'église, oui, mais c'est encore et toujours valable aussi pour la famille ! Lorsqu'un membre de la famille souffre, quelle que soit la cause (adultère, divorce, enfant imprévu, familles monoparentales...), le Corps doit en souffrir. Souffrons-nous avec nos frères et sœurs qui ont des difficultés familiales ?

Tous ces points sont en rapport avec les sept critères indispensables pour grandir, pour que la qualité de notre vie de famille soit meilleure, pour que nous allions vers l'unité et qu'elle se développe. Regardons encore et toujours l'exemple de Christ, voyons jusqu'où Il est allé, et tout ce qu'Il a fait pour nous.

On retrouve encore ces points dans Ésaïe 53, qui nous parle beaucoup des souffrances de Christ. Jésus a été puni, frappé, humilié, blessé, etc, et on trouve encore les sept critères dans le Psaume 22, qui nous parle également des souffrances de Jésus.

Pour parler un peu de l'unité, donc, ces sept critères nous conduisent à vivre dans l'harmonie, dans l'unité. L'unité est un principe qui n'est pas toujours très clair : aujourd'hui, dans le monde évangélique, on parle d'œcuménisme, de rassemblement de toutes sortes, on fait des alliances et même des compromis... Ceci n'est pas de l'unité, c'est de l'uniformité !

L'uniformité, c'est l'unité qui vient de l'extérieur, mais Éphésiens 4.3 nous parle de l'unité de l'Esprit, qui vient de l'intérieur. Et en rapport avec l'unité de l'Esprit, on voit comment l'église (et donc la famille) peut vivre et marcher dans la victoire. Éphésiens 1 nous rappelle notre identité en Christ, le chapitre 2 nous montre comment Jésus a commencé à bâtir Son Église, dont nous voyons la vocation au chapitre 3. Puis, au chapitre 4, parce que nous avons reçu du Seigneur tous ces éléments nécessaires, nous pouvons marcher dans l'unité (4.1 à 16), puis dans la sainteté (4.17 à 6.9), et enfin être victorieux dans le combat (6.10 à 20).

On voit bien ce plan dans l'épître aux Éphésiens : une personne, une famille ou une église ne peut pas être victorieuse dans le combat s'il n'y a pas l'unité puis la sainteté (là encore, pour une étude approfondie sur *l'épître aux Éphésiens*, voir la brochure correspondante).

Éphésiens 4.1 :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.

La vocation nous parle de nos responsabilités, mais pour marcher d'une manière digne, il faut posséder ces sept critères.

Versets 2 et 3 :

*2 En toute **humilité** et **douceur**, avec **patience**, vous supportant les uns les autres avec **amour**,*

*3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la **paix**.*

C'est ensuite seulement que vient le verset 4.

C'est dans Genèse 2.24 qu'on trouve pour la première fois cette phrase : « l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ». Il est question d'unité ici aussi, mais « le fait de devenir une seule chair » n'est mentionné qu'à la fin du verset, ce qui signifie que d'autres choses doivent se passer avant... N'invertissons pas les priorités : ce qui compte, ce n'est pas de devenir une seule chair **tout de suite**. On reviendra sur l'importance du temps des fiançailles, car c'est pendant ce temps que l'on apprend à se connaître et à développer ces critères dans nos vies !

Et c'est vrai dans l'Église aussi, qui est actuellement fiancée à Christ. Si ce temps peut sembler long, il est nécessaire, et c'est pareil pour la famille : ce temps est nécessaire, car un mariage trop précipité peut conduire à des regrets ! Développons ces qualités pour devenir unis au niveau de l'esprit, de l'âme, puis du corps. Le manque d'unité entraîne des déséquilibres, voire des problèmes terribles. Vous vous mariez samedi, et le lundi un conjoint veut une tapisserie jaune, et l'autre en veut une rouge... Cela peut paraître un détail, mais c'est déjà un problème d'unité : on n'a pas pris de le temps de parler de cela avant, et cela peut engendrer des conflits !

Les cinq points de grâce, dans les versets 2 et 3 d'Éphésiens 4

Le premier point, c'est l'**humilité**

C'est très important, au niveau de l'époux comme de l'épouse. Lorsque le chef de famille, le mari, n'a pas compris qu'il ne doit pas être un tyran ou un dictateur mais qu'il doit diriger dans l'humilité, cela crée des problèmes terribles.

Le contraire, c'est l'orgueil. Regardons un peu les obstacles à l'unité dans la vie de famille.

Proverbes 13.10 :

C'est seulement par orgueil qu'on excite des querelles, mais la sagesse est avec ceux qui écoutent les conseils.

À chaque fois que nous avons une querelle, souvenons-nous que nous sommes en train de manifester de l'orgueil : nous cherchons à avoir raison !

Proverbes 25.24 :

Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse (donc orgueilleuse).

Proverbes 26.21 :

Le charbon produit un brasier, et le bois du feu ; ainsi un homme querelleur échauffe une dispute.

Inutile de préciser qu'il n'y a pas que les femmes qui sont querelleuses... Ne séparez jamais le chapitre 25 du chapitre 26 !

Proverbes 18.19 :

Des frères sont plus intraitables qu'une ville forte, et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais.

Là, il est aussi question des enfants.

Ne perdons pas de vue ce point essentiel : l'équilibre ! Éphésiens 5, Colossiens 3, 1 Pierre 3 etc ne parlent jamais des hommes sans parler des femmes, ni des femmes sans parler des hommes ! Ne faisons pas comme dans Genèse 3 : « C'est pas moi, c'est elle » ! Si elle est concernée, je suis concerné, et c'est vrai dans tous les domaines, puisque nous formons une seule chair ! Nous sommes ensemble, et nous sommes concernés ensemble par les difficultés et les problèmes de toute sorte !

Genèse 45.24 :

Puis Joseph congédia ses frères, qui partirent ; et il leur dit : Ne vous querellez pas en chemin.

Ils s'étaient querellés, et l'orgueil les avait conduits à vendre Joseph, leur frère !

Voilà le premier obstacle à l'unité : l'orgueil !

Le deuxième point de grâce, pour marcher d'une manière digne dans la vocation qui nous a été adressée, c'est **la douceur**. La Bible nous montre deux « contraires » à la douceur.

Matthieu 19.7 et 8 :

7 Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ?

8 Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

Le premier de ces mots, c'est la dureté.

On a évoqué Nabal déjà pour sa folie, mais il était également dur.

1 Samuel 25.3 :

Le nom de cet homme était Nabal, et sa femme s'appelait Abigaïl ; c'était une femme de bon sens et belle de figure, mais l'homme était dur et méchant dans ses actions. Il descendait de Caleb.

Verset 17 :

Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et il est si méchant qu'on ose lui parler.

Verset 19 :

Elle dit à ses serviteurs : Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle ne dit rien à Nabal, son mari.

C'est un problème qui arrive parfois dans les familles : on n'ose plus parler. Il est triste que la relation en arrive à un tel point, et que les enfants n'osent pas parler à leurs parents ! Parfois c'est dû à la dureté du cœur, et alors arrive ce qui ne devrait pas arriver : on se confie à d'autres... Cela développe davantage encore la désunion : on va vers des personnes extérieures à la famille, et au lieu qu'il y ait comme un ciment familial, « l'air passe ».

Job 41.6 à 8 :

6 Ses magnifiques et puissants boucliers sont unis ensemble comme par un sceau ;

7 ils se serrent l'un contre l'autre, et l'air ne passerait pas entre eux.

8 ce sont des frères qui s'embrassent, se saisissent, demeurent inséparables.

Quelle belle image ! L'ennemi est le prince de la puissance de l'air, c'est l'une de ses appellations (dans Éphésiens 2.2), et l'air ne doit pas passer ! Il ne faut pas qu'un élément extérieur, quel qu'il soit, puisse venir troubler l'unité de la famille !

Revenons à Nabal et Abigaïl, et lisons 1 Samuel 25.25 :

Que mon seigneur ne prenne pas garde à ce méchant homme, à Nabal, car il est comme son nom ; Nabal est son nom, et il y a chez lui de la folie. Et moi, ta servante, je n'ai pas vu les gens que mon seigneur a envoyés.

Versets 36 à 38 :

36 Abigaïl arriva auprès de Nabal. Et voici, il faisait dans sa maison un festin comme un festin de roi ; il avait le cœur joyeux, et il était complètement dans l'ivresse. Elle ne lui dit aucune chose, petite ou grande, jusqu'à la lumière du matin.

37 Mais le matin, l'ivresse de Nabal s'étant dissipée, sa femme lui raconta ce qui s'était passé. Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre.

38 Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il mourut.

Comme une pierre : dur ! Et parfois c'est le cas dans les familles : on se tourne le dos, on se boude, et il n'y a plus de communication (qui est le même mot que « communion » en grec). Sans communication, il n'y a plus de communion, et donc plus d'unité non plus.

Attention donc à la dureté : elle peut nous conduire à ne plus parler ensemble, et le fossé se creuse petit à petit. Manifestons au contraire la douceur du Seigneur !

Et il y a encore un autre mot : l'amertume.

Ésaïe 5.20 :

*Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, **qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !***

Si on développe le manque de communication dans la famille, on devient amer. Faisons extrêmement attention qu'il ne pousse pas au milieu de notre famille des racines d'amertume !

Proverbes 17.25 :

Un fils insensé fait le chagrin de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté.

C'est exactement ce qui s'est passé avec Ésaü : lorsqu'il a entendu que ses parents avaient donné l'ordre à Jacob d'aller chercher une épouse dans la famille de Rebecca, il est allé chercher des femmes dans le pays de Canaan où vivaient les Hittites, et il en a pris deux, qui ont été un sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca.

Genèse 26.34 et 35 :

34 Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Héthien, et Basmath, fille d'Élon, le Héthien.

35 Elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca.

Ésaü a tenu un raisonnement du genre « puisque tu fais ça, moi je ferai ça ». On fait exprès de faire le contraire pour « donner des leçons » ! Si on se repent immédiatement, devant Dieu et le conjoint, on peut retrouver l'unité et l'harmonie, mais si on persévère, la dureté se développe et donne place à l'amertume. Faisons attention à cela !

Le troisième point de grâce, c'est **la patience**. Le contraire, c'est l'impatience.

Juges 16.16 :

Comme elle (Dalila) était chaque jour à le tourmenter (Samson) et à l'importuner par ses instances, son âme s'impatienta à la mort.

Samson a capitulé et il lui a ouvert son cœur, avec les conséquences que l'on connaît ! Sara de même a été impatiente, et elle a voulu hâter la promesse.

Genèse 16.12 :

Et Sarai dit à Abram : Voici, l'Éternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Sarai.

Là aussi, on connaît les conséquences...

Le quatrième point, c'est **l'amour**. Un des contraires, c'est la haine.

Malachie 2.16 :

Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !

C'est l'unique passage de la Bible où l'on trouve cette formulation, et elle est en rapport avec le divorce ! Jamais ce mot ne devrait être employé au sein d'un couple : ne parlons pas à la légère ! La légèreté est un péché, nous n'avons pas le droit d'être trouvés légers, et particulièrement dans les paroles que nous prononçons !

Dans notre vie de couple, au contraire, nous devrions nous dire dans les moments difficiles « je hais la répudiation » ! Parlons la Parole de Dieu et ne prononçons pas d'autres paroles, bien souvent légères et qui peuvent être lourdes de conséquences !

Genèse 27.41 :

Ésaü conçut de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni ; et Ésaü disait en son cœur : les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Jacob, mon frère.

Là, on voit comment Ésaü a eu de la haine envers son frère, au point de vouloir le tuer ! Heureusement, Dieu est intervenu, et ils ont fini par se retrouver et même s'embrasser, mais cela n'a pas été à sens unique : Dieu a aussi fait un gros travail dans la vie de Jacob pour qu'il puisse retrouver son frère.

Et un autre contraire, c'est l'aversion. C'est un sentiment d'éloignement et de répugnance.

2 Samuel 13.15 :

Puis Amnon eut pour elle une forte aversion, plus forte que n'avait été son amour. Et il lui dit : Lève-toi, va-t'en !

Il venait de commettre un inceste avec sa demi-sœur Tamar. Il avait cru qu'il l'aimait, mais il éprouvait maintenant de l'aversion. Attention : n'ayons pas d'aversion pour notre conjoint ! Un début d'aversion conduira la flamme de l'amour à s'éteindre, puis on deviendra indifférent ! L'indifférence s'oppose également à l'amour : on sera ensemble par habitude, et un jour ou l'autre les habitudes peuvent changer, parce que l'ennemi sait bien mettre sur notre route les « bonnes » personnes pour faire changer les choses...

Éphésiens 4.2 parle de « se supporter les uns les autres ». Le fait de supporter implique qu'il faut de la patience, mais aussi le fait de « porter ». Lorsque nous sommes irrités après un de nos enfants ou après notre conjoint, portons-le ! Après l'avoir porté quelques instants, jusqu'au pied de la croix, les choses iront mieux et on ne lui en voudra plus, car le Seigneur donnera la bénédiction.

Et le cinquième point, c'est **la paix**. Le contraire, ce sont des conflits de toute sorte.

Proverbes 17.1 :

Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viandes, avec des querelles.

David venait de danser de joie devant l'arche qui venait de rentrer à Jérusalem et il rentrait chez lui pour bénir sa maison. À ce moment Mical, sa femme, qui était une fille de Saül, a commencé à lui faire des reproches (2 Samuel 6.20). Ceci n'est pas la paix : lui il revenait joyeux et plein de la présence du Seigneur, et c'était la querelle qui l'attendait.

Si nous ne manifestons pas ces critères, il **peut** y avoir des conséquences graves ! Le chapitre de 2 Samuel 6 termine par un verset grave (verset 23) :

Or Mical, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort.

Parfois, on est surpris, en faisant un travail pastoral, de voir que les difficultés qui nous sont présentées ont des racines qui remontent loin, qui n'ont peut-être même à vue humaine rien à voir avec le problème qui nous est présenté. Faisons attention aux conséquences, veillons sur notre cœur plus que sur toute autre chose !

Pour revenir un peu sur l'unité, encore quelques points : il y a trois domaines d'unité !

- L'unité dans la relation

Jean 17.11 :

Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous.

Si nous étions auprès du Seigneur, il n'y aurait plus de problème d'unité, mais la difficulté consiste dans le fait que justement nous sommes encore dans le monde. Nous sommes là pour apprendre, et nous avons beau être dans ce monde, nous ne sommes pas de ce monde, nous sommes étrangers et voyageurs sur cette terre.

Jésus prie tout d'abord pour que nous soyons unis les avec uns les autres. Jésus était constamment uni avec Son Père, en constante communion avec Lui, et on le voit particulièrement dans l'évangile de Jean. Les disciples, au début du livre des Actes, étaient également unis : il pouvait leur arriver n'importe quoi, ils disaient toujours la même chose. Ils étaient tellement unis que les religieux ne savaient pas qui étaient le chef, alors ils les arrêtaient à plusieurs.

La Bible donne quelques exemples d'unité. L'expression « comme un seul homme » revient à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament, et nous avons aussi l'exemple de l'amitié entre David et Jonathan. Dans les Actes, les disciples étaient tellement heureux d'être ensemble qu'ils vendaient leurs propres biens et ne disaient pas que telle ou telle chose leur appartenait en propre !

Actes 4.32 :

*La multitude de ceux qui avaient cru n'était **qu'un cœur et qu'une âme**. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux.*

Cette unité dans l'église est aussi pour la famille : un cœur, une âme. On a pris l'exemple de Jésus dans Philippiens 2, mais au début de ce chapitre justement Paul cite des points concrets pour nous mener à l'unité. Relisons les versets 1 à 5 :

1 Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde,

*2 rendez ma joie parfaite, ayant **un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.***

3 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

4 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.

C'est tout le contraire de l'égoïsme, de l'égoïsme. Paul a vécu le contraire pendant son ministère, il le raconte dans 2 Timothée 4.16 :

Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé !

C'est aussi ce que peut ressentir le conjoint, et les enfants aussi. Du coup, ils cherchent à faire leur propre volonté. On en arrive à prendre des décisions sans consulter son conjoint (ou ses parents), ou alors on consulte alors que l'on a déjà pris la décision dans son cœur ! Cela est contraire à l'unité : l'unité nous pousse à considérer les intérêts des autres, dans tous les domaines ! À partir du moment où les enfants sont en âge de comprendre ce que l'on fait, intégrons-les.

Néhémie 8.2 et 3 :

*2 Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de **tous ceux qui étaient capables de l'entendre**. C'était le premier jour du septième mois.*

3 Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.

Ne mettons jamais de côté un membre de la famille !

Si nous voulons développer de bonnes relations entre nous, l'aspect relationnel est très important. Même le monde l'a compris, et même dans le monde du travail les entreprises s'en rendent compte : on embauche des psychologues, on introduit certaines données dans le code du travail... Le relationnel est quelque chose d'essentiel, aussi bien dans l'église que dans la famille. Posons-nous la question : est-ce que nos relations sont à sens unique ? Est-ce que le conjoint (ou les enfants) a peur de moi et va toujours dans mon sens ? Pour me faire plaisir ou par crainte ?

- **L'unité dans la doctrine**

Jean 17.20 et 21 :

20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Dans les versets qui précèdent ce passage, il est question de la Parole, de la doctrine, de la vérité. Si l'un pense qu'il faut donner à son enfant « quarante coups moins un », et si l'autre pense qu'une simple réprimande suffira au départ, cela pourra créer des tensions dans le couple. C'est un cas extrême, mais si 2 Corinthiens 6.14 nous dit de ne pas nous mettre avec les infidèles sous un joug étranger, c'est qu'il y a bien une raison : à partir du moment où, rien qu'au niveau du couple, nous n'avons pas la même vérité, la même connaissance, la même doctrine, comment pourrions-nous être unis ? Et comment pourrions-nous nous occuper correctement de nos enfants ?

L'unité dans la relation se prépare pendant le temps de fiançailles, mais l'unité dans la doctrine aussi ! Ce n'est pas seulement la Bible, mais en développant notre communion avec « la vérité vivante » (Jésus), nous apprenons aussi à être davantage unis dans notre famille.

Jean 17.17 :

Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.

Nous avons au début des Actes des exemples de l'unité dans la relation que les chrétiens avaient entre eux... Allons un peu plus loin au chapitre 13, versets 1 à 3 :

1 Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.

2 Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.

3 Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.

Ils ont obéi, mais au chapitre 15 il y a eu un problème : certaines personnes disaient qu'il fallait circoncire les non-Juifs, alors les responsables de l'église d'Antioche ont proposé que certains d'entre eux aillent à Jérusalem, se rassembler avec les apôtres, afin de maintenir l'unité doctrinale. Cette unité devait subsister !

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Il n'y a qu'une seule saine doctrine, un seul « enseignement des apôtres », et cette unité doctrinale doit demeurer, encore aujourd'hui ! Le problème a été réglé, et l'intégrité de la doctrine a été préservée. Lorsque Pierre est revenu de chez Corneille, au début de Actes 11, les autres lui ont fait des reproches, comme quoi il était rentré chez un non-Juif etc (ce qui n'était pas conforme à la doctrine), mais Pierre leur a parlé, il leur a expliqué, et ils se sont tous réjouis : l'unité est revenue.

Dans Actes 6, il y a aussi eu des murmures parce que les apôtres ne pouvaient plus satisfaire à tous les travaux : des diacres ont donc été établis, et l'unité est revenue. Le livre des Actes explique comment régler des problèmes de relation, et aussi des problèmes de doctrine.

- L'unité dans la vision

Jean 17.22 à 24 :

22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, -

*23 moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient **parfaitement** un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*

24 Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Là, c'est l'unité en rapport avec la gloire : il était question de persévérance, de patience, et de perfection. Il est même question de voir la gloire au verset 24 ! Cela nous parle d'unité au sein du couple comme au sein de l'église, au niveau des buts à atteindre, de la vision. Si nous n'avons pas de vision, si notre église n'a pas de vision, elle n'aura pas une direction précise et elle ne marchera pas dans la direction que le Seigneur veut lui donner. C'est pareil pour le couple : il faut avoir une vision !

Si un couple a la vision de servir Dieu d'une manière itinérante, à un moment donné il faut faire des choix (le prédicateur raconte que son épouse et lui avaient un ministère itinérant,

et lui il souhaitait un troisième enfant. Son épouse hésitait, ils se sont mis devant le Seigneur, et le Seigneur a montré que ce n'était pas Sa volonté, car cela n'entraînait pas dans la vision. On peut très bien appliquer le verset de Genèse 1.28 : « soyez féconds et multipliez-vous » et avoir des enfants tous les ans sous prétexte que « Dieu est nataliste, qu'Il est pour la natalité, alors hop » ! Mais il manquerait certains critères).

On doit être fécond, mais on doit aussi contrôler sa fécondité et ne pas aller au-delà de ce que l'on peut assumer. Encore une notion d'équilibre...

La famille, le couple, doit avoir une vision, et il est indispensable que cette vision soit la même entre conjoints. Si dans une église, un frère a la vision que son épouse doit rester comme mère au foyer et que son épouse a la vision d'aller travailler à l'extérieur ; si la mère a la vision « cuisiner frais », que le père a une vision « boîtes de conserves » et que les enfants ont la vision « Mac Do », comment fait-on ? Dès le départ, dès les fiançailles donc, il faut parler clairement de la vision familiale. Et il faut l'expliquer dès que possible à nos enfants ! Souvent, des enfants font des reproches à leurs parents plus tard...

Matthieu 18.19 :

Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.

« S'accordent » : le mot grec est conjugué à partir du mot *symphonia*. Dans un orchestre, tout le monde est d'accord, sinon les choses peuvent mal tourner... Heureusement qu'il y a un chef d'orchestre ! Christ est ce chef dans le foyer, insistons sur ce point !

Dans Éphésiens 4, nous retrouvons aussi ces trois points (versets 1 à 3) : l'unité dans la relation (les points de grâce). Si on développe ces cinq points, on sera unis dans nos relations. L'unité dans la doctrine, ce sont les versets suivants (versets 4 à 6) : il est important d'apprendre à étudier, « parler » de la Bible ensemble entre futurs conjoints, entre conjoints, en famille, et l'unité dans la vision (versets 11 à 16) peut être obtenue grâce aux cinq ministères, que Jésus nous a donnés, et qui sont là pour communiquer une vision dans chaque assemblée locale. Comme toujours, ce qui est vrai pour l'église est vrai pour la famille. Faisons attention à nos relations, à la Parole de Dieu, et à la vision que nous avons !

Juges 20.11 :

Ainsi tous les hommes d'Israël s'assemblèrent contre la ville, unis comme un seul homme.

Philippiens 1.27 :

Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile.

Là, ils étaient unis pour le combat.

Philippiens 3.15 et 16 (bien traduit) :

15 Nous tous donc qui sommes des hommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.

16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas.

« Au point où nous sommes parvenus »... Vous êtes mariés ? Vous êtes au point où vous ne pouvez plus vous séparer ! Vous n'êtes pas d'accord ? Christ éclairera l'un ou l'autre le moment venu. Vous avez des enfants ? C'est pareil : marchons d'un même pas au point où nous sommes parvenus !

1 Corinthiens 7.20 :

Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

Le verset 24 dit la même chose : c'est un verset clé de ce chapitre. Marchez d'un même pas au point vous où êtes parvenus.

Si l'unité se manifeste uniquement au niveau du cœur et de l'âme, c'est de l'uniformité. Dans Actes 2, les disciples ont été unis avant tout par l'Esprit, et l'unité la plus importante, c'est l'unité de l'esprit. C'est parce que les disciples ont cru et ont eu la même foi qu'ils ont été unis au niveau de l'esprit, et qu'après ils ont pu tout mettre en commun et agir en n'étant qu'un cœur et qu'une âme (Actes 4.32).

1 Chroniques 12.16 à 18 :

16 Il y eut aussi des fils de Benjamin et de Juda qui se rendirent auprès de David dans la forteresse.

17 David sortit au-devant d'eux, et leur adressa la parole, en disant : Si vous venez à moi dans de bonnes intentions pour me secourir, mon cœur s'unira à vous ; mais si c'est pour me tromper au profit de mes ennemis, quand je ne commets aucune violence, que le Dieu de nos pères le voie et qu'il fasse justice !

18 Amasaï, l'un des principaux officiers, fut revêtu de l'Esprit, et dit : Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï ! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui te secourent, car ton Dieu t'a secouru ! Et David les accueillit, et les plaça parmi les chefs de la troupe.

Des hommes poussés par l'Esprit parlent de paix, et ils deviennent chefs dans la troupe de David. On voit ici comment, par rapport au combat, il est possible de marcher dans une pleine unité, même dans les moments les plus difficiles.

Lors de la prise de Tsiklag, dans 1 Samuel 30, David s'est subitement retrouvé tout seul alors que ses hommes parlaient de le lapider : son dernier recours était de se tenir devant Dieu et de crier à Lui. Ce fut le moment où l'unité a été la plus petite dans la vie de David, avant qu'il ne soit roi. Mais David a continué à rechercher l'unité et a agi, sur le conseil de Dieu, pour le meilleur pour les siens (il a donné la même part à chacun). Saül également : lorsqu'il a été établi roi, certaines personnes n'ont pas voulu de lui comme roi et elles ont mal parlé, mais il a été bon à leur égard et ne les a pas mises à mort. Il a aussi recherché l'unité.

Le début de 1 Corinthiens nous parle des hommes charnels, des bébés en Christ... Bref : d'un manque de maturité. Lorsqu'on ne vit pas selon ces sept critères, il y a toujours un manque de maturité, et quelque chose qui manque au niveau de la perfection.

Dans l'unité aussi il y a un équilibre : il faut aussi obéir. « Maris, aimez vos femmes », mais l'amour consiste encore et toujours à obéir à la Parole de Dieu ! L'amour est toujours en rapport avec l'obéissance. Les épouses, les enfants... Il est aussi parlé de l'obéissance aux parents. La soumission est pour tous, et lorsqu'on en arrive là, on peut revenir à Genèse 2.24 :

ils deviennent une seule chair. C'est l'aboutissement, la perfection, l'achèvement dans l'unité. Après l'unité de l'esprit, il y a l'unité de l'âme, et, au sein du couple, l'unité du corps.

L'expression « une seule chair » revient à sept reprises dans la Bible, cela nous parle bien de perfection spirituelle ! Et le Seigneur nous explique que lorsque nous avons manifesté l'unité au niveau de l'esprit et de l'âme, l'unité au niveau de la chair devient possible : c'est un aboutissement !

Nos responsabilités

Les responsabilités sont en rapport avec l'œuvre du Seigneur dans nos vies (ce que Dieu nous demande de faire, en rapport avec la connaissance de Dieu), avec le foyer, dans l'église pour recevoir, dans notre vie professionnelle, dans l'église pour donner, dans notre vie de repos et dans notre vie extérieure aux points que nous venons de citer.

Josué 24.15 :

Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.

Pour que nous et nos maisons entières servions l'Éternel, il est nécessaire de connaître nos responsabilités !

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; **marchez-y**, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : nous n'y marcherons pas.*

Notre responsabilité, justement, c'est d'y marcher !

Verset 17 :

J'ai mis près de vous des sentinelles : soyez attentifs au son de la trompette ! Mais ils répondent : nous n'y serons pas attentifs.

Il est donc question de marcher, en rapport avec les critères que nous venons de développer.

1. L'éducation

Au niveau de la famille, si nous recevons de la connaissance et que nous grandissons dans la connaissance, c'est dans un but précis : la Parole de Dieu doit être vécue, mise en pratique, et c'est là que nous avons une énorme responsabilité : l'éducation de nos enfants ! L'éducation comprend l'instruction, l'enseignement, et la discipline ! Ne nous trompons pas : à l'école, les enfants reçoivent l'instruction, mais ce sont les parents qui sont chargés de les éduquer ! Ne laissons pas faire par les autres ce que le Seigneur attend que nous fassions !

Éphésiens 6.4 :

Et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

Revoilà la notion d'équilibre : il est question d'instruire, mais aussi de corriger. Lorsqu'on corrige sans instruire, sans expliquer pourquoi on agit ainsi, on se trompe et on passe à côté du but ! Lorsqu'on instruit sans corriger, là aussi on se trompe : il y a donc un équilibre à avoir dans les deux sens ! Instruction - discipline !

Colossiens 3.21 :

Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

Il est souvent question du découragement dans la Bible. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le découragement n'est pas un péché, mais c'est une attitude, un état qui peut nous conduire au péché, et cela peut toucher divers domaines de notre vie. Le Seigneur nous demande de nous raffermir, de nous ressaisir, de suivre avec nos pieds des voies droites (Hébreux 12.13), de prendre exemple sur les géants de la foi cités dans Hébreux 11 !

N'irritons pas nos enfants ! C'est particulièrement écrit en rapport avec les pères ! Les pères sont responsables du foyer. Dieu a béni Noé, et par conséquent toute sa famille. Lorsque le père marche dans les voies de Dieu (c'est lui le premier responsable de sa famille devant Dieu, l'épouse n'a que la seconde responsabilité), le Seigneur peut bénir toute la famille. Quelle importance pour un père de bien se comporter devant Dieu et dans sa famille, afin de n'irriter personne et de ne pas faire obstacle à la bénédiction divine !

Dans la famille, l'homme est celui qui a la première autorité, mais il est malheureusement possible de mal l'utiliser et de devenir tyrannique, dominateur, ou de pratiquer l'autoritarisme. On peut irriter ses enfants par de mauvaises paroles, par des plaisanteries douteuses... Il y a tellement de manières de les irriter. Le Seigneur nous demande de faire attention à ne pas les irriter : apportons-leur plutôt des paroles pleines de grâce. Et si nous grandissons dans la connaissance du Seigneur, nous pourrons éduquer correctement nos enfants !

Voilà pour le travail de l'éducation, qui est réservé aux parents. L'école apporte une certaine instruction (pas une éducation), mais ce n'est pas une instruction selon l'Esprit de Dieu ! Dans l'église, les responsables de groupes d'enfants, ados, jeunes, apportent aussi une certaine instruction, mais ils ne peuvent et ne doivent pas remplacer les parents : ils voient les enfants pendant un temps, et ils doivent simplement apporter un complément au travail des parents. C'est pour cela qu'ils doivent se tenir en contact avec les parents de ces enfants, pour savoir comment le travail d'instruction et de discipline se manifeste à la maison ! Ce point est très important !

Psaume 78.5 :

Il a établi un témoignage en Jacob, il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants.

Il a ordonné à nos pères d'enseigner Sa loi à leurs enfants ! Bien des versets vont dans ce sens dans l'Ancien Testament.

Deutéronome 4.9 et 10 :

9 Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

10 Souviens-toi du jour où tu te présentas devant l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, lorsque l'Éternel me dit : Assemble auprès de moi le peuple ! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre ; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants.

Deutéronome 11.18 et 19 :

18 Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des fronteaux entre vos yeux.

19 Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.

Proverbes 22.6 :

Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.

N'ayons pas de regrets, n'ayons pas de craintes, même si nous ne voyons pas sur le moment nos enfants marcher dans les voies de Dieu. Souvenons-nous de ce verset : nos enfants peuvent être touchés même dans la vieillesse !

Le prédicateur raconte un témoignage : Un jour, un homme d'une soixantaine d'années est venu voir le collège des anciens : il était atteint d'un cancer. Il nous a dit : « je vous demande de prier pour moi. Je suis chrétien, mais pas vraiment fidèle ». Le Seigneur l'a guéri, mais il n'a toujours pas été fidèle, et il a continué à vivre comme avant. Du coup, son cancer a réapparu à un autre endroit, alors il a redemandé que l'on prie pour lui et le Seigneur l'a encore guéri ! Suite à cela il a décidé de venir aux réunions, et le cancer ne s'est plus jamais manifesté. Il nous a alors avoué que dès son enfance, il avait entendu parler de la Parole de Dieu, mais c'était seulement maintenant qu'il commençait à être fidèle !

Soyons encouragés par de tels témoignages : c'est vraiment la responsabilité des parents d'instruire les enfants spirituellement !

Proverbes 6.20 :

Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.

Proverbes 31, le dernier chapitre des Proverbes, nous parle de l'homme idéal et de la femme idéale. Lisons le premier verset :

Paroles du roi Lemuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit.

Intéressant non ? C'est bel et bien la responsabilité des parents !

1 Timothée 2.9 donne une liste de petits détails sur la manière de vivre des femmes :

Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux...

En Afrique, il arrive que des femmes passent plusieurs heures (sept ou huit) pour se faire une tresse... Quelle perte de temps ! Un ornement n'est pas mauvais en soi, mais sachons faire la part des choses ! La Parole nous montre que les excès sont toujours mauvais. La gourmandise n'est pas un péché, contrairement aux idées reçues, mais les excès de table en sont un. En fait, à chaque fois que nous tombons dans un excès, quel qu'il soit, nous péchons !

Verset 12 :

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.

Nous avons vu que le mot « silence » signifie aussi « calme, tranquillité, ou encore repos ». La femme doit demeurer dans le repos, mais l'expression « prendre autorité » ne se trouve qu'ici dans le Nouveau Testament, on ne la retrouve nulle part ailleurs, et lorsqu'on comprend la signification de ce mot, on comprend pourquoi Paul ne peut pas permettre cela à l'épouse : ce mot signifie « celui qui tue de ses propres mains un autre, ou qui se tue lui-même ». Ce mot est en rapport avec le meurtre, avec une domination qui agit de sa propre autorité. C'est une usurpation de l'autorité de quelqu'un. Ce mot signifie aussi « agir en maître absolu, gouverner, exercer une domination, avoir une pleine autorité, et encore prendre l'initiative ». Ce n'est jamais ainsi que les choses doivent se passer dans le foyer.

Pour prendre une image : manifester l'autorité dont il est question dans ce passage, c'est agir exactement comme l'a fait Jézabel dans 1 Rois 21. Elle a dit à son mari « je vais, moi, te la donner, la vigne de Naboth », et elle a justement agi au niveau du meurtre !

Apocalypse 2.20, 26 et 27 :

20 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.

26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.

27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

Là, Jézabel veut dominer, tuer (par l'enseignement), mais ceux qui vaincront, qui ne tomberont pas sous le coup de cette fausse doctrine et autorité, domineront avec l'autorité et la bénédiction de Jésus !

1 Corinthiens 11.10 (bien traduit) :

C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sa propre autorité sur la tête.

Le mot, ici, est en rapport avec une autorité qui agit. Non pas subir une autorité, mais développer son autorité. On en a déjà parlé un peu plus haut : oublions vraiment la notion du voile, le mot n'est pas dans le grec ! Le « quelque chose sur la tête » peut simplement être la chevelure : lorsqu'une femme porte normalement ses cheveux, elle peut exercer son autorité. C'est très important : tout le passage nous parle de l'autorité, et de la soumission à l'autorité. Le chapitre 11 commence par préciser qui est l'autorité de l'homme, de Christ, et de la femme.

Ce qu'il ne fallait pas, c'était de risquer d'ignorer si on avait à faire à un homme ou à une femme lorsqu'on regardait une personne : il fallait qu'on sache exactement qui était à proximité. C'est exactement la même pensée que l'on retrouve dans 1 Corinthiens 11 : lorsqu'une femme se coupe les cheveux, ou se rase, c'est souvent parce qu'elle a un problème d'autorité, et que quelque chose ne va pas au niveau de son âme. La question des cheveux est une question secondaire, c'est une question de mode, de civilisation... Ne confondons pas !

Le mot autorité signifie ici « pouvoir de choisir » : la femme a ce pouvoir de choisir, il est question de « liberté de faire ce qui plaît », « capacité ou force dont chacun dispose et qu'il possède ou exerce ». Cela ne dépend de personne d'autre ! Il n'est pas écrit, et nulle part, que le mari doit soumettre sa femme : l'épouse se soumet de sa propre autorité !

Pour revenir au passage de 1 Timothée 2, lorsqu'il est dit que la femme ne doit pas prendre autorité sur l'homme, il faut bien comprendre que l'homme ne doit pas non plus prendre autorité sur sa femme ! Cela n'est pas écrit non plus, et cela conduit à des choses terribles dans le foyer, et peut même conduire jusqu'au meurtre. Le Seigneur ne veut pas cela ! Lorsqu'il est dit au verset 14 : « *Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression* » c'est intéressant, car le sens de l'expression en gras signifie « dépasser, aller au-delà d'une autorisation », et ainsi on se rend coupable.

« *Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère* »... La femme a donné naissance, prophétiquement, à Jésus-Christ ! Dans les généalogies de Jésus il est question d'Adam et d'Ève. Les péchés de l'Ancien Testament n'étaient pas pardonnés, ils étaient couverts, et il a fallu attendre la résurrection de Jésus pour que les péchés soient pardonnés ! Voilà comment Ève a été « sauvée » en engendrant Jésus-Christ dans sa descendance.

On va lire tout le verset 15 :

Elle sera néanmoins préservée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans l'amour, et dans la sainteté.

Là il est question du salut « si elle persévère », mais en fait la fin du verset n'a plus rien à voir avec Ève : le grec dit « si elles persévèrent », c'est au pluriel, et là il est à nouveau question des épouses par rapport à tout ce qui a été dit depuis le verset 9 : il faut qu'elles persévèrent avec modestie dans la foi, l'amour et la sainteté. On retrouve encore nos critères, mais le texte est mal traduit.

Voilà ces quelques précisions afin de bien clarifier ces passages souvent tordus parce que mal compris (ou mal traduits) ! Dans ce sens-là, on comprend mieux pourquoi l'épouse ne doit pas prendre autorité ou enseigner, et c'est normal : il ne doit y avoir aucune Jézabel ni aucune Athalie au milieu de l'église (ce sont les deux reines qui ont régné sur Israël).

À partir du moment où les deux conjoints sont fidèles dans ce que Dieu leur a demandé de faire, dans leurs responsabilités, ce qui commence par prendre chaque jour du temps dans la Parole de Dieu et dans la prière, pour chacun des conjoints, ils pourront enseigner leurs enfants, qui auront eux-mêmes la responsabilité de prendre du temps dans la communion avec Dieu ! La communion avec Dieu sera difficile si la communion au sein de la famille n'existe pas, et ceci est valable pour les parents comme pour les enfants ! Souvenons-nous du dernier

verset de l'Ancien Testament : d'abord les pères retourneront vers leurs enfants, alors les enfants pourront retourner vers les pères. N'invertissons pas cette priorité !

Tite 1.11b :

Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner.

Il faut bien comprendre que si les parents n'enseignent pas les enfants correctement, d'autres se chargeront de le faire, et ils risquent alors fort de bouleverser des familles entières ! Là où nous sommes, principalement au travail ou à l'école, nous sommes constamment amenés à entendre des choses qu'il ne faudrait pas entendre, contraires à la Parole de Dieu ; nous sommes « obligés » même de laisser nos enfants entendre ces choses, et il est important que nous apportions la correction, que nous rectifions par l'enseignement exact ! Cela fait partie de l'instruction, de l'enseignement selon le Saint-Esprit.

Si nous n'enseignons pas nos enfants, si nous ne les disciplinons pas, un jour nos enfants risquent de nous mépriser parce que nous n'aurons pas fait ce qu'il aurait fallu. La discipline aussi est importante : le livre des Proverbes parle souvent d'utiliser un bâton ou une verge (un instrument autre que notre main). Avec notre main, nous pouvons faire des choses qui vont conduire nos enfants à devenir rebelles, faisons attention de ne pas (trop) gifler nos enfants, ne les éloignons pas de nous, et ne les entraînon pas à ne plus communiquer avec nous ! Les enfants doivent comprendre que la discipline est une expression de notre amour pour eux, que nous les aimons, et que parce que nous les aimons nous voulons les aider à comprendre ce que Dieu attend d'eux !

Aux États-Unis, la police d'une grande ville a édité douze points pour « faire de son enfant un bon délinquant » :

- Dès l'enfance, donnez-lui tout ce qu'il désire : il grandira en pensant que le monde entier lui doit tout !
- S'il dit des grossièretés, riez, il se croira très malin. Cela contribuera à enrichir son vocabulaire de grossièretés toujours plus choquantes.
- Ne lui donnez aucune formation spirituelle ! Lorsqu'il sera majeur, il choisira lui-même...
- Ne lui dites jamais : « c'est mal ou c'est faux » : il pourrait faire un complexe de culpabilité et plus tard, lorsqu'il sera arrêté pour un vol de voiture, il sera persuadé que c'est la société qui le persécute.
- Ramassez ce qu'il laisse traîner, ainsi il sera sûr que ce sont toujours les autres qui sont responsables. Faites tout à sa place pour qu'il s'habitue à ne compter que sur les autres.
- Laissez-lui tout lire ! Stérilisez sa vaisselle mais laissez son âme se nourrir d'ordures.
- Disputez-vous toujours devant lui : lorsque votre ménage craquera, il ne sera pas choqué...
- Donnez-lui tout l'argent qu'il veut, qu'il n'ait pas à le gagner ! Pourquoi aurait-il une vie aussi difficile que celle que vous avez eue... ?
- Que tous ses désirs soient satisfaits - nourriture, boissons, confort - sinon, un refus risque de le frustrer...

- Prenez toujours son parti : les voisins, les professeurs et la police lui en veulent, à ce pauvre petit !
- Quand il sera un vaurien, proclamez vite que vous n'avez jamais rien pu en faire !
- Préparez-vous à une vie de douleur, vous l'aurez !

Même lorsque des parents se disputent en secret, les jeunes enfants le ressentent lorsqu'ils voient leurs parents. Il est très important que les parents n'aient pas des cœurs durs mais qu'ils apprennent à se pardonner réciproquement, afin que les enfants vivent dans un climat de joie, de paix, de tranquillité et de repos ! Ils en ont besoin ! Dès les premiers temps l'éducation est fondamentale pour un enfant, et il en est de même pour un chrétien qui vient de se convertir. Même la conception d'un enfant doit se préparer devant Dieu : on ne doit pas avoir un enfant « pour le fait d'avoir un enfant », ni même par accident, et encore moins pour des raisons intéressées... Bref, pour aucune autre raison que ce que nous enseigne la Parole de Dieu !

Ce que nous devons vivre avec nos enfants, c'est ce que les chrétiens doivent vivre dans l'assemblée, et si dans une assemblée il y a la guerre ou des querelles, des disputes, des clans, pas besoin de dessin pour imaginer ce que ça peut générer comme situation ! Si nous amenons des âmes au Seigneur, ne les amenons pas pour nous servir d'elles, ce n'est pas le plan de Dieu. On ne cherche pas à engraisser notre clocher mais on cherche à permettre à ces âmes de rencontrer le Seigneur afin qu'elles vivent selon le Seigneur ! Il en est de même avec nos enfants naturels : ils nous sont confiés pour qu'ils connaissent le Seigneur, pour qu'ils vivent avec le Seigneur, et il y a toutes sortes de pensées fausses que nous entendons.

Soyons clairs : si nous ne parlons pas du Seigneur à nos enfants, ils ne seront jamais libres de « choisir plus tard » ! On ne peut aller que dans la direction de ce que l'on a entendu ! Roboam a eu le choix : il a écouté les sages conseillers de son père, et aussi les jeunes avec qui il avait grandi, et malheureusement il a fait le mauvais choix ! D'ailleurs, surveillons un peu les fréquentations de nos enfants. Si nos enfants ont été instruits dans les voies de Dieu, éduqués correctement (ce qui comprend la correction lorsque c'est nécessaire), ils grandiront bien.

David a commis une erreur avec son fils Adonija : 1 Rois 1.6 nous rapporte que David ne lui avait jamais fait un seul reproche pendant sa vie. Conséquence : Adonija s'est révolté, il s'est auto-proclamé roi, et celui lui a coûté la vie ! N'oublions pas : éducation = enseignement + discipline !

Hébreux 12.5 et 6 :

*5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;
6 car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.*

Il est souvent question de discipline dans la Bible, mais pour bien traduire le verset 5, il faudrait lire :

Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : mon fils, ne méprise pas l'éducation du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend.

Le mot « châtement » a toujours une connotation négative, mauvaise, mais le mot « éducation » signifie plutôt « qui a tendance à aller vers le meilleur, vers le bien ». Le Seigneur nous éduque, et Hébreux 12 est intéressant à ce sujet. Il y a beaucoup de versets, rien que dans ce chapitre, qui nous parlent d'éducation et des moyens d'éduquer correctement. Qu'il n'y ait pas de laisser-aller dans nos vies, dans le domaine de la discipline ! Elle ne doit pas être le dernier recours, mais il faut manifester la discipline dès le début !

Comme nous le disions : les parents, dans l'unité, d'un commun accord, dans la connaissance de la Parole, vont se tenir devant Dieu et vont préparer la conception de l'enfant. Puis, pendant tout le temps de la grossesse, ce travail de préparation (en rapport avec les critères) va se développer. Les chercheurs ont démontré que les trois premières années après la naissance sont extrêmement importantes, alors n'hésitons pas : lorsqu'un enfant naît, la première chose qu'il fait : il « parle », il crie, il s'exprime, et il va apprendre à parler. Commençons par lui expliquer des choses toutes simples, prenons des exemples dans la nature, dans différents domaines... Ne manquons pas une occasion de lui parler !

Manifester la discipline, ce n'est pas non plus « discipline d'abord, éducation ensuite » ! La discipline ne doit jamais précéder l'éducation ! Elle doit soutenir l'enseignement que nous apportons, c'est pour cela que nous ne pouvons pas discipliner sous le coup de la colère ! Revoilà encore une fois nos critères : il faut discipliner dans la sainteté ! Et on ne peut pas non plus discipliner un enfant de 5 - 6 ans comme un jeune de 16 - 17 ans ! Dans Genèse 9, un des enfants de Noé a découvert la nudité de son père. Par contre, il est écrit deux fois dans Proverbes que « l'amour couvre les fautes ». Ne propageons pas les fautes de nos enfants à l'extérieur, couvrons leur « nudité » ! Nous ne devons pas les amoindrir, les ridiculiser, apporter une correction qui ne soit pas appropriée (et encore moins devant de tierces personnes), ni les vexer (sauf s'ils se vexent eux-mêmes mais là c'est encore autre chose) ! Faisons attention à tout cela : attention à la forme de discipline que nous utilisons !

Lorsque des pères ont des filles, combien souvent il y a des gestes déplacés, et ces filles, en grandissant, manifestent du rejet, des blocages, et lorsqu'elles rencontrent le Seigneur, elles ont besoin d'une délivrance ! On pourrait éviter tellement de problèmes en marchant correctement !

Psaume 71.17 :

Ô Dieu ! Tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles.

Oui, il est important d'instruire les enfants dès leur jeunesse, comme nous l'avons dit, mais sans oublier qu'ils ont leur responsabilité ! Ils doivent eux-mêmes recevoir une instruction de Dieu Lui-même et se tenir devant Lui ! Chaque parent doit développer le critère de la connaissance de la vérité, mais chaque enfant aussi !

La Bible parle beaucoup des enfants, et elle les met au même rang que les orphelins, les veuves, les pauvres, les malheureux, ou les étrangers. Pourquoi ? Parce que toutes ces catégories sont en rapport avec ceux qui ont « une faiblesse ». Les enfants sont petits, simples, fragiles, et ils ont besoin de notre aide. Comme pour ces autres catégories, Dieu chérit particulièrement les enfants, Il est le défenseur des enfants, comme Il l'est des veuves et des orphelins, et nous devons être particulièrement vigilants : si Dieu prend soin des enfants de

cette manière, faisons attention aussi, car les enfants ne sont pas notre propriété, ils nous ont été prêtés pour un temps, mais ils ne nous appartiennent pas. Nous devons simplement les éduquer dans le Seigneur, selon le Seigneur, comme Il le fait avec nous qui sommes adultes ! Agissons de la même manière avec eux. Si les critères et le fruit de l'Esprit existent dans nos vies, nous marcherons selon l'Esprit, nous agirons selon l'Esprit, et nos enfants ne nous en voudront pas, au contraire : ils béniront leurs parents, ils nous béniront !

Jean 8.28 :

Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

Job 15.18 :

Ce que les sages ont fait connaître, ce qu'ils ont révélé, l'ayant appris de leurs pères.

Il y a tellement de versets qui vont dans le sens de l'éducation !

Terminons avec le thème de l'éducation en regardant la différence entre Abraham et Lot.

Genèse 18.19 :

Car je l'ai choisi (Abraham), afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites.

Son épouse et ses enfants ont marché dans les voies de Dieu, il a même donné naissance à une nation, une multitude. Abraham signifie « père d'une multitude », Sara signifie « princesse ». Lot aurait dû suivre le même chemin : ils sont sortis ensemble d'Ur, en Chaldée, et ils ont reçu la même éducation, mais à un moment donné, il y a eu une divergence : Lot a voulu marcher selon ses propres voies, il est allé dans la plaine du Jourdain. L'enseignement et l'éducation n'ont sûrement pas été corrects, car il voyait toutes sortes de mauvais exemples à Sodome. Ses gendres ne l'ont pas cru lorsqu'il a voulu les sauver de la destruction, et ses filles ont commis un inceste avec lui pour avoir une descendance qui est devenue ennemie d'Israël.

Abraham, par contre, était un père de famille au sens où la Bible l'entend ! Un père qui manifeste les critères a vraiment l'autorité : il est écouté dans la famille, il est accepté, et on suit ses traces. C'est tout le contraire de ce qui s'est passé avec Lot : ses gendres ne l'ont pas suivi, son épouse n'est pas allée jusqu'au bout, ses filles ont commis une perversion... Tout a été contraire ! Tout est allé dans la bonne direction pour Abraham, et tout s'est enchaîné dans la mauvaise direction pour Lot, au point qu'il s'est retrouvé dans une caverne après avoir perdu tout ce qu'il avait, y compris son épouse !

Voilà les conséquences d'une mauvaise éducation, et de mauvais choix ! Faisons les bons choix dès le départ !

2. La sainteté

Là il est question de la sainteté dans la famille, mais il est évident que nous devons également travailler à la sainteté au niveau de notre vie personnelle et professionnelle ! Dans la vie de couple et dans la vie de famille, la sainteté est quelque chose de très important ! La sainteté va avec la fidélité, et s'il y a la fidélité, il y a la confiance.

Un frère racontait qu'un jour, un mari lui avait dit : « Moi je n'ai confiance en personne, même pas en mon épouse ». Quelle tristesse !

Lorsqu'il y a la confiance, on peut se partager les tâches dans le foyer : chacun a sa responsabilité. Même les enfants doivent apprendre à aider : leur rôle est d'aider, dans le domaine familial. Il n'est pas possible de prendre des responsabilités si la confiance n'est pas présente, et pour que la confiance puisse être possible, il faut être fidèle, « digne de foi » (c'est le même mot en grec), et c'est valable pour l'homme, la femme, et les enfants. Des parents qui n'ont pas confiance en leurs enfants ne leur confieront pas de responsabilités...

La confiance est une source de repos extraordinaire : lorsque la confiance est là, l'époux peut sortir de la maison et son épouse a totalement confiance en lui : il est fidèle, la sainteté se manifeste dans sa vie, la vie de son épouse et de ses enfants. On n'est pas constamment obligé de demander « où es-tu allé, qu'as-tu fait » etc, toutes ces questions qui peuvent finir par irriter !

Lorsqu'un ovule rencontre un spermatozoïde, l'ovule devient imperméable à tout autre spermatozoïde. C'est vrai dans le domaine naturel, et cela doit être vrai aussi dans la famille : les conjoints ne doivent pas devenir « perméables » à d'autres !

Proverbes 5, 6 et 7 parlent beaucoup de la fidélité, et donnent des avertissements.

Proverbes 5.16 à 18 :

16 Tes sources doivent-elles se répandre au-dehors ? Tes ruisseaux doivent ils couler sur les places publiques ?

17 Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi.

18 Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse...

Hébreux 13.4 :

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères.

Lorsque nous sommes entre conjoints, ne laissons pas vagabonder nos pensées, ne nous imaginons pas « des choses », faisons attention à nos lectures, à ce que nous regardons, aux affiches que nous regardons aussi dans la rue, à ce que nous entendons... Attention à notre imagination !

Rappelons-nous ce que nous dit Matthieu 5.28 :

Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Cela entre aussi dans le cas d'Hébreux 13.4, et si les enfants n'ont pas l'exemple qui est donné dans le foyer, ils prendront de mauvaises habitudes basées sur d'autres exemples du dehors. Certains parents ne font pas assez attention à vivre dans la sainteté, même dans leurs maisons ! Combien laissent leurs enfants regarder un peu tout et n'importe quoi à la télé, lisent de mauvais journaux, ou simplement se comportent mal, s'habillent peut-être mal aussi... Le fait d'être chez soi n'est pas une licence pour faire n'importe quoi : c'est justement chez soi que l'on fait le plus ses preuves !

Ésaïe 38.19 :

Le vivant, le vivant, c'est celui-là qui te loue, comme moi aujourd'hui ; le père fait connaître à ses enfants ta fidélité.

Il fait connaître la fidélité aux enfants, en étant lui-même un modèle ! On ne peut pas demander à nos enfants ce que l'on n'est pas !

1 Thessaloniens 4.1 à 8 :

1 Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès.

2 Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.

3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ;

4 c'est que chacun de vous sache posséder son corps (et pas sa femme comme c'est parfois mal traduit !) dans la sainteté et l'honnêteté,

5 sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ;

6 c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.

7 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.

8 Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.

Le verset 1 parle de notre conduite : « plaire à Dieu » ! Et le verset 3 parle de ce que Dieu veut : notre sanctification ! Le verset 5 donne un aperçu général de tout ce qui peut se passer lorsqu'il n'y a pas la sanctification, et le verset 8 est clair : rejeter ces principes, y compris dans notre famille, consiste à rejeter Dieu ! Respectons la sainteté dans notre foyer !

Si on vit la sainteté chez nous, ce sera bien plus simple de vivre ensuite la sainteté dans l'église, et dans notre lieu professionnel : en fait partout où nous serons. Ce sera bien plus facile, nous serons habitués à avoir de bonnes pensées, à ne pas détourner la tête pour regarder ce qu'il ne faut pas voir.

Éphésiens 4.24 :

*Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté **que produit la vérité.***

N'oublions pas ce principe fondamental : c'est la vérité qui peut produire la justice et la sainteté ! Il n'y a pas de sainteté sans vérité, ce n'est pas possible !

Ouvrons une parenthèse concernant le verset 6, cité juste au-dessus : le mot « fraude » signifie « avoir plus, avoir une plus grande part, avoir l'avantage sur quelqu'un, gagner ou prendre à quelqu'un, duper, user de fraude ». Et la suite du verset nous parle de cupidité, mais ce mot n'est pas dans le grec : il n'est pas question d'argent ici mais le texte grec dit littéralement : *C'est que personne ne cause de tort à son frère et ne l'exploite dans l'affaire (dont je viens de parler), parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.*

Quelle est cette affaire « dont il vient de parler » ? C'est le verset 3, la sanctification ; puis le verset 4, posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté ! Rien à voir avec les affaires du monde, notre vie professionnelle, etc. C'est en rapport avec une vie sainte !

On peut aussi traduire « l'affaire » par « l'événement ». Le message reste le même : soyez saints, soyez honnêtes !

On peut même remonter jusqu'au dixième commandement... Lisons Exode 20.17 :
Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Si quelqu'un sait posséder son corps dans l'honnêteté et la sainteté, cela ne lui viendra même pas à l'idée de convoiter ! La convoitise, rappelons-le en passant, est à l'origine du péché !

Jacques 1.14 et 15 :

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

1 Jean 2.16 :

Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

Marc 4.18 et 19 :

18 D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la parole,

19 mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.

Hé oui, ce n'est pas une mince affaire que de fonder une famille ! Ce n'est pas pour rien que Luc 14 nous parle de bien regarder à la dépense avant de s'engager quelque part...

Réfléchissons bien !

Proverbes 6.29 à 31 :

29 Il en est de même pour celui qui va vers la femme de son prochain : quiconque la touche ne restera pas impuni.

30 On ne tient pas pour innocent le voleur qui dérobe pour satisfaire son appétit, quand il a faim ;

31 si on le trouve, il fera une restitution au septuple, il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

Il y en a qui agissent ainsi : ils « satisfont leur appétit », y compris dans ce domaine ! C'est de l'égoïsme, ils pensent à eux et pas à l'autre !

Exode 22.4 :

Si ce qu'il a dérobé, bœuf, âne, ou agneau, se trouve encore vivant entre ses mains, il fera une restitution au double.

Dans Proverbes, il est question de faire une restitution au septuple ! Si nous volons Dieu, c'est 20% (Lévitique 5.16) ; pour tout objet dérobé à notre prochain, c'est le double (50%), mais pour le cas particulier de la femme de son prochain, c'est sept fois plus ! Combien le sujet est sérieux...

Lorsque Paul nous parle du problème d'impureté ou d'adultère dans 1 Corinthiens 6, il montre combien c'est important, et il insiste sur ce point : nous formons un avec la chair avec laquelle nous couchons ! Ce que nous devons faire, c'est former un seul esprit avec le Seigneur ! Paul précise que nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes : notre corps est avant tout au Seigneur, puis à notre conjoint !

Comme le disait notre verset 6 de tout à l'heure, le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses. Dieu tire vengeance ! Il est question dans Proverbes 6.29 d'un homme qui est jaloux de ce qu'un autre vient de faire avec son épouse, et lisons encore Cantique 8.6 :

Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel.

N'oublions jamais que la jalousie fait partie du caractère de Dieu ! La colère et la jalousie en font partie, même si elles ne sont pas toujours bonnes dans le cadre humain.

Proverbes 27.4 :

La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui résistera devant la jalousie ?

La Bible nous rapporte aussi l'histoire de Caïn, nous savons où l'a mené sa jalousie...

Dans Nombres 5, il est question de l'offrande de jalousie, d'un homme qui mettait en doute la fidélité de son épouse !

3. L'église (mode « recevoir »)

Dans l'ordre normal des choses, on vient d'abord dans l'église pour recevoir et non pas pour donner. Pour recevoir, il faut accepter d'être enseigné, pour devenir un disciple accompli il faut une formation, on a besoin d'aide, et cela est vrai pour l'époux, l'épouse, et les enfants. L'école du dimanche est un bon moyen pour cela.

4. Le travail

Dans le domaine professionnel aussi il faut manifester de la sagesse. Dans Éphésiens 6.5 et suivants, il est parlé des serviteurs, mais aussi des patrons. On voit là la sagesse dans les deux domaines. Ce n'est pas parce que notre patron est chrétien que l'on peut se permettre certaines libertés, et ce n'est pas non plus parce que notre employé est chrétien que l'on peut faire n'importe quoi avec lui. Au contraire, soyons d'autant plus vigilants !

Philémon était un homme riche, et il avait un esclave qui s'appelait Onésime, dont le nom signifie « utile ».

Philémon 10, 11 et 17 :

10 Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime,

11 qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi.

17 Si donc tu me tiens pour ton ami, reçois-le comme moi-même.

Paul élève les choses : c'est la vertu, l'amour, la sagesse... Ce « simple » esclave se trouve honoré par Paul !

1 Samuel 15.23 :

Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.

La désobéissance est mise au même niveau que la divination, ce n'est pas rien ! Faisons attention, au niveau de l'école, à ce qui est dit à nos enfants, et à ce que nous disons aux enfants. Ne leur racontons pas des histoires ! Laissons de côté les légendes, le Père Noël, et tout ce que l'on peut imaginer, sinon, nous risquons de perdre la confiance de nos enfants ! Rétablissons la vérité, ne plaisantons pas avec la doctrine !

Éphésiens 5.4 :

Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

Le grec n'emploie pas le mot « équivoque » mais « plaisanterie » ! Mais comme ce mot dérangeait, puisqu'on aime bien rigoler, plaisanter, raconter des histoires, on l'a remplacé par « équivoque ». Souvent, dans la plaisanterie, on se moque ! Nous devons être sérieux, nous n'avons pas le droit de nous moquer de nos enfants ! Cela n'empêche pas du tout d'être dans la joie et dans la paix !

5. L'église (mode « donner »)

Au niveau de l'église, toujours, mais cette fois c'est pour donner : c'est en rapport avec la vocation, le service.

1 Thessaloniens 1.9 et 10 :

9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, 10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Ce passage nous rappelle que nous sommes tous appelés à servir, sans exception, en attendant le retour du Seigneur. On a été sauvé, on a abandonné les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux Son Fils. Bien des passages parlent du service dans la Bible !

Michée 6.4 :

Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, je t'ai délivré de la maison de servitude, et j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie.

Il est simplement question ici d'hommes et de femmes : ils ont servi le Seigneur !

Romains 16.1 :

Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées.

Le diaconat est une autre forme de service. Cette sœur n'était pas moins « diacre » que les hommes ! Et un peu plus loin, au verset 7, il est question d'Andronicus et Junias, un couple dans le service en tant qu'apôtres, qui était au milieu des apôtres !

On a bien expliqué plus haut qui a autorité dans le couple, et dans l'église : ne tombons pas non plus dans le schéma inverse et qui consiste à bâillonner les femmes, nos épouses. Nous avons vu des versets dans lesquels on voit que les femmes ne sont pas mises à l'écart du service pour le Seigneur !

1 Timothée 3 parle des diacres, et là aussi on peut se poser la question. Dans les versets 8 à 10, il est question des diacres, puis au verset 11 il est question des femmes... Et au verset 12 on revient aux diacres ! Cela montre bien qu'il est question des « femmes diacres », et pas seulement des femmes en général, ni même des femmes de diacres.

Actes 21.9 parle des quatre filles de Philippe qui prophétisaient, et 1 Pierre 3.7 nous montre que le fait de mal gérer la relation avec son épouse peut devenir un obstacle à l'exaucement. Comment laissons-nous nos épouses servir dans les différentes responsabilités de l'église ? Si elles sont appelées à manifester les critères, c'est qu'elles sont aussi appelées à avoir certaines responsabilités !

Dans le service de l'église aussi, manifestons de la sagesse. Il est 23h, l'épouse est toujours à l'église pendant que les enfants sont dans la rue à faire n'importe quoi ? Ce n'est pas de la sagesse ! Il faut bien comprendre tout cela : parfois l'épouse doit rester à la maison, parfois c'est le mari, et c'est valable dans tous les domaines. Il n'y a pas de schéma-type, c'est à chacun de décider comment agir, mais que les décisions soient communes ! Chaque famille a sa manière de gérer ses comptes, c'est personnel à chaque couple, et cela peut être béni tant que c'est décidé ensemble devant le Seigneur.

Il en est de même dans le service dans l'église, ne prenons pas la liberté de juger un tel couple qui agirait d'une manière et un autre couple d'une autre. À partir du moment où l'on est en conformité avec la Parole de Dieu, la liberté est là et il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Dès son jeune âge, Samuel était là à servir le Seigneur, et c'était un portier... Ne décourageons pas nos enfants dans le service ! S'ils servent le Seigneur jeunes, dans la mesure où ils marchent avec le Seigneur, comme ils le peuvent, avec leurs moyens, dans l'assemblée locale, ne les décourageons pas !

Lévitique 19.23 :

Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis ; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis ; on n'en mangera point.

Les arbres fruitiers, ce sont nos enfants ! Et ce qui est écrit là est valable pour le service : un enfant, comme un jeune converti, doit d'abord quelque peu grandir et faire ses preuves ! Il n'est pas question de faire servir immédiatement un enfant ou un jeune converti, mais ne décourageons pas ceux qui servent. Encourageons et développons certaines initiatives. Un enfant veut aider au rétroprojecteur, au balayage, à la décoration ? Encourageons-les !

6. Le repos

Et il faut parler aussi de notre vie de repos. Trop de familles, de foyers, de couples, ne prennent pas le temps de se reposer ! Un des commandements de Dieu consiste à prendre soin de respecter le jour du repos. Aujourd'hui, il n'est plus question de sabbat, nous ne sommes plus sous la loi : ce n'était que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est en Christ (Colossiens 2.17). Toutefois, nous avons besoin de repos, notre corps a besoin de se reposer, et dans la Genèse, Dieu a prévu Lui-même un jour de repos. Un septième de la semaine est prévu pour cela, et si une journée ne va pas, prenons deux demi-journées, mais ne négligeons pas le repos ! À chaque famille de décider cela : vacances, promenades, loisirs...

Pour information : la Bible parle de sept types de repos :

- Repos dans la Parole
- Repos de nos œuvres
- Repos dans la soumission aux ministères
- Repos dans la présence de Dieu
- Repos en grandissant avec le Seigneur
- Repos dans la vie de l'Esprit
- Repos dans l'harmonie des services dans l'église.

Lorsqu'il y a une bonne entente dans l'assemblée locale, cela procure du repos. Lorsqu'on a reçu une parole du Seigneur et que l'on a foi dans cette parole, c'est aussi une forme de repos.

7. L'extérieur

Et terminons avec tout ce qui ne rentre pas dans ces catégories : où que nous soyons, nous devons être un témoignage, un modèle. En grec, le mot « témoin » c'est le même mot que le mot « martyr ». Comme nous l'avons dit, la persévérance nous parle de combat, et dans Apocalypse 1.5, Jésus est appelé « le fidèle témoin » - on pourrait traduire aussi « le martyr de la foi ». Et Antipas a reçu la même dénomination dans Apocalypse 2.13. Nous devons devenir des modèles pour nos voisins, nos amis, dans la société...

1 Corinthiens 11.1 :

Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

1 Corinthiens 15.33 :

Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Attention aux compagnies ! Parfois, on donne les mauvaises priorités aux copains/amis, on se trompe, et on a des problèmes dans la famille ou à notre travail.

Pour conclure : nous devons arriver à avoir une famille équilibrée, épanouie, et pour cela, il faut partir du principe que celui qui parle de cela doit lui-même être un modèle. N'attendons pas que les autres soient des modèles, que le conjoint ou les enfants soient des modèles : nous, soyons-en, et alors le reste suivra.

Si le Seigneur avait attendu que tout le monde soit des modèles, Il n'aurait jamais sauvé personne ! Il commence par sauver quelqu'un dans une famille pour ensuite protéger cette famille (1 Corinthiens 7.14). Puis, petit à petit, le travail se fait : commençant par choisir quelqu'un d'imparfait, Il travaille en lui, puis « par » lui pour toucher son entourage, jusqu'à conduire toute la famille à la perfection.

C'est ce qui s'est passé avec les nations : Israël a été choisi pour amener toutes les nations ensuite à Le connaître et à grandir ensuite dans la perfection. C'est le but de l'Église aujourd'hui, et cela doit être le but dans nos familles ! Commençons d'abord par nous-mêmes : Dieu m'a sauvé, je travaillerai donc à être un modèle, un témoignage, pour gagner ma famille et être contagieux.

Comment éduquer nos enfants dans le Seigneur ?

Dans 1 Jean, il est écrit sept fois « petits enfants », et en grec cela a un double sens : nos propres enfants, mais aussi les disciples. Nous voyons là sept points essentiels : si nous voulons que nos enfants soient pleinement éduqués dans le Seigneur, il faut leur apprendre ce qu'est le péché, le pardon, ce que veut dire « demeurer en Christ », ne pas tomber dans la séduction, manifester le véritable amour (qui agit, se donne, se sacrifie), vaincre l'ennemi, et se garder des idoles. C'est important ! Nous voulons des enfants vainqueurs ? Étudions avec eux ces passages. Pour chacun de ces passages, il y a un processus bien particulier.

Ensuite, les épouses. Si vous voulez vivre dans la perfection, Tite 2.4 et 5 rapporte sept points particuliers qui sont donnés en rapport avec les épouses : elles doivent apprendre à aimer leurs maris, à aimer leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, et soumises à leurs maris. Dans Proverbes 31, il est question de l'épouse parfaite. Il est remarquable de constater que dans ce chapitre, la femme possédait les sept critères et elle a pu manifester les sept responsabilités ! C'est la même chose pour Job : entre les chapitres 29 et 31, on voit que Job a vécu selon les sept critères et qu'il a manifesté les sept responsabilités dans sa vie ! C'est donc possible...

Proverbes 27.19 :

Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le cœur de l'homme répond au cœur de l'homme.

Les enfants sont les reflets de leurs parents ! Ce n'est pas toujours facile à dire (ni à entendre), mais ne soyons pas étonnés de ce que nous voyons de nos enfants ! Lorsqu'il est dit que les arbres ont en eux leurs propres semences, il faut aussi appliquer cela à la relation parents/enfants : cette semence va manifester les caractéristiques de l'arbre.

Il y a quatre possibilités : un arbre sec, un arbre vert qui ne porte pas de fruit, un arbre vert qui porte de mauvais fruits, et un arbre vert qui porte des bons fruits. Donc : attention à cela. Examinons-nous nous-mêmes, ainsi que nos conjoints et nos enfants (mais après), selon ces critères et ces responsabilités en toute objectivité. Ayons le courage de demander pardon aux membres de notre famille que nous avons blessés parce que nous n'avons pas fait ce qu'il fallait jusqu'à aujourd'hui, allons jusqu'au bout : soyons vrais avec nous-mêmes ! Si nous ne le faisons pas maintenant, nous aurons à le faire devant le Seigneur !

Le couple

De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible parle de la relation dans le couple, et c'est un sujet dont nous devons savoir parler. De plus, les grands hommes de réveil dans l'histoire de l'Église ont abordé ces sujets : Wesley, Luther, Calvin, Augustin... Sachons ne pas faire de ce sujet un sujet tabou : beaucoup de chrétiens souffrent de non-dits ou de manque de connaissance dans ce domaine ! Le monde utilise ce sujet à la légère, avec des blagues ou allusions douteuses.

Lorsqu'on devient chrétien et que l'on n'a pas d'enseignement, on s'en tient souvent aux enseignements que l'on avait reçus avant notre nouvelle naissance, et soit cela donne naissance à des déviations, soit on reste dans nos blocages, mais de toute manière on n'atteint pas l'épanouissement dans le domaine concerné. Le Seigneur ne veut pas cela : Il veut notre bonheur, notre plénitude, notre repos dans un domaine comme dans l'autre !

Jean 8.32 :

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Souvenons-nous que la vérité nous rend libres ! Il n'y a qu'une seule solution pour grandir dans la liberté et la vérité : toujours regarder à Christ et grandir en Christ ! Ce qui est impossible devient possible lorsqu'on dépose les fardeaux « impossibles » à la croix !

Souvenons-nous également des priorités : notre corps appartient avant tout au Seigneur, puis à notre conjoint, puis à nous. Lorsqu'on réalise cela, on ne se comporte plus de la même manière : on commence à manifester de la persévérance, de la patience, de la sagesse, de la vertu, de l'amour... Les fruits de l'Esprit.

Les relations sexuelles

Nous allons parler de l'homme, de la femme, et des différents points qui leurs sont communs.

La femme a un cycle qui se répète tous les mois, jusqu'à un certain âge, jusqu'à sa ménopause. Pour l'homme, sa vie sexuelle est à peu près la même tout au long de sa vie, même si on lui reconnaît aussi, d'une certaine manière, des « cycles ».

Il y a trois « amours » dans la Bible : *agapè* au niveau de l'esprit, *philéo* au niveau de l'âme, et *éros* au niveau du corps. Lorsque nous manifestons correctement l'amour *agapè*, puis que nous manifestons correctement l'amour *philéo*, il est possible de vivre correctement l'amour *éros*. Les relations sexuelles entre conjoints ne sont pleinement possibles que si l'amour est développé au niveau des sentiments dans la vie quotidienne, et que tout est uni à Christ !

1 Corinthiens 1.10 :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.

S'il y a l'unité au niveau de l'esprit mais pas au niveau des sentiments, nous n'arriverons pas correctement à l'aboutissement. Il est reconnu que l'homme atteint plus facilement cet aboutissement, alors que l'épouse a besoin de temps, elle a besoin qu'on fasse particulièrement attention à elle. Si l'amour *agapè* a été développé dans notre vie, si nous aimons le Seigneur, mais que nous ne voyons plus que le Seigneur, nous pouvons tomber dans le mysticisme. Si nous développons l'amour *philéo* de manière exagérée, nous devenons romantiques, mais c'est une vie charnelle et cela crée des problèmes dans le couple. Respectons bien l'ordre voulu par Dieu : l'union physique est bien voulue par Dieu, mais selon certaines conditions, et en aucun cas juste pour assouvir nos passions ! Pour information, on retrouve le mot « passion » à seize reprises dans le Nouveau Testament, et 16 c'est le nombre de la chair. Le Seigneur ne nous dit pas de bien de la chair...

Actes 20.35 :

Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Soyons tournés vers notre conjoint, et commençons d'abord par recevoir au niveau de l'esprit, pour ensuite développer l'amour au niveau de l'âme, et pour développer par la suite l'amour *éros* et en jouir au niveau du corps. Nous avons une belle image dans Genèse 24.67 : *Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère.*

Quelle belle précision : l'amour s'est manifesté.

Hébreux 13.1 :

Persévérez dans l'amour fraternel (= philéo).

1 Pierre 3.7 et 8 :

7 Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie.

Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

8 Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.

Cela est vrai pour l'église, et de la même manière dans « l'église miniature » qu'est la famille, et donc le couple ! De plus, le verset 8 suit immédiatement le verset 7 où il était bien question des maris et des femmes.

Il y a donc une différence entre l'homme et la femme dans la relation intime, dans l'union physique. L'homme est beaucoup plus actif que la femme, il arrive beaucoup plus vite « à la conclusion » que la femme, et il est plus rapidement excité qu'elle. Lorsqu'il a commencé l'acte sexuel, il va jusqu'au bout. L'acte sexuel aboutit toujours à une éjaculation qui s'accompagne à chaque fois d'un orgasme. La femme, en revanche, a un rôle plus passif : l'excitation sexuelle n'est pas déclenchée de la même manière que chez l'homme. Elle a besoin de plus de préliminaires, de tendresse, de caresses... Elle a besoin d'être entourée par son époux, et l'orgasme n'est pas systématique chez elle. Toutefois, elle ressent aussi du plaisir et de l'apaisement lorsque l'acte a été conclu de manière harmonieuse.

Proverbes 5.18 et 19 :

18 Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse,

19 biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour.

Deutéronome 24.5 :

Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'ira point à l'armée, et on ne lui imposera aucune charge ; il sera exempté par raison de famille pendant un an, et il réjouira la femme qu'il a prise.

On devrait encore pratiquer cela de nos jours : il arrive souvent que les gens nouvellement mariés aient un surcroît de travail, pour emménager, continuer la vie de tous les jours, et ils n'ont pas toujours le temps de bien faire ce qui est écrit ici. On peut gager que l'état rencontrerait bien moins de difficultés dans les familles s'il prenait plus garde à ce verset...

Il y a un équilibre : il faut réjouir l'autre et il faut aussi se réjouir.

Éphésiens 5.28 :

C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même.

Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même ! On vient de parler d'harmonie, d'équilibre, et la Bible insiste là-dessus ! À chaque fois que cela ne se produit pas, c'est qu'il y a une situation de déséquilibre, et c'est toujours lorsque l'un veut dominer sur l'autre. Ne dominons pas sur

les autres, aimons-les ! Si nous comprenons cette notion d'équilibre, nous avons déjà compris la suite du programme : nous savons comment vivre harmonieusement notre vie de couple !

Pour une union harmonieuse, chacun doit être attentif à l'autre. Le mari doit savoir attendre son épouse, qui, elle, doit savoir répondre aux désirs de son mari. Ainsi, l'union sera satisfaisante et harmonieuse pour les deux conjoints.

1 Corinthiens 7.4 :

*Ce n'est pas la femme qui **dispose** de son corps, c'est son mari. De même, ce n'est pas le mari qui **dispose** de son corps, c'est sa femme.*

« Dispose » : le mot grec signifie « a autorité ». On retrouve l'équilibre dans ce verset : l'un doit dépendre de l'autre. Qui dit « amour » dit « donner, se sacrifier », et parfois il faut passer par-dessus nos propres désirs !

Une autre manifestation de l'amour dans le couple : lorsque l'acte est terminé, il est important de rester attentif, même si l'un des deux est déjà « apaisé » et se sent déjà bien. Le fait de rester attentif est une claire manifestation de l'amour.

Cantique 6.3 :

Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait paître son troupeau parmi les lis.

Dans ce verset il est à nouveau question d'équilibre. Une fois que l'acte est terminé, il n'est pas question que chacun reparte dans son coin : on pense à l'autre ! Il est important de penser à l'autre avant, pendant et après ! La souillure du lit conjugal dont il est question dans Hébreux 13.4 peut se manifester aussi au travers des pensées : nous savons qu'un adultère ne se limite pas à l'acte, il commence bien avant. Faisons attention à nos pensées ! Lorsque nous sommes ensemble, nous sommes avec le conjoint, nous devons vivre pour lui, penser à lui : nous sommes **avec** lui !

Un couple équilibré spirituellement, c'est aussi un couple qui est arrivé à maturité et qui devrait fonctionner de manière harmonieuse dans le domaine sexuel. C'est un don de Dieu pour les couples, et il faut aspirer à cet acte, qui est lui aussi souvent évoqué dans la Bible !

Genèse 4.1 en fait la première mention :

Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai acquis un homme de par l'Éternel.

Le mot « connu » sous-entend la relation sexuelle. De plus, une belle précision nous est donnée : il y a la contribution de l'homme, de la femme, et de l'Éternel ! Dans la conception de l'enfant, comme dans la relation intime, l'Éternel est présent !

Nulle part dans la Bible on voit que l'acte sexuel est **forcément** synonyme de procréation. Il peut être pratiqué pour la jouissance, et le fait que les femmes aient leurs cycles en est une preuve naturelle. Certaines religions enseignent le contraire !

Ecclésiaste 9.9 :

Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil.

1 Corinthiens 7.5 :

Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise.

N'utilisez pas l'abstinence sexuelle pour punir votre conjoint ! De plus, comme vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, ce genre de pensée ne devrait même pas exister entre vous...

La Parole ne donne aucune consigne quant à des positions à adopter pour l'acte : ce qui est important, c'est de vivre dans la liberté, la sainteté et l'amour. Si nous nous plaçons devant le Seigneur, Il nous montrera par Son Esprit ce qui est saint et ce qui ne l'est pas dans ce domaine.

1 Corinthiens 10.31 :

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose (même ça...), faites tout pour la gloire de Dieu.

Faisons attention toutefois : il y a une certaine liberté mais il faut être conduit par le Saint-Esprit.

Genèse 12.13 et 19 :

13 Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.

19 Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur ? Aussi l'ai-je prise pour ma femme. Maintenant, voici ta femme, prends-la, et va-t-en !

Abraham est tombé à deux reprises dans ce péché, et c'est retombé de manière héréditaire sur son fils puisque Isaac a eu la même attitude par après. La deuxième fois a été moins grave pour Abraham car on sait que Abimélek n'a pas couché avec Sara, c'est écrit. Par contre, pour la première fois dont il est question ici dans Genèse 12, il n'est pas possible d'affirmer qu'ils n'ont pas eu de relations, mais c'est clairement une chose que Dieu ne permet pas !

Sous prétexte de soumission, l'épouse ne doit pas tomber dans l'idolâtrie de son mari, dans une soumission aveugle. Comme les enfants sont appelés à obéir à leurs parents dans le Seigneur, il en est de même au niveau de l'épouse. Des incompréhensions de la Parole peuvent générer de gros problèmes à l'intérieur des familles. Oui, il y a beaucoup de liberté, mais attention : notre liberté est limitée par les principes bibliques.

Faisons attention aussi à ne pas blesser l'autre par des gestes ou des attitudes, ni évidemment physiquement. Il faut pouvoir communiquer dans le couple, sinon cela pourra nuire à l'amour au niveau du couple. Il est important de parler, de ne pas rester muet et enfermé sur son problème, quelle que soit la difficulté rencontrée.

Romains 13.10 :

L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

Cela va encore dans le sens de ce que l'on disait : lorsqu'on ne pense pas à soi mais à l'autre, on ne va pas faire de mal à l'autre. S'il se trouve que le conjoint est fatigué, physiquement ou moralement, qu'il passe par un moment difficile, sachons être compréhensif. Faisons attention de ne pas bousculer ni blesser. Plus on fera attention dans ce domaine, plus on apprendra à mieux se connaître et moins on blessera l'autre !

Une question est souvent soulevée : **est-il possible d'avoir des relations sexuelles pendant les règles ?**

Dans l'Ancien Testament, il était interdit d'avoir des relations pendant les règles, mais dans le Nouveau Testament, rien n'est écrit à ce sujet. Les lois données dans l'Ancien Testament, dans ce domaine, étaient souvent des règles d'hygiène : la femme était considérée comme impure. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, mais il faut savoir que certaines maladies infectieuses peuvent toujours être transmises lors des règles parce qu'il y a le sang qui s'écoule, et donc le contact est beaucoup plus étroit. On s'est rendu compte qu'il y a aussi une stérilité qui peut arriver parce que l'organisme de la femme va sécréter des anticorps contre les spermatozoïdes de son mari et lorsqu'ils auront des rapports, ces anticorps détruiront les spermatozoïdes.

Lévitique 18.19 :

Tu ne t'approcheras point d'une femme pendant son impureté menstruelle, pour découvrir sa nudité.

Lévitique 20.18 :

Si un homme couche avec une femme qui a son indisposition, et découvre sa nudité, s'il découvre son flux, et qu'elle découvre le flux de son sang, ils seront tous deux retranchés du milieu de leur peuple.

Il est donc important de faire attention à cela, même s'il n'y a pas de prescriptions particulières dans le Nouveau Testament. Voilà la preuve en tout cas qu'à l'époque, c'était quelque chose de grave.

Pour se prémunir contre les maladies infectieuses, un autre critère rentre en ligne de compte, et qui est aussi un fruit de l'esprit : la maîtrise de soi ! Apprenons à nous maîtriser, à être patients, sages. C'est le cas aussi pour la grossesse : les rapports sont possibles, mais il faut être particulièrement doux et prudent, surtout à la fin de la grossesse.

La contraception

La femme a un cycle régulier d'environ 28 jours, de la puberté à la ménopause. Les règles durent environ 5 jours, ensuite au milieu du mois, vers le quatorzième jour, il y a l'ovulation : la femme produit un ovule, susceptible d'être fécondé, et le cycle se termine par le premier jour des règles du mois suivant.

La femme peut être fécondée quelques jours avant l'ovulation, jusqu'à trois jours après environ, car les spermatozoïdes peuvent vivre dans le corps de la femme. On peut considérer entre 4 et 6 jours la période où la femme peut avoir un enfant. Le temps entre les règles et le jour de l'ovulation n'est pas toujours fixe, il est variable, mais le temps entre le jour de l'ovulation et le jour des règles suivantes est toujours identique.

Il y a trois types de méthodes contraceptives.

D'abord, celle qui empêche tout simplement la conception. Dans cette rubrique, il y a les préservatifs. Sinon, il y a les crèmes spermicides, le diaphragme (un capuchon de latex), et il y a aussi les pilules orales, puis les régulations naturelles des naissances. Pour le diaphragme ou la prise de pilules, un médecin doit assurer le suivi.

S'il est important de consulter un médecin, n'oubliez pas de consulter d'abord le Seigneur ! Lisez votre Bible, consultez votre conjoint et même le cas échéant les responsables de l'église : si un médecin n'est pas converti, sa conscience est souillée. La médecine n'est pas mauvaise en soi : Luc était médecin, Ésaïe a aussi utilisé un procédé naturel pour soigner Ézéchiass, mais n'invertissons pas les priorités : tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché (Romains 14.23).

Ensuite, il y a aussi comme contraceptif la ligature des trompes pour la femme, ou la vasectomie pour l'homme. Dans le tiers-monde, on pratique aussi des implants, mais cela a tendance à se délaissier. Soyez toutefois prudents : les statistiques montrent que la vasectomie a tendance à favoriser le cancer de la prostate. Précisons enfin que la ligature des trompes ou la vasectomie sont des mutilations, qui sont interdites par la loi en France, et rajoutons aussi que ces méthodes contraceptives sont généralement irréversibles ! Chercher à revenir en arrière, lorsque cela fonctionne, risque de provoquer des grossesses extra-utérines.

Sinon il existe d'autres moyens de contraception comme le stérilet ou la « pilule du lendemain », qui est à effet rétroactif en cas d'oubli de protection la veille... Soyons clairs : la vie commence au moment où le spermatozoïde rencontre l'ovule ! Dans l'œuf qui vient d'être fécondé, on retrouve potentiellement tout le caractère de l'humain à venir.

L'époux et l'épouse décident ensemble des méthodes contraceptives qu'ils veulent utiliser, et ils sont autant responsables l'un que l'autre. Il est inutile de préciser qu'en tant que chrétien, il est hors de question d'avoir recours à l'avortement, quelles que puissent être les conditions ! Il y a des dizaines de millions de morts liées à l'avortement chaque année...

Osée 4.2 et 3 :

2 Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre.

3 C'est pourquoi le pays sera dans le deuil, tous ceux qui l'habitent seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront.

Quel contraste avec Osée 2.21 :

Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde.

Dans le chapitre 2, il y a cinq critères en rapport avec la bénédiction, alors que dans le chapitre 4 nous voyons cinq critères en rapport avec la malédiction.

Jérémie 1.5 :

Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

Dieu connaissait Jérémie en tant qu'être humain, mais aussi en tant que ministère.

Ésaïe 66.9 :

Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Éternel ; moi, qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter ? dit ton Dieu.

C'est le dernier chapitre d'Ésaïe qui nous parle de cela. Décidément, Dieu n'encourage pas à l'avortement ! Un chrétien n'a pas droit de vie et de mort sur son enfant, seul le Seigneur a ce droit.

Il existe encore une manière contraceptive, mais elle est peu connue, voire délaissée dans les pays occidentaux : l'allaitement ! C'est une manière naturelle : lorsque l'enfant tète jusqu'à six tétées ou plus par 24 heures, la femme est protégée de manière certaine pendant cinq semaines, et probablement pendant six mois. Si l'enfant prend une nourriture mixte (allaitement avec des aliments à côté), l'infertilité est certaine pendant quatre semaines.

Sinon, il existe encore le « retrait ». Nous en avons un exemple dans Genèse 38 avec Onan. Mais il faut être précis : ce n'est pas le retrait en soi qui a été condamné mais son attitude de cœur, son motif : Onan ne voulait pas donner de descendance à son frère Er que l'Éternel avait mis à mort ! S'il y a un accord mutuel entre conjoints, cette possibilité contraceptive existe, mais il faut qu'il y ait un accord mutuel, sinon il y aura frustration ! Même si c'est plutôt l'épouse qui doit choisir une méthode contraceptive, il est important qu'il y ait un accord mutuel, que les choses soient décidées après avoir passé en revue les méthodes avec le conjoint et que les choses aient été décidées devant le Seigneur. Laissons-nous conduire par l'Esprit.

Souvenons-nous enfin qu'aucune méthode n'est efficace à 100%, et qu'il peut être dangereux de mélanger les méthodes car cela augmente les risques.

Enfin, il reste la méthode de régulation des naissances.

Il y a la « méthode des températures ». Cette méthode est naturelle, et surtout, elle est biblique ! La température de la femme varie en fonction du cycle, à cause de ses sécrétions hormonales. Au début du cycle, la température est plus basse que dans la deuxième partie du cycle, après le quatorzième jour qui est le point d'ovulation. Il est important de bien se connaître pour pratiquer cette méthode, et la contrainte réside dans le fait qu'il faut prendre tous les matins sa température, avant de se lever, pour qu'elle ne varie pas à cause du fait qu'on ait bougé. Il faut l'inscrire tous les jours sur une feuille, et lorsqu'on voit que la température s'élève au moins pendant trois jours, on sait que cette période sera une période stérile, où l'on ne pourra pas avoir d'enfants.

Et il y a aussi la « méthode Billings », d'un couple de médecins australiens qui a observé cela, et cette méthode fonctionne bien, elle est enseignée par l'Organisation Mondiale de la Santé dans le tiers-monde à des femmes qui n'ont aucune culture et qui n'ont ni thermomètre ni aucun moyen de consulter un médecin. Elle consiste à s'observer : les femmes savent qu'en fonction du cycle elles ont des pertes, en dehors des règles, et elles secrètent des glaires (glaires cervicales parce que secrétées au niveau du col) qui facilitent la progression des spermatozoïdes dans les organes génitaux de la femme, pour que la fécondation se fasse facilement. Si la femme se sent sèche, sans glaires ni sécrétions, il n'y a pas de fécondation possible. Lorsqu'elle commence à se sentir humide sans perte, il faut arrêter les relations non protégées, car il y a des risques sérieux de fécondation. Le quatorzième jour, la glaire est très compacte, mais lorsque la période où la femme peut être fécondée cesse, elle se sent de nouveau sèche les jours qui suivent, et il n'y a de nouveau plus de risque jusqu'au cycle qui suit.

Nous avons une belle image dans la Bible...

Apocalypse 6.12 :

Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang.

Cela correspond à la période des règles. Après cela, la femme se sent humide sans l'être : c'est juste une sensation. (Les nuages arrivent sans donner encore de pluie). Et puis, la femme est véritablement mouillée, et cela nous parle de la pluie comme dans Joël 2.23 :

Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois.

Le fait que Dieu envoie la pluie est toujours en rapport avec la bénédiction, et dans le cas des femmes, c'est le moment où la fécondation peut avoir lieu. Donner naissance à des enfants est aussi toujours une bénédiction !

Genèse 1.22 :

Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

Psaume 127. 3 :

Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense.

Malachie 4.2a :

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes...

Là, c'est sec... Au couple de choisir à quel moment il veut voir apparaître le soleil, en fonction de s'il désire des enfants ou non. À la fin des règles, à cause de la durée de vie des spermatozoïdes qui vivent plus longtemps que les ovules, il faut attendre au moins trois jours, et entre le quatrième jour et le jour des règles il n'y a plus aucun problème.

Dans Lévitique 15, il est écrit qu'une femme était impure lorsqu'elle avait ses règles. À partir du jour où ses règles se terminaient, elle devait rester pendant sept jours et se purifier. Les Juifs n'avaient pas de rapports avec leurs épouses pendant sept jours après les règles. Immanquablement, au bout des sept jours, le mari avait envie de son épouse, et il tombait pratiquement au moment de l'ovulation, et il n'était pas possible qu'au bout de 10, 15 ou 20 ans de vie commune il ne se soit pas rendu compte que c'était justement après les sept jours que les enfants risquaient d'arriver. Ils savaient aussi les délais à attendre pour être sûrs de tomber en période de stérilité et l'apparition des règles suivantes leur montrait quand stopper à nouveau les relations.

Les problèmes

Le couple peut aussi rencontrer des problèmes au niveau de la sexualité, aussi bien au niveau de l'homme que de la femme.

Concernant l'homme :

- L'éjaculation prématurée, qui est souvent psychologique : il n'y a pas de solution médicale ou par des médicaments, c'est souvent lié à la peur de l'autre, ou à de mauvaises expériences vécues dans la jeunesse. Ce problème peut se régler en parlant avec l'épouse, en ayant un meilleur équilibre physique et spirituel : l'homme peut arriver à une maîtrise de lui-même pendant l'acte.
- Et l'opposé : l'impuissance. L'âge ou certaines maladies peuvent être responsables de cela. Certains médicaments peuvent aussi favoriser l'impuissance, mais elle peut aussi être d'origine psychologique.

Job 3.25 :

Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint.

Il ne faut toutefois pas dramatiser le problème de l'impuissance dans un couple : la compréhension entre les deux époux et l'amour sont un bon moyen de guérison !

Et concernant la femme :

- La frigidité : c'est l'absence de désir qui est aussi d'ordre psychologique. Cela remonte souvent à des traumatismes de l'enfance, ou à la peur de l'autre aussi.
- Le vaginisme : c'est une impossibilité physique qui empêche la pénétration. Elle est due à une contraction vaginale, liée à une véritable phobie de la pénétration. En général, il est nécessaire de passer par une délivrance dans ce cas-là !

1 Jean 4.18 :

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Il ne doit pas y avoir de crainte dans la relation intime. Nous devons tout faire pour préparer cette relation, pour qu'elle soit un aboutissement, une conclusion, et non pas un commencement.

2 Corinthiens 13.13 :

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !

Nous avons besoin dans nos relations de la grâce du Seigneur Jésus, de l'amour de Dieu, et de la communion du Saint-Esprit.

Marc 16.17 et 18 :

17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;

18 ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.

Cela fait partie des miracles. Parfois, on ne réalise pas que la guérison ou la délivrance font partie intégrante des miracles. Face à des problèmes de couples que l'on peut rencontrer, et qui peuvent être héréditaires, sachons rechercher le pardon, la guérison, et la délivrance... En un mot, la victoire. Jésus est appelé le Sauveur, et en Lui nous avons toute guérison, toute délivrance, et toute victoire !

Lorsqu'un couple ne peut pas avoir d'enfants, la science a mis au point la fécondation « in vitro ». Là aussi il faut se placer devant le Seigneur pour savoir ce qu'Il attend. Et concernant les malformations qui peuvent arriver, il est aussi important de se placer devant le Seigneur pour recevoir un *rhéma*. Rappelons-le encore : il ne doit jamais être question d'avortement !

Lorsqu'on s'aime, il est important de se respecter l'un l'autre et d'avoir de l'hygiène. Ne délaissions pas notre corps ou notre apparence, ne soyons pas un objet de rejet pour notre conjoint. C'est ni un sujet de honte, ni un sujet de rigolade. Adam et Ève n'avaient pas honte d'être nus avant le péché, mais le péché fait entrer en ligne des comptes des données que nous ne contrôlons plus. Aujourd'hui, le sujet est pris à la légère, on commence à rire avec le sujet, puis on en parle, les paroles se transforment en actes, et on devient infidèle !

1 Corinthiens 7.33 :

Celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.

Cherchons à plaire à notre conjoint ! Cela passe par l'hygiène, évidemment, mais cherchons à lui plaire dans tous les domaines !

Les cas particuliers

Des cas particuliers, il y en a beaucoup ! On va essayer d'être complet, de répondre à diverses questions qui pourraient être soulevées...

Pour parler de cas particuliers, il faut d'abord bien avoir pris le temps d'expliquer le cas général, et il faut l'avoir bien compris ! Lorsque Jésus a été interrogé par les pharisiens, dans Matthieu 19, au sujet du divorce, Il a d'abord parlé du plan parfait, Il a expliqué qu'au commencement Dieu avait créé l'homme et la femme, et qu'Il les avait conduits à être une seule chair. Il faut toujours agir de cette manière : si on nous présente un cas particulier, commençons par parler de la généralité, du principe de la Parole. Si nous voulons bâtir correctement, il faut enseigner correctement, et si nous voulons grandir dans les voies de Dieu, notre fondement doit être solide.

Jean 10.10 :

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

Là on voit ce que l'ennemi fait : tout ce qui est en dehors du plan de Dieu va dans cette direction. Mais une vie en Christ, c'est une vie « au-delà de la normale », la vraie signification du mot « abondance ».

David a péché avec Bath-Schéba, et il a dû subir les conséquences de son péché. Mais nous pouvons également remarquer la grâce de Dieu : celui qui va monter sur le trône sera justement Salomon, le fils de David et Bath-Schéba, et il sera en plus un ancêtre de Jésus ! Même dans des cas particuliers comme celui-ci, Dieu a été prêt à faire grâce et à pardonner ! C'est un exemple extrême, et il se trouve dans l'Ancien Testament. Oui, la grâce existait déjà dans l'Ancien Testament !

Maintenant que nous avons étudié ce que Dieu veut pour la famille, comment Il veut travailler et construire la famille, nous pourrions donc nous pencher sur quelques cas particuliers.

Le mariage, aujourd'hui, est vraiment attaqué, il est diminué. Aux États-Unis, il y a autant de divorces chez les chrétiens que chez les incroyants : ce n'est vraiment pas à la gloire du Seigneur ! Par contre, autant le mariage est diminué, autant le sexe est glorifié, mais ce n'est pas ainsi que la Parole de Dieu nous enseigne à agir !

L'homme a cherché à développer ses sens du corps, pour arriver à ce que nous voyons aujourd'hui. Et l'audiovisuel n'a rien arrangé : faisons attention à nos lectures, à ce que nous regardons ou entendons ! Il faut même faire attention à nos lectures chrétiennes : il y a beaucoup de livres écrits sur le sujet de la famille ou du sexe, et qui sont soit incomplets, soit trop libéraux, soit même trop stricts ! Trop lire, ou trop écouter les hommes, cela crée du mélange dans notre tête, et on en arrive à faire des compromis.

Moïse avait été élevé dans toute la sagesse des Égyptiens, et à cause de cela, il a « manifesté cette sagesse » en tuant quelqu'un ! Aujourd'hui, l'avortement, l'euthanasie, sont autant de moyens utilisés pour maquiller des meurtres. Moïse a dû se vider de tout ce qu'il avait appris, de toute cette sagesse humaine, et il est parti dans le désert, où Dieu a commencé à le former jusqu'au moment où il a eu un face-à-face extraordinaire avec Lui lors de l'épisode du buisson ardent. Les hommes n'étaient pas présents, même Aaron n'était pas encore là, et de ce face-à-face sont nées des idées spirituelles très fortes, il n'y avait plus de mélange dans la vie de Moïse, et suite à cela il n'a plus accepté de compromis.

La vie de Moïse s'est divisée en trois périodes de quarante ans (40 c'est le nombre de l'épreuve) : 40 ans avec le monde où il a appris la sagesse du monde, la philosophie etc ; 40 ans dans le désert à garder les troupeaux de Jéthro, où il a réalisé que tout ce qu'il avait appris ne valait rien aux yeux de Dieu, et enfin, après le buisson ardent, 40 ans à conduire le peuple. C'est là qu'il a été ce « roi d'Israël » (Deutéronome 33.5), et il a été ferme, résolu, sans flancher pour la cause de Dieu.

Cette vie de Moïse résume un peu nos vies à nous : nous avons beaucoup parlé de l'éducation des enfants, et parfois les parents laissent le monde faire l'éducation de leurs enfants. Cela n'est pas le plan de Dieu, et même si les parents éduquent correctement leurs enfants, parfois le monde prend le dessus. Moïse avait été éduqué par ses parents, et s'il en est arrivé au meurtre, c'est que d'autres principes ont pris le dessus à un moment donné, lorsqu'il a été enlevé à ses parents pour retourner vers la fille de Pharaon.

Nous sommes ainsi : nous avons emmagasiné beaucoup d'idées qui viennent du monde, et il est important de comprendre l'importance d'être effectivement ce que le Seigneur a fait de nous : une nouvelle création ! Lorsqu'on est une nouvelle création, *les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles* (2 Corinthiens 5.17). C'est vrai au niveau de notre esprit, mais c'est aussi vrai au niveau de notre âme : il faut laisser de côté certaines pensées, certaines idées en rapport avec le monde, et il faut se faire des pensées et des idées selon la Parole de Dieu ! Notre âme doit être renouvelée, les sens de notre âme doivent être renouvelés !

Tout contact sexuel, quel qu'il soit, est réservé au mariage ! Tout ce qui en est extérieur, même à l'intérieur d'un couple (non marié donc), n'est pas à la gloire de Dieu. Les péchés sexuels, quels qu'ils soient, sont très sévèrement condamnés par la Parole de Dieu.

1 Corinthiens 6.18 et 19 :

18 Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps.

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

Nous sommes le temple du Saint-Esprit, notre corps ne nous appartient pas ! C'est très sérieux !

En grec, il y a le mot *porneïa*. Il est traduit par « immoralité », mais c'est soit avant soit après le mariage, fornication ou adultère donc, et c'est très vague. C'est en rapport avec les cinq sens du corps.

Matthieu 5.32 :

Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Il s'agit du mot *porneïa*. On pourrait traduire par « prostitution » au sens large, avant ou après le mariage.

Matthieu 1.18 et 19 :

18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit. Avant qu'ils aient habité ensemble.

*19 Joseph, **son époux**, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.*

Il est question de répudiation. On sait qu'ils étaient fiancés, et là il est même écrit époux. Les fiançailles, en Israël, avaient une connotation très importante, et nous en reparlerons. Joseph et Marie n'avaient pas eu de relations ensemble, mais Joseph pensait que Marie avait eu des relations en secret puisqu'elle était enceinte...

Éphésiens 5.3 et 4 :

*3 Que la **débauche**, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.*

4 Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

Revoilà le mot *porneïa*. Et il y a aussi le mot *aselguëia*, que l'on trouve dans Éphésiens 4.19 : *Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au **dérèglement**, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.*

Ce mot signifie « absence de principes moraux », et lorsqu'on n'a pas de principes moraux, on est conduit à perdre la pureté, la chasteté (c'est le même mot). C'est une inclination à éveiller, en nous ou quelqu'un d'autre, des désirs impurs.

Et il y a aussi le mot *uperbaïneïn* dans 1 Thessaloniens 4.6 :

*C'est que personne **n'use** envers son frère **de fraude** et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté.*

Ce mot signifie « dérober, voler quelqu'un », dans le domaine moral. Là, on transgresse le dixième commandement... Et enfin, un dernier mot, *épithumèssaï*, dans Matthieu 5.28 : *Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la **convoiter** a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.*

Ce mot signifie « désir impur », et c'est pour satisfaire des désirs impurs que nous accomplirions le péché si l'occasion se présentait.

Voilà dans quel contexte Jésus parle d'adultère. Même si la personne ne couche pas avec la femme en question, il le ferait s'il en avait l'opportunité !

Ce qui est important, c'est de rester pur et saint ! Nous savons que le nombre 12 nous parle de la perfection divine, et dans le Nouveau Testament il y a douze mots différents pour parler de la sainteté dans le sens « irréprochable » par rapport à l'enlèvement, au fait que Jésus viendra chercher les vainqueurs. Si le Seigneur a donné tant de mots, c'est que c'est important, et que l'on doit tous se sentir concernés d'une manière ou d'une autre, à un moment ou à un autre !

Tout cela doit nous ramener à la préparation à l'enlèvement, au fait de vivre en vainqueurs, et cela même si personne, excepté Dieu, ne nous voit. Le Seigneur nous voit, on ne peut rien Lui cacher, et nous devons vivre en vainqueurs. Souvenons-nous qu'une vie impure peut faire obstacle à nos prières...

Psaume 66.18 :

Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.

C'est valable à titre personnel, et dans la vie de couple : que rien ne vienne faire obstacle à nos prières ! Encore aujourd'hui, il est possible de vivre dans la sainteté ! S'il y a tous ces mots qui en parlent dans la Parole, si Jésus a été tenté comme nous en toutes choses sans commettre de péché, c'est pour nous donner l'exemple, pour que nous suivions Ses traces ! C'est peut-être une forme de souffrance, mais c'est pour Christ, et nous suivons Ses traces pour Le glorifier avant tout !

La Bible ne nous a pas été donnée pour nous condamner, mais pour nous libérer ! Elle n'a pas non plus été écrite pour nous faire plaisir, mais pour nous métamorphoser ! Laissons-nous transformer par elle !

Psaume 84.7 :

Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca (= des pleurs), ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions.

Il nous arrive à tous de passer par cette vallée des pleurs, il nous arrive à tous de tomber parfois, en actions, en paroles, en pensées, mais nous avons la possibilité, et seulement en Christ, de voir cette vallée métamorphosée et de voir la pluie divine la couvrir de bénédictions !

Romains 8.1 :

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

Nous vivons dans le temps de la grâce ! Cela consiste à vivre selon l'Esprit, à être remplis de l'Esprit, pour être conduits par l'Esprit et pour marcher selon l'Esprit !

Commençons par un premier cas : **le domaine des perversions.**

La polygamie est un problème qui ne se manifeste pas particulièrement chez nous, mais plus souvent en Afrique. Salomon l'a pratiquée à outrance !

Genèse 4.19 :

Lémec prit deux femmes : le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla.

Dans Genèse 2, il y a toute une progression : verset 18 : une aide (*ézer* : une aide, une assistante semblable à lui - il y a la notion de secours et de soutien dans ce mot) ; verset 21, une côte ; verset 22 une femme ; verset 24 sa femme ! Quelle différence !

Si la polygamie existe, nous devons pratiquer ce que dit la Parole de Dieu ! On entend souvent cette question : « pourquoi l'Éternel a-t-Il toléré la polygamie dans l'ancienne alliance ? Pourquoi voyons-nous des choses aussi terribles au niveau du mariage et du couple de l'époque ? ».

La réponse est : déjà dans l'Ancien Testament, nous constatons que ce que Dieu permet est bien meilleur que ce qui se faisait dans les nations qui entouraient Israël ! Deutéronome 24 nous donne une raison qui permet de divorcer, puis nous ne la retrouvons plus nulle part dans l'Ancien Testament. En Christ, les choses changent, dans le sens où Jésus, dans le « sermon sur la montagne » (Matthieu 5 à 7), ajoute la grâce à la loi. Il n'enlève pas la loi, Il y ajoute la grâce, et l'Ancien Testament est toujours très utile pour nous aujourd'hui. Il est nécessaire, mais il faut y ajouter la grâce et la vérité.

Si la polygamie existe, donc, rappelons-nous ce que dit Exode 21.10 et 11 :

10 S'il prend une autre femme, il ne retranchera rien pour la première à la nourriture, au vêtement, et au droit conjugal.

11 Et s'il ne fait pas pour elle ces trois choses, elle pourra sortir sans rien payer, sans donner de l'argent.

Mais lisons aussi 1 Timothée 3.2 et 12:

2 Il faut donc que l'évêque (l'ancien) soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.

12 Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et bien diriger leurs enfants et leur propre maison.

1 Timothée 5.9 :

Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari.

Veuve signifie littéralement « qui est sans mari » - cela ne parle pas seulement des veuves, mais cela peut désigner aussi les femmes divorcées, les filles-mères, etc. Ces trois versets nous montrent que cela vise les ministères, ainsi que les veuves. C'est la même expression que l'on retrouve.

Une autre perversion : celle avec **les puissances célestes**.

Genèse 6.2 à 5 :

2 Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.

3 Alors l'Éternel dit : Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

4 Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. Il en fut de même après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.

5 L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.

Jude 6 et 7 :

*6 Qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ;
7 que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.*

1 Corinthiens 11.10 (bien traduit):

C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête sa propre autorité.

Les relations entre humains et démons sont des choses qui se pratiquent toujours dans certains milieux. Si nos épouses gardent les caractéristiques qui conviennent en tant que femmes, elles peuvent manifester l'autorité que le Seigneur leur a donnée, sans avoir à craindre quoi que ce soit, même pas au niveau des anges !

Une autre perversion encore : **la fornication.**

C'est une relation sexuelle avec une personne avant le mariage, une relation que l'on a sans être marié.

Deutéronome 22.23 à 29 :

23 Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle,

24 vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

25 Mais si c'est dans les champs que cet homme rencontre la jeune femme fiancée, lui fait violence et couche avec elle, l'homme qui aura couché avec elle sera seul puni de mort.

26 Tu ne feras rien à la jeune fille ; elle n'est pas coupable d'un crime digne de mort, car il en est de ce cas comme de celui où un homme se jette sur son prochain et lui ôte la vie.

27 La jeune fille fiancée, que cet homme a rencontrée dans les champs, a pu crier sans qu'il y ait eu personne pour la secourir.

28 Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les surprendre,

29 l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent ; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.

Il y a le cas des personnes fiancées et pas encore fiancées. On a l'histoire de Dina aussi dans Genèse 34. Le prophète Osée parle beaucoup de l'esprit de prostitution. Rahab était une prostituée, et là aussi on voit ce qu'elle est devenue, et la grâce de Dieu ! Elle n'aurait jamais dû faire partie du peuple d'Israël ! Le chiffre 5 est celui de la grâce, et dans la généalogie de Jésus, dans Matthieu 1, on voit cinq femmes, et pas n'importe lesquelles : on voit toute la grâce de Dieu qui se manifeste !

Une autre perversion : **l'adultère.**

Contrairement à la fornication, l'adultère est une relation sexuelle qu'on a une fois marié mais avec un autre partenaire. La Bible en parle énormément, et il faut vraiment insister dans ce

domaine. Proverbes 2, 5, 6, 7, 9, et on en passe, parlent de la manière dont l'adultère peut se produire : on voit les différentes étapes, comment on en arrive à commettre l'adultère.

Malachie 3.5 :

Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Éternel des armées.

Il y a comme nous le disions beaucoup de versets qui parlent de l'adultère, mais ce verset a de particulier que l'adultère y est placé au même rang que la sorcellerie ! Nous avons vu plus haut que la désobéissance est aussi grave que la divination, et là l'adultère est mis au même niveau que tout ce qui est occulte.

Un autre point : **le concubinage**, l'amour « libre ».

Depuis quelques années, les lois de notre pays ne sont pas allées dans la bonne direction. Malheureusement, aujourd'hui, on voit des choses qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu. Certaines personnes ne voient pas l'inconvénient de vivre en concubinage puisque c'est « autorisé par la loi (humaine) », et que Romains 13.1 dit qu'il faut être soumis aux autorités. Oui, mais Actes 5.29 dit qu'il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ! Ne prenons pas ce qui nous arrange dans la Parole de Dieu, prenons-la dans son entier ! Les relations sexuelles sont exclusivement réservées aux couples (hétérosexuels) une fois mariés.

1 Chroniques 1.28 :

Fils d'Abraham : Isaac et Ismaël.

Verset 32 :

*Fils de Ketura, **concubine** d'Abraham. Elle enfanta Zimran, Jokschan, Medan, Madian, Jischbak et Schuach. - Fils de Jokschan, Séba et Dedan. -*

Pourquoi ne trouve-t-on pas écrit aussi « fils d'Abraham » ?

Lisons encore Genèse 25.6 :

Il fit des dons aux fils de ses concubines ; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans le pays d'Orient.

Dans nos têtes, on met toujours Abraham et Sara ensemble. Oui, ce sont des modèles de foi, c'est vrai, et de complémentarité aussi. Dans le domaine du mariage, ce couple n'était pas exemplaire. Les livres des Rois nous rapportent souvent les choses côté « charnel, humain », alors que les livres des Chroniques, qui répètent ce qui est dit dans les Rois, ont un regard plus spirituel, et ils rétablissent les choses d'une manière plus précise. Il est intéressant de constater que dans 1 et 2 Chroniques, nous avons tout l'Ancien Testament !

On pourrait parler de « raccourci », mais les Chroniques nous montrent le plan divin, et c'est justement dans Chroniques que l'on voit clairement qui est appelé « fils d'Abraham (/ Sara) », et qui est appelé « fils de la concubine d'Abraham ».

Un autre domaine de perversion : **l'inceste**.

Dans Lévitique 18.6 à 18, il est question de toutes sortes d'incestes. Un exemple que nous avons dans la Parole est celui du fils de David, Amnon, qui est allé vers sa demi-sœur Tamar (2 Samuel 13). Nous voyons comment son désir a été plus fort que son amour : il croyait aimer, mais ce n'était pas un véritable amour !

Lorsqu'on est jeune, ces « sensations » sont une petite manifestation de l'amour, mais c'est un amour qui n'a pas atteint la maturité. C'est pour cela qu'il n'est pas conseillé à des personnes trop jeunes de se marier !

Un autre domaine de perversion : **l'homosexualité**.

Lévitique 18.22 :

Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination.

Lévitique 20.13 :

Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable ; ils seront punis de mort : leur sang retombera sur eux.

Romains 1.24 à 27 parle aussi de l'homosexualité. Aujourd'hui, dans divers pays du monde, le mariage entre deux personnes du même sexe est autorisé, et certains « couples » peuvent même adopter des enfants ! Cela reste et restera toujours une abomination devant Dieu, mais dont il est possible de guérir ! Sachons entourer les personnes qui souffrent de ce fléau et les aider à rechercher la délivrance.

Citons un verset en rapport avec **la zoophilie**, une autre perversion.

Lévitique 18.23 :

Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne s'approchera point d'une bête, pour se prostituer à elle. C'est une abomination.

Contrairement à ce que l'on peut penser, il y a même des établissements de zoophilie en France !

Lévitique 20.15 et 16 va aussi dans le même sens.

Un autre domaine de perversion : **les travestis**.

Deutéronome 22.5 :

Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme ; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, ton Dieu.

Mais précisons qu'il n'est pas écrit qu'une femme n'a pas le droit de porter de pantalons ! Ce sujet est souvent sujet à contresens chez les chrétiens. Nous ne devons pas chercher à paraître ce que nous ne sommes pas : efféminés pour des hommes, ou chercher à passer pour un

homme lorsqu'on est une femme. Une femme peut tout à fait porter un pantalon si on reconnaît sans nul doute possible que c'est bien une femme... Cela dépend aussi de la manière de s'habiller du pays dans lequel on vit. On ne verra pas d'homme en jupe en France, mais certains portent le kilt en Écosse sans que cela ne remette leur identité en question.

Genèse 19.5 parle de la **sodomie** (à Sodome...), qui est aussi une perversion grave ! On a aussi l'épisode avec les gens de Guibea de Benjamin, relaté par Juges 19.22.

Entre Juges 17 et 21, on trouve une quantité de perversions, et le contexte nous est donné à quatre reprises dans le livre des Juges, notamment le dernier verset du livre (21.25) :
En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

C'était un temps de confusion, de difficultés. Quelle différence avec le livre précédent, celui de Josué, qui est un livre de vainqueur ! Pourquoi cela ? Simplement à cause de la chute, du péché ! Le péché est la cause de toutes ces perversions. Très souvent, il est nécessaire de prier pour la délivrance des points que nous venons de citer. Il faut aussi jeûner, combattre : comme nous le disions, ces péchés sont en rapport avec notre corps, et des choses indésirables entrent en nous lorsque ces péchés sont pratiqués. Nous devons prier et combattre pour la délivrance. Prière, repentance, jeûne, même en cas d'ignorance de ces choses !

Parlons maintenant de **la séparation** (pas du divorce !).

On parle de séparation de corps, de corps et de biens, mais il ne faut pas se tromper !

1 Corinthiens 7.5 :

*Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est **d'un commun accord** pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise.*

Lorsqu'à d'autres endroits il est question de séparation, c'est le même mot que le mot « divorce ». Il ne faut pas se leurrer : hormis dans le cas cité ci-dessus, la séparation va dans le même sens que le divorce, et elle n'est pas conseillée !

Matthieu 19.6 :

Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

1 Corinthiens 7.10 :

À ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari.

Nous trouvons les mêmes mots dans Romains 8.35 :

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

Même lorsque c'est difficile dans le couple, pensons que le Seigneur peut donner la victoire. N'agissons pas trop vite !

D'ailleurs, continuons avec les versets 37 à 39 :

37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

On a parlé des cœurs durs, et c'est souvent à cause de cela que l'on en arrive à la séparation.

Mais il faut maintenant parler du **divorce**.

Cela va souvent avec le remariage, et la Bible parle de ces choses. Notre société aussi, mais à sa manière !

Voilà un extrait d'une conférence donnée le 28 septembre 1992 au palais de l'Europe, à Luxembourg :

« En ce qui concerne les enfants, ceux-ci confirment que le mariage continue après le divorce ».

Aujourd'hui, il y a toutes sortes de pensées ou d'idées à ce sujet : ce sujet est très controversé, et ce n'est pas étonnant, car le divorce, comme d'autres points, sont mis de plus en plus en avant parce que nous approchons toujours plus des derniers temps. Et plus nous nous rapprocherons de l'avènement du Seigneur, plus les démons rempliront la terre, et l'impureté prendra toujours plus de place.

Il est dit ce qui se passera dans les derniers temps en rapport avec le mariage, la rébellion, l'immoralité, etc. Il est parlé de doctrines de démons (1 Timothée 4, 2 Timothée 3 et 4...). Dans ce que nous allons dire maintenant il ne faut pas voir simplement un enseignement, mais aussi une bénédiction.

2 Timothée 3.16 et 17 :

16 Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,

17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Pour voir la bénédiction, nous allons nous appuyer sur la Parole de Dieu, et si nous avons besoin de conseils, consultons les responsables de l'église.

Ézéchiél 7.26 :

Il arrive malheur sur malheur, un bruit succède à un bruit ; ils demandent des visions aux prophètes ; les sacrificateurs ne connaissent plus la loi, les anciens n'ont plus de conseils.

Les anciens doivent prodiguer des conseils.

La Bible nous parle de sept étapes pour conclure une alliance. Le mariage est une alliance, et pour conclure cette alliance, il y a sept étapes ! Lorsque des personnes font une alliance, comme David avec Jonathan, nous retrouvons ces sept étapes. C'est vrai pour le mariage, et c'est vrai aussi dans l'alliance divine : la nouvelle alliance en Christ !

Dieu a fait sept alliances avec les hommes, et le mariage, comme le repas du Seigneur, sont des symboles de la nouvelle alliance. Il y a sept passages qui en parlent dans le Nouveau Testament :

- Luc 22.20 :
*Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la **nouvelle alliance** en mon sang, qui est répandu pour vous.*
- 1 Corinthiens 11.25 :
*De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la **nouvelle alliance** en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*
- 2 Corinthiens 3.6 :
*Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une **nouvelle alliance**, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.*
- Hébreux 8.8 (citant Jérémie 31.31, il en est donc aussi question dans l'Ancien Testament) :
*Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une **alliance nouvelle**...*
- Hébreux 8.13 :
*En disant : une **alliance nouvelle**, il a déclaré ancienne la première ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.*
- Hébreux 9.15 :
*Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.*
- Hébreux 12.24 :
*De Jésus qui est le médiateur de la **nouvelle alliance**, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.*

Par contre, le sujet du divorce est traité six fois dans le Nouveau Testament. Le hasard n'existant pas, cela mérite qu'on s'y attarde un peu ! Le chiffre 6 n'est pas celui de la perfection, mais le chiffre de l'homme, de l'imperfection ! C'est plutôt celui qui rompt l'alliance... Et la traduction littérale du mot grec qui signifie « divorcer », c'est « renoncer à une alliance ». Intéressant, non ?

Examinons les six passages qui traitent de ce sujet, puis nous en tirerons des conclusions.

- Luc 16.18 :
Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.

Ce passage est très court, très concis, et très intéressant. D'abord, il est écrit « quiconque » : c'est vraiment le cas général ! Ensuite : « répudier » signifie « délier, détacher d'un lien, divorcer ». Il y a deux cas dans ce verset : remariage après divorce, qui implique toujours un adultère, et aussi le mariage avec une femme divorcée, qui implique encore une fois un adultère. Il n'y a pas d'exception à la règle ! Précisons que dans ce verset Jésus ne parle pas du divorce en soi, mais Il en parle par rapport au remariage : il dénonce ici le péché de celui qui prend la décision. Il faut être deux pour se marier, et ici, celui qui est touché, c'est l'homme ! Il est particulièrement question de l'homme dans ce passage !

Plaçons ce verset dans son contexte : c'est le verset 17 :

Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber.

Apocalypse 22.18 et 19 :

18 Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ;

19 et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

N'ajoutons et ne retranchons rien ! Ce verset sur le divorce et le remariage est en rapport avec toute la Parole de Dieu : n'ajoutons et ne retranchons rien. Dans ce passage, il n'est même pas question d'infidélité, de nouvelle naissance, ou d'une cause quelconque. Cette pensée générale que nous avons dans Luc est extrêmement facile à comprendre, et peut-être moins facile à vivre : généralement, une personne qui voudra se justifier pour son divorce choisira plutôt un autre passage !

Cette pensée générale de l'Écriture est courte, claire, et sans appel ! La question que nous pouvons nous poser demeure : cette pensée est-elle contredite, ou complétée, par les autres passages de l'Écriture ?

- Marc 10.2 à 12 :

2 Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme.

3 Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ?

4 Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme.

5 Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte.

6 Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ;

7 c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme,

8 et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.

9 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

10 Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus.

11 Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ;

12 et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

Il est écrit au verset 2 que les pharisiens L'ont abordé pour L'éprouver ! Le mot grec signifie « tenter » : ils ont cherché à tenter Jésus. C'est le même mot que dans Marc 8.11 : *Les pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel.*

Jésus a compris ce qu'ils cherchaient, Il connaissait leur état d'âme avant même qu'ils ne Lui posent la question. L'intention des pharisiens est significative : ils avaient déjà décidé de L'éliminer, et ils cherchaient un moyen pour arriver à leurs fins.

Ils disent à Jésus : « est-ce qu'il est permis ? » - ce que l'on pourrait remplacer par « est-ce qu'il est légal ? ». Ils ne viennent pas parler d'un cas particulier, mais ils restent très vagues.

- Matthieu 19.3 à 9. Nous n'allons pas réécrire tout le passage qui est presque similaire, mais le verset 3 donne une précision complémentaire au passage de Marc : *Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ?*

Les pharisiens savaient très bien qu'il n'y avait qu'un seul motif dans l'Ancien Testament pour répudier/divorcer, qui se trouvait dans Deutéronome 24.1 : *Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison.*

À ce moment-là, Moïse a parlé d'une lettre de divorce qui pouvait être donnée. Mais il faut préciser quelque peu : « quelque chose de honteux » devrait être traduit : « la nudité d'une chose ». L'adultère était condamné par la lapidation ! Cette chose honteuse devait être « en elle », c'était une chose cachée, une chose que le conjoint ne pouvait pas connaître au moment de son mariage. Cela implique en fait qu'il y avait une tromperie quelque part ou, pour reprendre le terme précédemment cité, une fraude !

Les pharisiens le savaient, et ils savaient aussi que Moïse avait écrit ce passage suite à une concession faite par l'Éternel, à cause de leur faiblesse et à cause de leur péché, de la dureté de leur cœur !

Osée et Amos sont deux prophètes qui ont vécu à la même période. Amos nous parle de la justice de Dieu, et Osée de la grâce de Dieu. Pour les cas très difficiles, il est bon de lire et de relire Osée, qui nous parle de l'esprit de prostitution, et de fidélité même dans les moments difficiles. L'Éternel a demandé à ce prophète de se marier avec une femme prostituée, loin de vivre dans le plan de Dieu donc, et tout cela afin de montrer quelque chose à Son peuple !

Il faut bien comprendre un point : l'Éternel n'approuvait pas ce que les hommes faisaient ! Il n'y aurait jamais dû y avoir de cœurs durs, ni de divorces, mais à cause de ce que l'homme fait, l'Éternel a toléré cela, cela entrant dans le domaine de la volonté permissive, comme le fait de demander un roi dans 1 Samuel 8 : ce n'était pas dans le plan de Dieu, car Dieu était leur roi ! Mais ils ont voulu faire « comme les autres nations », et Dieu a permis qu'ils aient un roi.

Les pharisiens savaient tout cela, et ils ont essayé encore une fois de tromper Jésus, mais Jésus n'est pas tombé dans le piège : Il n'a pas commencé par répondre tout de suite à la question des pharisiens, et pas comme ils le voulaient. Agissons pareil : ne disons pas ce que les autres veulent entendre, mais disons ce que Dieu nous demande de dire ! Présentons d'abord le plan parfait, comme Jésus l'a fait dans ce cas.

Les pharisiens ont bien compris aussi que Jésus ne va pas dans le sens de la loi de Moïse, alors ils reviennent à la charge. Jésus n'est pas en train de légitimer cette loi, sinon Il aurait simplement répondu : « oui, Je suis d'accord avec ce que Moïse vous a dit » ! Mais Jésus ne dit pas cela, et pour la seconde fois, Il ne tombe pas dans le piège !

Matthieu 19.8 et 9 :

8 Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

9 Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité (porneïa), et qui en épouse une autre, commet un adultère.

Le « sauf pour infidélité, prostitution » que nous trouvons ici est différent de celui que nous avons dans Matthieu 5. Regardons le passage : Matthieu 5.31 et 32 :

31 Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.

*32 Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour **cause** d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.*

« Il a été dit »... Mais par qui ? Ce n'est pas tout à fait ce que Moïse a dit ! Ensuite, « sauf pour cause d'infidélité » : il y a un petit mot en plus, mais l'ensemble est mal traduit : il faudrait traduire « sauf pour parole d'infidélité » - c'est le mot « *logos* » ! Si dans le couple il y en a un des deux qui prononce une parole impure, est-ce une licence pour divorcer ? Pas du tout ! Le Seigneur nous dit : « celui qui divorce d'avec sa femme l'expose à devenir adultère : elle va se retrouver seule et elle risque de rencontrer un autre homme et de devenir adultère avec lui ».

Pourquoi alors ce « parole de prostitution » ? Tout simplement parce que lorsqu'un des deux conjoints prononce une parole de prostitution, c'est comme s'il avait commis l'adultère ! Jésus exclut ce cas-là parce que c'est déjà un adultère, et pour bien comprendre ce verset il faut le rapprocher des versets 27 et 28 :

27 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère.

28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

C'est d'ailleurs par rapport à ces versets que Jésus continue à parler dans Matthieu 5. Et pour revenir à Matthieu 19.9, **il n'est pas écrit** : « *Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère, sauf pour parole de prostitution* ». Il commet un adultère, point final.

Une autre version de la Bible dit :

Aussi, je vous déclare que celui qui divorce et se remarie, commet un adultère - sauf en cas d'immoralité sexuelle.

Là, on a changé le passage de place par rapport à la version originale, et cela change complètement le sens du verset ! Ne tordons pas les Écritures : les pharisiens tordaient les Écritures, et c'est malheureusement encore le cas aujourd'hui !

- Dans le passage de Matthieu 5, Jésus S'oppose fortement à la tradition. « Il a été dit » : ce n'est pas Dieu qui a dit ! C'est souvent ce qu'« on » a dit, la tradition. Plus loin dans Matthieu, Jésus traitera les pharisiens de menteurs, d'hypocrites (= d'acteurs). Ils tordent les Écritures, ils respectent la tradition des anciens, alors que l'on devrait parler de la « vérité » des anciens ! « Il y a ce que vous avez entendu, et voilà ce que Moi Je vous dis » ! Jésus va toujours dans le sens de la Parole de Dieu ! Nulle part Jésus dit : « il est écrit, mais Moi Je vous dis de changer ce qui est écrit » ! Jésus ne dénonce pas la révélation de Dieu, mais Il dénonce les intentions perverses des pharisiens et des scribes.

Au I^{er} siècle avant JC, il y avait deux grandes écoles pharisiennes rivales : l'école de Rabbi Shammaï, qui était très stricte, et l'école de Rabbi Hillel qui, elle, était très large, laxiste ! Par exemple, concernant la « chose honteuse » de Deutéronome 24.1, ils faisaient dire à ce passage tout ce qui les arrangeait ! En clair, si on était du côté de Rabbi Hillel, on pouvait faire tout ce qu'on voulait. Ce sont eux d'ailleurs qui étaient devenus tellement laxistes qu'ils ont amené la femme prise en flagrant délit d'adultère à Jésus, sans se soucier de l'homme en question. Un adultère se commet rarement seul, mais une fois de plus Jésus, qui connaissait leurs intentions, qui savait aussi qu'elle n'avait pas commis l'adultère toute seule, a su les refroidir sans pour autant approuver ce que la femme avait fait mais, comme Il n'avait pas pu condamner l'homme, Il n'a pas non plus condamné la femme. Jésus est juste dans Son jugement !

Lorsque des questions nous sont posées, faisons attention au véritable mobile : est-ce pour la gloire de Dieu ? Est-ce dans un intérêt personnel ? Les pharisiens n'avaient qu'un but : compromettre Jésus dans le débat qu'ils avaient lancé, pour essayer de Le faire tomber. Ils ont tordu les Écritures, mais Jésus n'est pas tombé dans le panneau. Les autres personnes, par contre, étaient induites en erreur, et les pharisiens le faisaient exprès !

Matthieu 19.10 :

Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier.

Réfléchissons : si Jésus avait dit : « Oui, si votre épouse a commis la prostitution, vous pouvez la répudier », les disciples n'auraient jamais formulé une telle remarque ! Ils auraient dit : « ah bin cool, on a l'habitude d'entendre ça, ça va dans le même sens que ce que disent nos rabbins ». Mais non ! Le verset 10 prouve que les disciples ont parfaitement compris ce que Jésus voulait dire !

Versets 11 et 12 :

11 Il leur répondit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné.

12 Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus eux-mêmes eunuques, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne.

Si Jésus encourageait une possibilité de divorce et de remariage, Il irait en contradiction avec les autres versets des Écritures ! Au contraire, au verset 12, Jésus prouve que certains ont compris l'importance, s'il y a eu un divorce, de rester seul pour le Royaume de Dieu !

- 1 Corinthiens 7.15 :

Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix.

Voilà encore un passage mal interprété. On entend toujours : « Oh, ils sont pas liés donc ils peuvent se remarier ». Mais ce n'est pas ce que la Bible dit ! Voyons le verset 39 du même chapitre :

Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.

Il n'y a pas de contradiction dans la Bible ! La distinction se fait dans le grec : les mots « lié » sont deux mots différents ! Au verset 39, c'est le mot *dedetaï*, et au verset 15 c'est *dedoulotaï*. Le mot du verset 39 nous parle d'être lié par la loi, on est « lié légalement ». C'est le même mot que l'on retrouve dans le sixième et dernier passage :

- Romains 7.1 à 3 :

1 Ignorez-vous, frères, - car je parle à des gens qui connaissent la loi - que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ?

2 Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari.

3 Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère ; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.

Une femme mariée est liée par la loi à son mari : *dedetaï*. Jésus a dit à la femme samaritaine qu'elle avait eu cinq maris, et si quelqu'un divorce et qu'il se remarie, il a deux femmes ! S'il redivorce et se remarie, il aura trois femmes devant Dieu ! Il est marié tant qu'il est vivant !

Mais revenons alors au verset de 1 Corinthiens 7.15 : si le non-croyant se sépare, le frère ou la sœur ne sont pas « liés »... Dans le mot *dedoulotaï*, il y a le mot *doulos*, « esclave », et cela signifie simplement que « on n'est pas lié comme un esclave ». On va être plus précis : déjà, un croyant ne peut jamais demander le divorce, et si le non-croyant se sépare, il va faire toutes sortes de choses, et cela n'impactera pas le croyant qui est resté fidèle et qui est toujours une seule chair avec lui. En clair, il ne sera pas « esclave » des choses que le non-croyant va faire, cela ne l'impactera pas. Un couple est une seule chair, et chaque conjoint porte la responsabilité de ce que fait l'autre : c'est de cette responsabilité qu'est dégagé le conjoint croyant qui est resté fidèle.

Voilà la grande différence entre les deux versets de 1 Corinthiens 7.15 et 39. Il n'y a aucune contradiction dans la Parole !

Résumons un peu tout cela :

- Luc 16 : contexte général
- Nous le retrouvons dans Romains 7
- Nous le retrouvons encore dans 1 Corinthiens 7.39
- Et puis encore dans Marc 10
- Dans Matthieu 5 : sauf pour parole de prostitution
- Dans Matthieu 19 : il n'est pas parlé de parole mais simplement de prostitution.
(Et enfin, 1 Corinthiens 7.15, un cas particulier que nous avons analysé).

Ne nous trompons pas sur ces choses ! Voilà pour l'ensemble des passages qui nous parlent de ce sujet !

On peut se poser une autre question, au regard de ce verset de Ésaïe 50.1 :

Ainsi parle l'Éternel : Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai répudié votre mère ? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos péchés que votre mère a été répudiée.

L'Éternel a donné une lettre de divorce à Son peuple, mais il faut regarder un peu plus loin dans Ésaïe 54.6 à 10 (mais vous pouvez lire tout le chapitre...) :

6 Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu.

7 Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ;

8 dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel.

9 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : j'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer.

10 Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.

C'est un point que l'on retrouve dans 1 Corinthiens 7.11 :

(Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme.

Quelle bénédiction de comprendre ces choses et de marcher dans le plan du Seigneur, y compris dans la question du divorce et du remariage.

Si on devait résumer les possibilités : dans la Parole, on trouve ce qui est mal, ce qui est permissif, ce qui est bon, et ce qui est « meilleur ». On trouve ces quatre possibilités dans 1 Corinthiens 7.

Un exemple de ce qui est « mal » : l'adultère. Ce qui est « permissif » : le divorce, qui entre dans le permissif à cause du cœur dur (mais un remariage est mal !). Jésus n'a jamais encouragé le divorce !

Malachie 2.16 :

Car je hais la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles !

Puis, il y a le « bien » : on le trouve dans 1 Corinthiens 7.39, on ne va pas le citer à nouveau.

On voit également le « bien » par exemple dans Genèse 35.8 :

Débora, nourrice de Rebecca, mourut ; et elle fut enterrée au-dessous de Béthel, sous le chêne auquel on a donné le nom de chêne des pleurs.

Débora, c'était la nourrice, et Rébecca l'épouse. Débora, c'est le bien : on a besoin de la nourrice, et l'épouse, c'est encore meilleur : Christ vient chercher Son Épouse. Nous ne devons pas nous contenter du bien, mais chercher le meilleur. Se marier avec un chrétien ou une chrétienne, c'est bien, mais le bien peut être le pire ennemi du meilleur, parce que lorsqu'on se contente du bien et que l'on ne va pas plus loin, on stagne !

Le meilleur, c'est lorsqu'on trouve non pas n'importe quel chrétien, mais celui ou celle que le Seigneur a prévu(e) pour nous ! Nous connaissons Romains 12.2 :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable, la parfaite.

Il y a une volonté parfaite de Dieu : l'homme s'attachera à sa femme, celle que le Seigneur a prévue pour lui !

Dans ce tableau, on a pris l'exemple d'un homme célibataire, divorcé, et veuf, ainsi que d'une femme célibataire, divorcée et veuve. S'il y a du jaune dans les cases, c'est lorsqu'on est hors du plan de Dieu. Si c'est une case blanche, c'est dans le plan de Dieu.

	HOMME	CÉLIBATAIRE	DIVORCÉ	VEUF
FEMME				
CÉLIBATAIRE		Ge 2.24 1 Co 7.2a, b, 28a, a Ro 7.2 1 Co 7.39b, 28b, 36, 38	Mt 19.9 Mc 10.11 Lu 16.18a } adultère	1 Co 7.2a Ro 7.2
DIVORCÉE		Mt 5.32b Lu 16.18b } adultère Mc 10.12 Ro 7.3a	Mt 19.9 Mc 10.11, 12 Lu 16.18 adultère Mt 5.32b 1 Co 7.11b, 27 Ro 7.3a Possibilité Mt 5.32a d'adultère 1 Co 7.11	Mt 5.32b Lu 16.18b } adultère Mc 10.12 Ro 7.3a
VEUVE		1 Co 7.2b, 8-9, 39 1 Ti 5.14 Ro 7.3b 1 Ti 5.9, 11-12	Mt 19.9 Mc 10.11 Lu 16.18a } adultère	1 Co 7.8-9, 39 1 Ti 5.14 Ro 7.3b 1 Ti 5.9, 11-12

(Par souci pratique, les versets sont cités en annexe à la fin de cette brochure, page 134).

Il y a un verset qui est souvent cité, c'est 1 Corinthiens 7.9 :

Mais s'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Paul parle spécifiquement à ceux qui ne sont pas mariés ! En d'autres termes, les célibataires, ou les veufs ! Attention, n'oublions pas que Paul s'adresse à plusieurs types de personnes dans 1 Corinthiens 7 ! Ne mélangeons pas, n'entrons pas dans diverses doctrines étrangères, ne cherchons pas à aller dans la direction qui nous fait plaisir : cherchons à glorifier le Seigneur !

2 Corinthiens 11.2 et 4 :

2 Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

4 Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.

En passant, c'est une preuve que des chrétiens peuvent être démonisés : ils peuvent recevoir un autre esprit, et cet autre esprit peut entrer en eux, c'est ce qui est écrit ici. Du coup, au lieu d'être une vierge pure, ils se seront laissés prendre au piège par des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ, ou par le diable qui se déguise en ange de lumière... Tout le programme du verset 13 ! Voilà comment les mauvais esprits entrent dans les églises, dans les chrétiens, dans leurs âmes, leurs manières de comprendre les choses, et avec le temps ils deviennent comme Ève, dont nous parlions plus haut : ils ajoutent, ils retranchent, ils mettent la Parole de Dieu en doute etc !

Deutéronome 4.9 :

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

Verset 19 :

Veille sur ton âme, de peur que, levant tes yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte : ce sont des choses que l'Éternel, ton Dieu, a données en partage à tous les peuples, sous le ciel tout entier.

Proverbes 4.23 à 27 :

23 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

24 Écarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours.

25 Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi.

26 Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées ;

27 ne te détourne ni à droite ni à gauche, et écarte ton pied du mal.

Autant de passages où il est question de veiller... Gardons l'enseignement de la Parole ! D'ailleurs, Proverbes 5, qui suit directement ce que nous venons de citer, met en garde contre l'immoralité, de la femme qui va tromper le jeune homme. Suivons avec nos pieds des voies droites, et si l'Éternel a donné ce passage de garder son cœur en plein milieu de ces chapitres de Proverbes, c'est que c'est une mise en garde particulière contre l'immoralité et l'impureté !

Pour garder son cœur, il n'y a qu'une solution : emmagasiner la Parole de Dieu, vivre avec la Parole de Dieu !

1 Jean 3.18 à 22 :

18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

19 Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui ;

20 car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

21 Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

22 Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

Le verset 18 s'adresse aux cœurs durs : aimons en action et avec vérité, sachant pardonner, acceptant l'autre malgré ses fautes...

Il est question dans Hébreux 13.9 de doctrines diverses et variées, mais 1 Pierre 4.10 parle de la grâce diverse et variée de Dieu. Et justement, en rapport avec nos cœurs, sachons appliquer et manifester la grâce de Dieu. Comme l'Éternel a toujours été rempli de grâce envers Son peuple malgré ses adultères et ses manquements, même malgré ses divorces, agissons de même envers nos prochains. Six fois dans Malachie on voit que le peuple se plaint de Dieu avec des « pourquoi » et questions du même genre, mais l'Éternel reste fidèle.

Nos cœurs peuvent être durs, et ce pour différentes raisons...

D'abord, l'incrédulité.

Marc 6.51 et 52 :

51 Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa. Ils furent en eux-même tout stupéfaits et remplis d'étonnement ;

52 car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

Marc 8.17 :

Jésus, le sachant, leur dit : Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ?

Ensuite, la désobéissance.

Zacharie 7.10 à 12 :

10 N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs.

11 Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre.

12 Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Éternel des armées leur adressait par son Esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Éternel des armées s'enflamma d'une grande colère.

Et enfin, l'impureté.

Matthieu 15.19 :

Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

Si nous nous reconnaissons dans ces critères, cherchons à avoir un cœur nouveau ! C'est ce que l'Éternel va donner à Israël comme c'est écrit dans Ézéchiel 36.26 :

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Et Il nous donnera ce cœur nouveau pour Sa gloire !

David a péché avec Bath-Schéba, et nous voyons jusqu'où il est allé : jusqu'au meurtre de Urie ! Puis, il a pris conscience de son péché lorsque Nathan est venu le trouver, et Dieu lui a pardonné son péché (contrairement à Saül, à qui Dieu n'a pas pardonné son péché parce qu'Il connaissait son cœur, de même que celui de David... Et comme le nôtre, mieux que nous-mêmes !). Mais autant Dieu est bon, autant Il est juste : Il a pardonné à David, mais il y a eu des conséquences à son péché : son enfant est mort, il a eu à subir des guerres, des conflits familiaux...

Puis nous voyons le rétablissement de David. Dieu a pardonné à David, il y a eu la naissance de Salomon, et à la fin de David nous voyons sa victoire : lorsqu'on a trouvé Abischag pour prendre soin de lui, il est écrit qu'il ne la connut point (mot toujours à connotation sexuelle) ! David a triomphé dans le domaine de l'impureté. Aujourd'hui encore il est possible de devenir vainqueur dans ce domaine, que l'on soit célibataire ou marié, divorcé ou veuf ! David l'a été, et pourtant il faisait partie de ces gens qui avaient beaucoup de problèmes dans ce domaine !

Il y a aussi l'exemple du retour d'Israël dans son pays après la déportation à Babylone. Il est intéressant de l'étudier parce qu'on y voit les différentes étapes de la restauration. Si nous sommes un couple désuni, divorcé, et que nous comprenons que nous sommes dans un état d'adultère, ou si nous sommes dans n'importe quelle autre situation qui ne serait pas à la gloire de Dieu, Dieu veut restaurer ! Mais la restauration passe d'abord, et il faut absolument bien le comprendre, par la repentance ! On ne peut pas être restauré s'il n'y a pas de repentance dans notre vie !

Avant de remonter la pente, il faut descendre, il faut abandonner ces choses qui ne sont pas à la gloire de Dieu.

Jérémie 1.10 :

Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes.

Arrachons d'abord tout ce qui ne glorifie pas le Seigneur dans notre vie, notre vie de couple, notre vie de famille... Daniel a vécu la déportation, mais il était toujours vivant lorsque, après 70 ans, il a vu Zorobabel et Josué revenir à Jérusalem. En d'autres termes, il a vu l'accomplissement de sa prière ! Il est dit qu'il a jeûné, qu'il a prié, et il a lu dans les Écritures les deux passages de Jérémie 25.12 et 29.10 stipulant que la déportation devait durer 70 ans et il savait, comme nous le rappelle Joseph dans Genèse 41.32, que lorsque Dieu dit quelque chose deux fois, c'est qu'Il l'exécutera certainement ! Daniel avait le *logos*...

Il y a eu un *rhéma* aussi de la part de Cyrus, comme quoi il fallait reconstruire la maison de Dieu à Jérusalem. Prenons conscience de notre péché, demandons pardon, humilions-nous, agissons au bon moment : il faut agir ! Certains veulent restaurer une vie de couple avec leurs épouses ou leurs enfants à contretemps, parce qu'ils n'ont pas d'abord fait ce qu'il fallait, ils ne se sont pas préparés ! Sachons prendre conseil si besoin, car le salut est dans le grand nombre de conseillers (Proverbes 24.6).

Zorobabel et Josué sont revenus de Babylone (« confusion ») à Jérusalem pour rebâtir. Lorsqu'on vit dans le péché, on vit dans la confusion, il faut commencer par rétablir l'autel des holocaustes, il faut revenir à la croix, et se préparer à construire le temple. Ce n'est pas facile, il y a des combats, il faut résister, et là on a besoin de l'aide prophétique. Aggée et Zacharie ont encouragé le peuple de la part de l'Éternel. Le peuple a connu des combats, des obstacles, déjà dans le livre d'Esther, puis dans Esdras et Néhémie, mais ils ont tout pu surmonter ! Chercher à mettre notre vie en règle avec Dieu suscitera toujours des combats, parce que l'ennemi n'aime pas que nous mettions notre vie en règle, et qu'il fera tout pour s'y opposer !

Résistons à l'ennemi, puis affermissons nos convictions ! Esdras, le docteur, est arrivé à ce moment-là, pour organiser, et nous avons besoin d'aide parfois pour remettre nos vies ou nos foyers en place. Ensuite, à la fin d'Esdras, nous voyons comment ils ont continué à travailler dans la sainteté et la pureté, en mettant en ordre leurs vies, et au final Néhémie est arrivé et il a rebâti la muraille et la ville : c'est l'achèvement. Il a construit douze portes autour de cette muraille, qui nous parlent des douze tribus, et de la perfection dans la finalité des choses. D'ailleurs, l'ordre de ces portes, et leurs noms, ont un enseignement merveilleux à nous apporter ! Voilà ce que le Seigneur veut dans nos vies, nos vies de couples et de familles !

Jérémie 6.16 :

Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : nous n'y marcherons pas.

Nous, marchons-y ! C'est en y marchant de la bonne manière que nous trouverons le repos de nos âmes ! Ne disons pas « je n'y marcherai pas », et, autre détail important, ne cherchons pas non plus à sauter des étapes, autrement nous aurons des réconciliations ou restaurations incomplètes et nous rencontrerons encore des difficultés ! Allons jusqu'au bout, et de la bonne manière.

2 Chroniques 7.14 :

***Si** mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, - je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.*

Remarquons bien ce qui est écrit : **SI** ! Il faut faire cela, c'est conditionnel, et le Seigneur S'adresse à Son peuple, pas à n'importe qui ! Il S'adresse aussi à nous, Son nom est invoqué sur nous, et il y a sur nous Sa gloire. La gloire du Seigneur ne peut être bafouée, nous devons faire attention, et vivre avec la crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse ! La crainte de Dieu, c'est aussi le commencement de la connaissance, et si nous faisons cela, nous vivrons dans la bénédiction. Le Seigneur le fera vraiment, il faut le croire, et le vivre.

Ensuite, nous devons nous humilier et prier. Rappelons-nous ce que nous venons de voir : Daniel s'est humilié pour son peuple, lui, qui n'avait pas particulièrement péché et dont la Bible ne nous rapporte aucun péché ! Puis, cherchons la face du Seigneur, jusqu'à ce que nous l'ayons trouvée ! Ne nous contentons pas de demi-mesures. Ensuite, détournons-nous de nos mauvaises voies : revenons en arrière, écartons-nous, « convertissons-nous »... Autant de significations pour les mots « se détourner ». Revenons au bien, et à ce moment-là le Seigneur écouterait, entendrait, et exaucerait. Voilà les trois sens du mot « exaucer ». Dieu nous exaucerait, Il pardonnerait nos péchés, et nous guérirait, à titre individuel, notre couple, notre famille, et notre église !

Si nous voulons cela, le Seigneur bénira ! Abandonnons-nous entre Ses mains ! Nous pourrions alors vivre dans une vie de victoire, nous verrions nos vies restaurées, nous verrions nos enfants vivre dans la restauration, nous verrions nos conjoints, nos églises, vivre cela. Nous verrions des couples se réconcilier, se remarier, il faut le croire, et ne pas chercher une autre solution. Pas de troisième voie possible !

Voilà pour les cas généraux et quelques cas particuliers. Nous avons voulu nous concentrer sur l'essentiel, mais il y a encore d'autres cas pour lesquels la Bible donne des solutions : un conjoint converti et l'autre pas - les mères ou pères seuls - l'adoption - les difficultés rencontrées lorsque les deux conjoints travaillent - les enfants infidèles - le problème du chômage... Tous ces cas difficiles trouvent leur solution dans le Seigneur.

Commençons par prier, sans hésiter à avoir recours au jeûne et à l'intercession. Ensuite, faisons attention à notre témoignage, notre sanctification, et troisièmement : parlons ! Parlons avec sagesse lorsque c'est possible. Si nous manifestons ces trois critères, nous manifesterons l'amour.

Questions / Réponses

Q - Une femme divorcée dans le monde s'est convertie, mais le mari, toujours dans le monde, s'est remarié avec une autre femme elle aussi du monde...

R - Le principe doit être clair : que nous soyons mariés, divorcés, remariés ou dans n'importe quelle autre situation, le fait d'être chrétien ne change rien à la donne aux yeux du Seigneur ! Il faut que ce principe soit bien compris : le mariage est une affaire terrestre, temporelle. C'est sur la terre que l'on se marie, il n'y a plus de mariages au ciel ! Si quelqu'un est divorcé avant sa conversion, il est toujours divorcé après sa conversion ! Le divorce compte toujours : la preuve, c'est que si nous sommes mariés avant d'être convertis, nous sommes toujours mariés après notre conversion, elle ne change rien à notre statut ! La conversion n'annule pas le mariage, et elle n'annule pas non plus les divorces !

Dieu est témoin dans notre mariage, mais il faut savoir qu'en France, on se marie devant les autorités de l'état, et pas à l'église (se marier uniquement à l'église est interdit par la loi). On peut évidemment célébrer une cérémonie de mariage à l'église, pour la bénédiction, mais c'est suite au mariage de la mairie ! Si on se marie au niveau de l'église uniquement, le mariage n'est juridiquement pas valable.

Pour être plus précis concernant la question : la femme était divorcée, elle s'est convertie, mais après sa conversion elle est toujours seule. Son mari inconverti s'est remarié, et cette femme doit alors appliquer ce qui vient d'être dit : prière, témoignage, et parler dans la sagesse ! Pour le Seigneur, les distances ne comptent pas, remettons cela au Seigneur. Son ex-mari a en fait deux femmes devant le Seigneur. Le Seigneur n'attendra pas (forcément) du mari qu'il divorce d'avec sa nouvelle femme, mais la restauration pourra être possible car tout est possible à Dieu. Il y a une telle diversité dans ces différents cas... Ne cherchons rien à provoquer, attendons que le Seigneur agisse ! C'est une situation particulière, il y a des conséquences à cette situation, et nous devons demander toute la grâce de Dieu pour vivre dans la situation dans laquelle nous nous trouvons, en sachant attendre jusqu'au bout !

Tant que le mari en question sera en vie, cette femme sera mariée devant Dieu, et il sera impossible que Dieu pourvoie à un nouveau mari pour cette femme. Si quelqu'un épouse une femme répudiée, il commet un adultère, et même si la répudiation était peut-être dans le plan de Dieu, s'il y a remariage, il y a adultère ! Un remariage, tant que le conjoint est vivant, est impossible devant Dieu.

« Si cette femme ne se remet pas avec son mari, elle est condamnée à être seule » - Attention, c'est le genre de langage qu'il ne faut pas employer ! Là, on ne construit pas, on détruit ! L'enseignement de la Parole doit nous faire du bien et nous apporter la bénédiction, et si on pense et dit les choses de cette manière, c'est que déjà on a une mauvaise pensée par rapport à ce que Dieu nous dit ! Lorsque par exemple une personne se retrouve dans une situation, aussi terrible soit-elle, si elle dit : « Seigneur, Tu es le premier dans ma vie, pour moi Tu es tout, je T'aime avant tout et je veux vraiment vivre pour Toi et me consacrer à Toi, alors qu'est-ce que Ta Parole me dit à ce sujet ? », elle aura la bonne attitude de cœur et pourra rajouter : « Seigneur, pour Toi je vais me conformer à Ta Parole et Tu me donneras tout ce qui est nécessaire pour vivre en conformité avec Ta Parole ! ». Il faut un don pour se marier et il faut un don pour être célibataire, et le Seigneur pourra donner le don de célibat à cette personne, soit pour sa vie, soit pendant un temps (si son ex-mari vient à mourir par exemple). Lorsqu'une personne reçoit le don de célibat, elle est parfaitement heureuse, elle vit dans la perfection et la restauration !

En Chine, il y a plus de 500 jeunes gens qui ont décidé de vivre célibataires pour aller évangéliser le pays. Certains ont donné plusieurs années, d'autres toute leur vie au Seigneur,

dans ce but. Ils ont compris qu'ils étaient dans le cas de 1 Corinthiens 7.26, qui dit qu'il est bon aux célibataires de ne pas se marier, à cause des temps difficiles. Le don (charisme) est le même, que l'on soit marié ou célibataire : si on est marié, il faut l'avoir reçu, car il est plus grave d'être marié sans en avoir reçu le don que d'être célibataire avec le don du mariage ! Il vaut mieux être un célibataire qui a reçu le don du célibat, qu'une personne mariée qui n'a pas le don du mariage !

Désirons le meilleur pour notre vie, en nous souvenant que le meilleur, c'est comme Dieu veut parce que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, mais nous vivons pour Dieu. Dans telle situation, quel est le meilleur ? Dieu le donnera selon notre attitude de cœur !

Q - Quelle doit-être la position de l'église lorsqu'une personne, malgré l'enseignement qu'elle reçoit, ou les avertissements, veut quand même se remarier ?

R - La position doit toujours être celle de Jésus : premièrement, on explique le plan parfait, puis, on explique le cas présent. Nous devons accepter un couple remarié qui arriverait dans l'église, car le remariage n'est pas une cause d'exclusion de l'église, la Parole de Dieu ne montre pas cela. Si l'église a pris une position claire, elle doit être expliquée clairement : il ne peut pas y avoir de bénédiction nuptiale pour un remariage dans l'église, mais nous devons manifester toute la grâce de Dieu par rapport à ces deux personnes, par rapport à ce couple : les entourer, les aider, jusqu'au moment où ils comprendront dans quelle situation ils se trouvent et où ils rentreront dans le processus de restauration dont nous avons parlé. Amenons-les à comprendre qu'ils ont fait passer leur âme avant leur esprit, et le moment venu faisons-leur comprendre qu'il faut revenir au Seigneur, ce qui dépendra d'eux ! Par contre, dans une église où l'enseignement est clairement donné, si une personne décide d'outrepasser les positions de l'église et de malgré tout se remarier, là c'est sujet à exclusion de l'église !

Souvent, dans les églises, lorsqu'il y a un péché au niveau de l'impureté, si c'est au niveau du pasteur, des dirigeants ou des chrétiens, on a une attitude qui est déséquilibrée. David a commis l'adultère, mais il n'a pas perdu son ministère, et comme son cœur était droit il a mis sa vie en ordre. Comprenons bien cela : ne soyons pas plus durs que le Seigneur, et ne mettons pas de côté des frères et sœurs qui aiment le Seigneur ! L'Esprit de Dieu habite quand même en eux, ayons une attitude équilibrée, manifestons la vérité (il n'y en a qu'une !), et manifestons la grâce. Lorsqu'on fait cela, l'amour fraternel au sein de l'église se renforce, et le Seigneur nous apprend à être remplis de compassion et de miséricorde, comme Il l'est Lui-même envers nous.

Q - Lorsqu'on commet le mal en étant ignorant, Dieu juge moins sévèrement ?

R - Attention : l'ignorance est un péché ! Lorsqu'une personne commet un péché par ignorance, elle se rend coupable, et le jour où elle en prend conscience, elle doit le régler !

Lévitique 5.17 :

Lorsque quelqu'un péchera en faisant, sans le savoir, contre l'un des commandements de l'Éternel, des choses qui ne doivent point se faire, il se rendra coupable et sera chargé de sa faute.

Actes 3.17 et 19 :

17 Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs.

19 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.

Q - On peut répudier sa femme en cas de prostitution ? Mais il y a des prostitutions ponctuelles, temporaires, et d'autres dans lesquelles on est enfoncé...

R - Éphésiens 5 compare la relation de couple avec la relation entre Christ et l'Église. Combien de fois l'Église n'est-elle pas temporairement tombée dans la prostitution ? Et même, combien longues ont pu être ces prostitutions ? Regardons aussi les prostitutions du peuple d'Israël, mais aussi la patience, l'amour, la grâce, la compassion, la miséricorde de l'Éternel ! Si le conjoint qui est fidèle pouvait toujours se rappeler l'exemple de son Dieu, bien des difficultés seraient évitées... Gardons sous les yeux l'exemple du Seigneur, rappelons-nous 1 Corinthiens 13, avec toutes les vertus de l'amour. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller par amour pour notre couple ?

Précisons un détail : l'incompatibilité d'humeur n'existe pas dans la Parole. Certaines personnes utilisent ce prétexte pour divorcer, mais lorsqu'on vit selon l'Esprit, il n'y a plus d'incompatibilité d'humeur !

Précisons encore un détail : dans toute conception, l'Éternel intervient. Les enfants nés de prostitutions mais dont l'un des géniteurs aura réglé sa vie devant Dieu seront sanctifiés devant le Seigneur, jusqu'au jour où ils seront capables de décider s'ils veulent marcher ou non avec le Seigneur.

1 Corinthiens 7.14 :

Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

Q - En France, le mariage est établi par une autorité civile, dans d'autres pays c'est par une autorité religieuse. Dans la Bible, qu'en est-il ? Autorité civile ? Religieuse ? Ou la simple relation sexuelle suffit-elle pour qu'un couple soit « marié » ?

R - Il y a plusieurs cas dans la Bible. L'union au niveau du corps constitue un élément du mariage, elle ne l'établit pas, comprenons bien cela ! Juda est allé avec Tamar, d'autres personnes sont allées avec des prostituées... Il y avait aussi des concubines, qui n'avaient pas les mêmes droits que les épouses. Ce qui établit le mariage, dans toutes les sociétés, ce sont **les témoins**. Dans la Parole de Dieu, nous avons sept témoins en rapport avec le mariage. Même Ève a été créée devant la création, devant les animaux !

Un mariage doit être conforme à la Parole, et il se fait devant des personnes auxquelles il est demandé : « Si quelqu'un n'est pas d'accord, qu'il le dise maintenant ou se taise à jamais ». Ces personnes présentes sont également des témoins. Pour le mariage de Jacob, Laban a rassemblé tous les gens du lieu, qui ont été témoins au mariage. Le mariage comme on l'a dit, est une affaire terrestre. Il varie en fonction des pays, des époques, des civilisations, ce qui se comprend, mais toujours, et partout, il y a eu des témoins - c'est cela le point important. La

relation sexuelle dans la Bible a une place très importante, mais une relation avec une prostituée, ou toute relation de fornication ou d'adultère, toute relation immorale, constitue un lien qui peut être délié dans le ciel. C'est un péché grave qui touche notre corps, c'est une ouverture démoniaque pour nos corps, cela peut aussi nous attirer des maladies, mais la relation sexuelle n'est pas un mariage en soi : il faut les témoins. Dieu peut, comme nous l'avons vu, restaurer de mauvaises relations sexuelles pour que l'on puisse revenir dans Son plan parfait.

Au sujet des jeunes

Les enfants font partie de la famille ! Qu'ils soient nés ou non, ils font partie de la cellule familiale, c'est important de savoir cela. La Bible parle beaucoup des enfants, et si elle en parle, c'est qu'ils sont très précieux aux yeux de Dieu. Dieu chérit les enfants, Il les aime, et Il demande aux parents de les faire grandir dans Ses voies, de les enseigner selon le Seigneur ! Les enfants doivent apprendre à connaître le Seigneur dans la cellule familiale avant de Le connaître dans l'assemblée locale.

Dans notre vie, partant du principe que l'on va se marier, il y a trois étapes importantes.

La première, c'est le temps de célibat : on est seul, on grandit au sein de sa famille, et on peut même ensuite continuer à rester seul, célibataire.

La deuxième partie, c'est le temps de fiançailles. Là, on est seul sans être seul...

Et enfin, c'est une fois que l'on est marié : là, on n'est plus tout seul !

Ce que nous pouvons dire, c'est que ces trois parties de notre vie, dans la Bible, débutent toujours par une parole de Dieu ! Le temps de célibat commence, dans la vie spirituelle, par la nouvelle naissance : il faut une révélation, sans quoi il n'est pas possible de naître de nouveau ! Samuel était déjà dans le temple très tôt, il a servi le Seigneur très jeune. Certains enfants, même de nos jours, prennent des décisions très tôt pour le Seigneur. Qu'un enfant qui comprend bien ce principe ne pense pas qu'il est trop jeune et qu'il peut encore attendre : la Bible nous rappelle que l'on ne sait pas ce qui peut nous arriver demain, car nul n'est maître de sa vie ! Il est important de connaître le Seigneur le plus vite possible, le plus rapidement possible, mais cela commence par une révélation. Cela peut venir par nos parents, par la Bible, par l'église...

Un jour, un jeune homme a voulu se marier. Ses parents lui ont dit : « Bon, va chercher une épouse dans la famille de ton père », et donc ce jeune homme est parti. Il s'est arrêté sur la route pour dormir, il s'est couché, et pendant la nuit, il a eu un songe, une révélation : il a vu une échelle qui descendait du ciel sur la terre ; il a vu des anges qui montaient et descendaient sur cette échelle. Vous l'avez compris : il s'agit de Jacob !

Jean 1.51 :

Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.

Cette échelle, c'est Jésus Lui-même. Jacob avait entendu parler de Dieu, ses parents lui en avaient parlé, il en avait une connaissance intellectuelle, mais à un moment donné il a dû faire une rencontre personnelle avec Dieu. La question est à poser à tous les enfants : avez-vous déjà fait une rencontre personnelle avec Dieu ? Il n'est pas possible de commencer correctement notre vie avec le Seigneur si on n'a pas fait cette rencontre ! On peut venir aux réunions, on peut entendre ou apprendre beaucoup de choses, mais il est possible d'apprendre sans jamais vraiment parvenir à la connaissance de la vérité.

1 Corinthiens 2.14 :

Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

Lors de la nouvelle naissance, on entre dans une période de « vie avec le Seigneur », et le mot qui doit dominer dans notre vie, en rapport avec l'amour, c'est *agapao* : l'amour de Dieu ! Nous n'avions pas cet amour avant de naître de nouveau, mais une fois que l'on rencontre le Seigneur, Dieu vient mettre cet amour dans notre esprit, et c'est cet amour qui nous permet d'aimer nos frères et sœurs, qui nous permet d'aimer même nos ennemis !

Cela se passe donc au niveau de l'esprit, et cet amour nous conduit à l'égalité avec tous les frères et sœurs dans l'église : on ne doit pas préférer l'un ou l'autre, ni faire des clans dans l'église ! Recherchons à manifester l'amour de Dieu avec tous les frères et sœurs ! Nous avons l'exemple dans l'Ancien Testament avec Isaac et Rébecca, ou de Jacob : ils ont préféré un de leurs enfants, et cela a entraîné des jalousies, de très grosses difficultés ! Faisons attention : en tant que parents avec nos enfants, et dans l'église avec nos frères et sœurs. Le résultat est le même : il ne faut pas faire de préférences !

Cet amour va développer dans notre vie la foi : c'est parce que nous avons cru dans le Seigneur que nous avons reçu cet amour, et nous allons grandir dans cet amour, et donc grandir dans la foi. Voilà pour la première partie de notre vie.

Psaume 37.4 :

Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

Si nous décidons de marcher à 100% avec le Seigneur, le moment venu, si nous avons envie de nous marier, Il nous donnera ce que notre cœur désire. Mais il faut d'abord faire de l'Éternel nos délices... Mettons le Seigneur à la première place ! On a souvent tendance à regarder autour de nous, aux modèles autour de nous, mais les modèles ne sont pas toujours bons. D'autres nous proposent de faire certaines expériences, on regarde aussi à ce que les inconvertis font, et là on ne met pas le Seigneur à la première place ! Forcément, du coup, il nous arrive les mêmes problèmes qu'à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur...

Abordons un point encore concernant le début de notre vie. Dieu nous a créés corps, âme, et esprit : il est important de savoir ce que le Seigneur a créé en nous, et il est important de parler du développement de notre corps pendant notre enfance, et aussi pendant notre jeunesse. La Parole parle aussi de ces choses, Dieu a pris soin de dire ce qu'il nous faut savoir concernant le corps. Cela peut faire rire, peut-être nous rendre honteux aussi ? Les enfants entendent souvent des choses à l'école, souvent pas de la bonne manière, et il bon d'aborder certains points dans cette étude.

Éphésiens 5.3 et 4 :

3 Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.

4 Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

Faisons attention de ne pas plaisanter sur ces choses ! Soyons sérieux, et souvenons-nous que tout ce que Dieu nous a donné est saint ! Il est vrai que trop souvent on entend les gens rire, prononcer des paroles grossières, mais nous ne sommes pas appelés à les imiter, nous ne devons pas les imiter ! À l'inverse, n'en ayons pas honte, n'ayons pas peur d'en parler entre frères, car ce sont des sujets qui doivent pouvoir être abordés proprement. Parlez-en avec vos parents, ou plus tard parlez-en avec des adultes de votre âge qui soient aussi célibataires (on est encore dans la première étape de la vie) - tant que c'est fait dans la sainteté !

Tite 1.15 :

Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées.

On ne va pas étudier le développement de la sainteté au niveau de la conscience, mais pour être bref, si on a une bonne conscience, il peut arriver que notre conscience se souille, et cela peut se faire très lentement. On commence à entendre certaines choses, à accepter de dire certaines grossièretés, à sourire sur des choses sur lesquelles il ne faudrait pas, et finalement on se souille ! Puis, on peut passer des paroles aux actes... Attention !

Lors de l'adolescence, le corps change de manière visible : c'est une période particulière, celle où le corps se modifie pour devenir progressivement un corps adulte, qui manifestera les caractéristiques physiques de l'adulte, notamment dans le domaine sexuel, qui se développe et se différencie. Pendant l'adolescence, le corps devient homme ou femme : le corps d'enfant disparaît progressivement. C'est également à partir de l'adolescence que l'on devient capable de désirer charnellement. La séduction, le plaisir, la reproduction : toutes ces choses apparaissent avec l'adolescence. À vrai dire, tout cela existe déjà dès l'enfance, mais ce n'est pas du tout au premier plan ! Lorsqu'on est enfant, on ne manifeste pas ces attitudes. C'est seulement à l'adolescence que ces préoccupations charnelles prennent vraiment de l'importance.

Pour le garçon, le désir charnel va poser un problème. L'excitation sexuelle va aboutir à une érection et va aboutir à une émission de sperme (éjaculation). On distingue deux types d'éjaculation : celle qui est volontaire, provoquée par des stimulations (masturbation), mais aussi celle qui a lieu pendant le sommeil, appelées « pollutions nocturnes », et dont il est aussi question dans la Bible.

Lévitique 15.16 :

L'homme qui aura une pollution lavera tout son corps dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir.

Deutéronome 23.10 :

S'il y a chez toi un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il sortira du camp, et n'entrera point dans le camp.

1 Corinthiens 3.16 et 17 :

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.

Faisons attention, et comprenons bien qu'à partir de notre nouvelle naissance, nous sommes le temple de Dieu ! Ce temple, nous devons le garder saint !

L'érection en elle-même peut être provoquée par des pensées, des caresses, mais également par ce que l'on peut voir ou entendre (films, télévision, blagues, affiches publicitaires...).

Nous avons un exemple dans Job 31.1 :

J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge.

Posons-nous la question : qu'est-ce que nous regardons au fond ? Quelles sont nos véritables motivations ?

Le mot « pacte » signifie aussi « alliance ». Nous pouvons faire une alliance avec nos yeux, et aussi avec nos oreilles... Nous pouvons la faire au niveau des cinq sens de notre corps, tout simplement, afin de ne pas accepter une souillure quelconque. Ce n'est pas forcément facile !

Si le garçon recherche des situations qui éveillent le désir, il se met dans une situation de péché. La solution, pour lui-même comme pour la fille, c'est de manifester la maîtrise de soi.

Proverbes 16.32 :

Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes.

Le contraire se trouve dans Proverbes 25.28 :

Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même.

Lorsque, par faiblesse, ou pour « faire plaisir autour de nous », parce qu'on n'ose pas dire ce que l'on pense, on se met à suivre, on est comme une ville sans murailles, qui finit par s'écrouler.

Chez la jeune fille, la puberté est marquée par l'apparition des premières règles, mais aussi par les modifications physiques importantes en rapport avec la féminisation du corps.

Lévitique 15.19 :

La femme qui aura un flux, un flux de sang en sa chair, restera sept jours dans son impureté. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir.

Les modifications hormonales vont entraîner une capacité à ressentir du désir et du plaisir physique. Cela peut poser des problèmes, comme pour les garçons, mais en général ce n'est pas au premier plan comme c'est le cas chez les garçons. La jeune fille a plutôt tendance à vouloir exercer son pouvoir de séduction, pour se rassurer sur sa féminité et sa beauté.

Le mot « séduire », que l'on retrouve souvent dans la Parole de Dieu, a plusieurs sens : il signifie « égarer, détourner du bon chemin, tromper, mais aussi se faire des illusions ». C'est également un des mots qui signifie « péché ». On peut se faire des illusions ! En général, lorsqu'on veut séduire, on montre un autre visage que celui que l'on a habituellement. Le jour où l'on est marié, on ne peut plus séduire, parce que dans notre vie de tous les jours, on finit toujours par montrer ce que l'on est réellement. C'est pour cela que parfois le conjoint se sent trompé...

Apocalypse 12.9 :

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Proverbes 31.10 :

*Qui peut trouver une femme **vertueuse** ? Elle a bien plus de valeur que les perles.*

Là, on a tout le contraire. Il est question de son caractère, un caractère qui manifestera la douceur la bonté, et en aucun cas la séduction !

La jeune fille qui veut séduire va essayer de s'habiller de manière parfois provoquante, ou équivoque, et ce sera pour elle une occasion de chute, comme pour les personnes qui l'entourent, car elle excitera en quelque sorte la convoitise charnelle des garçons qui l'entourent, et elle deviendra ainsi une occasion de chute pour eux.

Proverbes 19.22 :

*Ce qui fait le charme d'un homme, c'est **sa bonté** ; et mieux vaut un pauvre qu'un menteur.*

C'est toujours amusant de constater à quel points les critères bibliques ne sont pas les mêmes que les nôtres, mais lorsqu'on épouse les critères du Seigneur, on n'est jamais déçu ! On a lu plus haut Psaume 37.4.

Et lisons aussi Proverbes 31.30 :

La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.

La bonté pour les hommes, la crainte de l'Éternel pour les femmes.

Le mot « séduire » est en fait de l'hypocrisie. En grec, un « hypocrite » c'est tout simplement un acteur : quelqu'un qui joue un rôle. Ne cherchons jamais à passer pour quelqu'un que nous ne sommes pas, restons le plus naturel possible. Mais attention, cela n'est pas une interdiction pour se faire beau/belle, ni même pour se maquiller !

L'adolescent recherche son identité parce qu'il grandit : il devient une grande personne, et il ne sait pas très bien ce qu'il est. À ce moment-là se pose pour lui ce qu'on appelle « le modèle du comportement ». Dans le monde, on propose beaucoup de modèles aux jeunes, qui ne sont souvent pas bons du tout, et les jeunes sont influencés par ces modèles, ils les trouvent bien souvent chez les vedettes (qui sont loin d'être des références !), mais la Parole de Dieu nous propose d'autres modèles de comportements. Dans le monde, on fait passer l'idée que les

ados peuvent flirter, séduire, avoir des relations sexuelles (et souvent, on entend des mamans dire qu'elles donnent la pilule à leurs filles pour être tranquilles : quel triste exemple d'éducation !), et on entend aussi souvent dire qu'il est bon d'avoir des relations sexuelles avant le mariage, de « s'essayer », pour savoir si on va bien s'entendre en cas de mariage !

Attention ! Ne nous laissons pas séduire, ni par nous-mêmes, ni par d'autres !

Matthieu 5.27 et 28 :

27 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère.

28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Ce n'est pas seulement l'acte qui compte, mais aussi ce que nous pensons, ce que nous aimerions, ce que nous décidons. Au fond, qu'est-ce que nous aimerions ? La plupart du temps, parmi les jeunes qui aimeraient faire certaines choses contraires à ce qui est écrit, qui aimeraient donc aller plus loin que ce que la Parole de Dieu autorise (du moins pendant le temps de célibat ou de fiançailles), il y a une proportion de jeunes qui n'a plus vraiment envie de se marier. Il y a une proportion aussi de ces couples qui ne sont pas du tout heureux dans le mariage par rapport à leur relation intime, parce qu'ils ont déjà connu certaines choses, mais ils les ont mal connues ! Cela a entraîné parfois des difficultés énormes au niveau du corps, jusqu'à la maladie !

Ne faisons pas les choses pour « essayer » ! Nous avons un exemple dans Genèse 34.1 :
Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays.

Tout porte à croire que Dina n'a pas demandé l'autorisation à ses parents : si elle avait parlé de cela à Jacob, il aurait certainement dit non, car il connaissait les dangers. La famille de Jacob formait déjà un nombre de personnes important, il y avait des dizaines de personnes, et Dina avait la possibilité d'avoir des amis au sein de sa famille. Les enfants de chrétiens ont aussi la possibilité d'avoir de véritables amis au sein de l'église, mais au lieu de cela, ils ne disent rien et ils sortent « pour voir », au lieu de chercher Dieu et de se dire « Seigneur, ce qui compte ce n'est pas de voir, mais de savoir, et de savoir avant tout ce que Tu veux, ce que Tu attends de moi » ! Combien de jeunes regrettent, une fois adultes, d'avoir fait certaines expériences.

Dina est donc sortie pour voir... Continuons avec le verset 2 :

Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora.

C'est inévitable : lorsqu'on sort et qu'il n'y a plus la protection de la famille, biologique ou spirituelle, inévitablement il va y avoir une tentation, une séduction. Dina a été aperçue par Sichem, fils de Hamor (Hamor = chacal, ce n'est pas du tout un animal de compagnie), qui l'a enlevée, a couché avec elle, et l'a déshonorée.

Verset 3 :

Son cœur s'attachait à Dina, fille de Jacob ; il aimait la jeune fille, et sut parler à son cœur.

Lors de l'inceste entre Amnon et Tamar, dans 2 Samuel 13, ce fut pire : Amnon a rejeté Tamar après avoir commis cet acte ! Parfois, c'est ce qui se passe : notre pensée n'a rien à voir avec le mariage, on croit aimer, mais finalement une fois l'expérience passée on éprouve du dégoût, on rejette l'autre... Que de problèmes, de frustrations, de blocages, et cela nous suit pendant notre vie : on se retrouve adulte avec des blocages au niveau des relations intimes parce qu'il y a eu ce genre d'expérience dans l'adolescence.

Non seulement donc il y a eu cette mauvaise expérience au niveau de leur corps, mais au niveau de leur âme, et regardons bien ce qui est écrit : Sichem n'a pas rejeté Dina, il l'a vraiment aimée, et il a su parler à son cœur. Il a voulu la garder ! Voilà encore une forte séduction. « Bah, au fond, ce garçon, je l'aime », et on a beau expliquer que « même s'il n'est pas chrétien je l'aime », mais lorsque vous aurez des enfants, comment allez-vous les éduquer ? Qui va gérer l'éducation, et sur quels critères ? Sans parler de la vie de l'église... Et combien s'imaginent convertir le conjoint après le mariage, alors que c'est plus souvent le conjoint inconverti qui va éloigner le chrétien du Seigneur ! Si on laisse nos sentiments, nos pensées, en un mot, notre âme prendre le dessus, on va au-devant de graves dangers !

Le livre de l'Ecclésiaste nous donne une bonne leçon : Salomon a eu mille femmes, il a essayé tous les plaisirs de la vie, et il en arrive à dire que « tout est vanité, poursuite du vent » ! Lorsqu'on est ado, on a souvent l'illusion que les aînés nous disent des choses pour nous empêcher de ci et de ça, mais on n'est pas encore tombé dans des pièges... Il est intéressant, instructif, de parler avec des personnes plus âgées qui ont connu justement ces pièges, et on entend souvent « si j'avais su » ! Si l'ado accepte le fait que certaines choses sont des pièges, il a la possibilité de les éviter !

Dans l'histoire de Dina et Sichem, il y a eu des morts, et notons le dernier mot du chapitre, au verset 31 : « prostituée » ! Voilà où on en arrive, voilà ce qui se passe lorsqu'on se laisse séduire et que petit à petit on s'éloigne, pour « essayer », pour « connaître »... C'est tellement tentant de voir hors de notre cadre, d'écouter d'autres conseils que les conseils familiaux ou ceux de l'église ! Aujourd'hui, rien qu'à l'école, on est hors de la protection familiale, on entend toutes sortes de choses, on est même parfois incité à vivre certaines choses, et c'est là qu'il faut être particulièrement vigilant. Si nous avons une bonne communion avec Dieu, nous résisterons, nous serons fermes ; si nous avons une bonne entente avec nos parents, et de bons amis dans l'église, les difficultés seront également moins grandes. Il est donc une fois de plus vraiment important de bien faire attention à nos choix ! C'est nous qui décidons, qui choisissons ! Le Seigneur ne nous pousse jamais dans Sa direction, Il ne nous oblige pas, et Il ne choisira pas pour nous. À nous de décider !

La recherche de relations sexuelles avant le mariage n'est ni nécessaire, ni utile. Au contraire, elles ne peuvent qu'engendrer la déception, la tristesse, l'amertume, ou le doute. Précisons encore que la nature elle-même nous le montre : ce n'est que chez la jeune fille qu'on trouve l'hymen, cette membrane qui se déchire lors du premier rapport sexuel. Les animaux n'en sont généralement pas pourvus.

2 Corinthiens 11.2 :

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

Nous sommes fiancés à Christ au niveau de l'Église. Qu'est-ce qui est le plus important ? Que désire un jeune homme ? Une épouse qui a connu de multiples partenaires ? Ou une vierge ? Et pareillement, qu'est-ce que désire une jeune fille ? Un garçon pur ? Ou un garçon qui a déjà fait beaucoup d'expériences ? Souvent, lorsqu'on a fait toutes sortes d'expériences, on veut les répéter, les revivre de la même manière dans la vie de couple, et cela nous amène à avoir des pensées impures : on vit dans notre couple en fonction de ce que l'on a vécu avant, on pense à d'autres, et cela est extrêmement dangereux ! C'est même une manière de souiller le lit conjugal ! Ce sont des choses auxquelles il faut déjà réfléchir maintenant, en tant que célibataire. Le chrétien se prépare à rencontrer Christ, et si demain vous deviez rencontrer un personnage important, vous feriez tout ce qu'il faut pour être prêt à le rencontrer. C'est vrai pour le Seigneur, et il faut aussi que ce soit vrai pour notre futur conjoint : on ne peut pas agir à la légère dans ce domaine.

Le cantique des cantiques est le livre des fiancés. Il est bon pour les fiancés de lire ce livre.

Cantique 4.12 :

Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée.

L'amour adolescent est un amour qui est immature, qui n'apporte rien de bon, au contraire : il n'apporte que le goût du péché et il enlève la paix. Lorsqu'on a beaucoup de partenaires sexuels avant le mariage, on peut par ailleurs contracter beaucoup d'infections qui sont transmises par le sexe. Nous allons en parler...

Ces maladies sexuellement transmissibles peuvent être à l'origine de graves problèmes comme la stérilité, le cancer, et le sida.

Romains 1.27 :

Et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

Le sida est une de ces « salaires » que mérite leur égarement, et il faut préciser que certains jeunes ont des relations amoureuses sans le sexe, genre du flirt : même les baisers sur la bouche permettent la transmission de maladies graves, comme l'hépatite B, qui peuvent entraîner la mort. Le fait de se contenter de baisers ou de caresses peut aussi entraîner un désir, et à un moment on n'arrive plus à y résister : on rentre dans une spirale qui conduit presque inévitablement au péché.

Le sida n'est pas transmissible par le baiser, mais il suffit d'une petite coupure au niveau de la bouche, ou une gerçure, et le contact du sang pourra transmettre le sida. Par conséquent, recommandons aux jeunes qui « jouent » avec ces choses de ne pas se laisser entraîner dans ces spirales, afin de justement ne pas recevoir ces « salaires » ! Ne jouons pas avec l'amour, soyons sérieux !

Concluons en disant que ce comportement proposé par la Parole de Dieu n'est pas facile, et qu'il est aux antipodes du comportement proposé par le monde, qui est « facile », et qui permet à chacun de jouir comme il le désire. La Parole donc propose quelque chose de plus difficile, mais le Seigneur est là pour nous aider. Les parents sont également là pour aider les

jeunes, le pasteur et les ministères sont aussi là pour cela, et la Parole de Dieu nous aide à nous sanctifier dans ce domaine.

Le peuple d'Israël avait un très grand privilège.

Deutéronome 4.32 à 34 :

32 Interroge les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'une extrémité du ciel à l'autre : y eut-il jamais si grand événement, et a-t-on jamais ouï chose semblable ?

33 Fut-il jamais un peuple qui entende la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant ?

34 Fut-il jamais un dieu qui essaye de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux ?

C'était un peuple mis à part par Dieu, qui recevait toutes les bénédictions de Dieu ! Nous sommes aujourd'hui ce « peuple élu », et ces promesses nous concernent, nous pouvons nous les approprier, nous, les chrétiens. Y a-t-il une religion, ou d'autres hommes et femmes que les chrétiens qui ont une relation avec l'Éternel comme nous l'avons ? La réponse est non ! C'est tellement extraordinaire...

Un jour, une adolescente reconnaissait avoir donné sa vie à Dieu, mais elle ne faisait pas vraiment d'expériences et elle en arrivait à se demander à quoi cela servait. Il lui fut conseillé de chercher davantage le Seigneur et de se donner tout entière à Lui. Elle reconnut quelques mois plus tard qu'elle allait d'expérience en expérience, elle voyait la main de Dieu dans sa vie ! N'est-ce pas une chose très belle ? Au lieu d'apprendre à connaître des garçons et des filles, apprenez à connaître Dieu, de plus en plus, de mieux en mieux, et du coup, vous n'éprouverez pas ce besoin d'être « comme les autres ». Souvent, le problème est là...

N'ayez pas peur de vos convictions ! Souvent on se laisse influencer, et par diverses problèmes : certains même par peur de décevoir leurs camarades ! Non, sachez dire ce que vous pensez ! Les gens seront beaucoup plus attentifs à ce que vous direz si vous avez le courage de vos opinions : si un jour ils ont besoin d'un conseil, c'est vous qu'ils viendront trouver !

Ecclésiaste 1.9 :

Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Ce que l'on trouve écrit dans nos Bibles à propos de Dina, d'Amnon, de Lot, de tant d'autres personnes, tout cela se trouve encore aujourd'hui autour de nous ! Ce qui s'est fait à Sodome et Gomorrhe se fait toujours, et cela empirera tant que le monde sera monde. N'oublions pas ce beau passage du livre de Néhémie, déjà cité plus haut (Néhémie 8.2 et 3) :

*2 Et le sacrificateur Esdras apporta la loi devant l'assemblée, composée d'hommes et de femmes et de **tous ceux qui étaient capables de l'entendre**. C'était le premier jour du septième mois.*

3 Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.

Comme nous mangeons trois fois par jour, prenons le temps de lire la Bible tous les jours. On commence doucement, on a envie de lire plus, et on va plus loin.

Psaume 119.9 :

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.

1 Pierre 1.14 :

Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance.

Ensuite, développons notre connaissance de Dieu. Cela passe par la prière, et par l'assiduité aux réunions. Développons l'amour du Seigneur, la crainte du Seigneur. Il est bon de grandir dans la crainte de Dieu ! Si la police et la gendarmerie n'existaient pas, beaucoup feraient bien des choses défendues au volant de leurs voitures, comme franchir des lignes continues, mais il y a des autorités qui ont été placées par Dieu, et elles sont là pour mettre un frein, pour que l'on ne fasse pas n'importe quoi. C'est exactement la même chose avec Dieu : s'il n'y avait pas la Parole de Dieu, on franchirait souvent des lignes blanches, et on pourrait faire bien des choses qui sont mauvaises pour notre corps et notre âme. Mais il y a des autorités, et si nous avons la crainte de Dieu, nous grandissons dans la sagesse. Lorsqu'on a la crainte de Dieu, on est gardé.

Lorsqu'on aime quelqu'un, on fait tout pour lui faire plaisir. Si vraiment on aime notre Seigneur, on fera tout pour Lui être agréable, et en aucun cas être en contradiction avec Sa Parole !

La Bible parle aussi de crucifier la chair (Galates 5.24), et Luc 9.23 nous dit que nous sommes appelés à porter notre croix tous les jours.

Lamentations 3.27 :

Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse.

Porter notre croix, porter le joug, n'est peut-être pas chose aisée, mais le but n'est pas de souffrir, mais d'être préservé, gardé, pour vivre ensuite la bénédiction de Dieu ! On s'imagine que l'on se prive de certaines choses que l'on n'a pas connues alors que d'autres oui, on pense qu'il faut « aller voir », mais il n'est pas nécessaire de se rendre dans une boîte de nuit ou dans certains endroits pour se faire une idée : on se fera plus de mal que de bien !

Adam et Ève ont aussi voulu « aller au-delà de ce que Dieu leur avait dit » : résultat, ils ont mangé du fruit, et finalement qu'ont-ils découvert de plus ? Qu'ils étaient plus heureux avant d'en manger ! Ils avaient une parfaite communion avec Dieu, Dieu leur parlait, ils vivaient dans le repos, la joie, la paix... Ils ont fait le contraire de ce que Dieu leur a dit, ils ont écouté la voix de quelqu'un d'autre, et ils ont perdu la paix, la joie, l'harmonie. Combien de célibataires « veulent essayer », mais finalement ils sont plus mal qu'avant. Ne nous leurrions pas : lorsqu'on perd quelque chose, il est plus difficile de le retrouver que lorsqu'on l'a connu

pour la première fois, et il est difficile, et parfois impossible, de revenir en arrière pour « reconquérir le terrain perdu ». Adam et Ève n'ont plus pu revenir en arrière.

Il faut aussi développer la communion fraternelle. Prenons l'exemple d'une personne qui veut arrêter de fumer : ce n'est pas facile, et on lui conseille souvent de se faire aider. Le fait d'avoir des personnes qui vont nous aider nous encourage. Si nous sommes avec des amis fidèles et qui cheminent dans la bonne direction, ils seront là pour nous préserver. Sachons nous entourer de bons amis, ne nous trompons pas dans nos amis ! Là pareil : ne jamais commencer à fumer est le meilleur moyen de ne pas devoir se battre pour arrêter...

1 Corinthiens 15.33 :

Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Roboam a consulté les jeunes gens avec lesquels il avait grandi au lieu de tenir compte des avis sages des conseillers de son père, et cela l'a amené à faire de mauvais choix.

Et enfin, il faut persévérer dans les décisions prises !

Psaume 16.5 :

L'Éternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot.

Matthieu 24.13 :

Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

C'est au niveau de notre âme, de la récompense : sachons persévérer jusqu'à la fin ! Aujourd'hui, le concubinage est un principe bien répandu : on vit ensemble sans se marier. Cela n'est pourtant pas conforme à la Parole de Dieu ! Aujourd'hui, on en arrive même à faire des contrats de concubinage à la mairie, mais ce n'est pas le plan de Dieu ! Est-il encore besoin de citer Genèse 2.24 ?

Le moment où le mariage a lieu est un point de non-retour ! Il faut partir dans la vie de couple avec cette idée : il n'y a pas de possibilité d'essai, ni avant ni après. Il n'y a pas de possibilité de divorce, ni de séparation. Cela ne fait jamais partie du plan de Dieu : toutes les possibilités que l'administration peut nous présenter sont étrangères à la Parole de Dieu ! Regardons ce que dit la Bible, ne nous attardons pas aux solutions arrangeantes, mais posons-nous la question de savoir si telle ou telle chose est vraiment dans le plan de Dieu pour les hommes, et pour moi en particulier !

Ecclésiaste 12.1 :

*Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; **mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement.***

C'est Salomon qui a écrit cela : lui qui avait « tout » essayé, il savait de quoi il parlait ! On « peut » être insouciant, se dire « oh j'ai le temps », mais nul ne sait ce qui l'attend demain !

Verset 3 :

Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir.

N'attendons pas d'être trop âgé : déjà maintenant, il faut chercher son créateur, et si on est tombé dans certains pièges ou péchés, si on a pratiqué l'impureté dans notre vie, mettons-nous aujourd'hui même en règle avec Dieu ! Dans le premier terrain de la parabole du semeur, le malin vient et enlève aussitôt la semence, afin qu'on ne croie pas à ce qui est écrit. Si nous entendons ce que dit la Bible, si nous avons fauté, demandons pardon au Seigneur. Il est important de se mettre en règle avec Dieu, comme le rappelle 2 Corinthiens 6.2 :
Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

Le temps est court, ne l'oublions pas ! Soyons en règle avec Dieu !

Le prédicateur raconte qu'un jour, il a pu parler avec un jeune homme à qui il a expliqué qu'il ne fallait pas traîner pour se mettre en règle avec Dieu. Il était toujours hésitant... Il lui a plusieurs fois parlé, d'autres personnes aussi lui ont parlé, et quelques jours plus tard ce jeune s'est tué en moto. Évidemment, nul ne peut dire ce qui s'est passé dans ses derniers instants, mais quel dommage ! Puis, le prédicateur parle d'un autre jeune homme : certaines choses n'étaient pas non plus claires dans sa vie, et il lui avait bien dit de faire ce qu'il fallait ! Mais il ne l'a pas fait, et dans les semaines qui ont suivi, lui aussi est mort : ses parents l'ont retrouvé mort étranglé dans son lit !

Comme nous le disions : on ne joue pas avec Dieu !

Galates 6.7 :

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.

Ecclésiaste 12.15 et 16 :

15 Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme.

*16 Car **Dieu amènera toute œuvre en jugement**, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.*

Voilà pour le temps de célibat : une fois ce temps passé, il est possible d'aller dans une autre direction.

Parlons rapidement de quelques cas particuliers. Certains se sont mariés, puis sont devenus veufs. Parlons un peu du veuvage : les veufs sont appelés à vivre comme les célibataires. Nous avons un bel exemple biblique, qui est Anne.

Luc 2.36 à 38 :

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.

37 Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

38 Étant arrivée, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Un petit calcul nous permet de voir qu'elle était veuve depuis plusieurs dizaines d'années : elle n'a vécu que peu de temps avec son mari, elle est devenue veuve tôt, mais regardons comment Dieu S'est servi d'elle ! Jésus, en tant qu'enfant, a été amené au temple, et Anne a fait partie des personnes qui L'ont accueilli !

Et évidemment, après le temps de célibat, le Seigneur peut nous donner ce que notre cœur désire si nous faisons de Lui nos délices, comme le disait Psaume 37.4, et on peut entrer dans **le temps des fiançailles !**

Pour cela, il faut une révélation : on ne choisit pas nous-mêmes, on ne regarde pas en fonction de certains critères humains ! Dans le monde, les gens n'ont pas de révélations, et souvent ils se trompent, d'où les séparations, divorces, recommencements... Pour eux, c'est une solution, mais combien pensent aux conséquences sur les enfants, aux déchirements que cela peut provoquer ?

Pour se marier, et donc entamer une période de fiançailles, il faut des témoins ! La Bible nous parle de sept témoins. Notre témoignage ou appréciation personnelle ne suffisent pas, la Bible insiste toujours sur le fait qu'il faut au moins deux ou trois témoins, et il est important qu'il y ait plusieurs témoins pour être sûr que ce que l'on est en train de faire est bien dans la volonté de Dieu, et que le/la fiancé(e) est bien le conjoint que Dieu a préparé pour nous ! Ne nous marions pas avec quelqu'un qui ne connaît pas le Seigneur !

Les responsables de l'église sont un autre témoin. Ils sont là pour recevoir des révélations du Seigneur, pour nous dire si nous sommes dans Sa volonté ou pas. Ensuite, nos parents sont encore un témoin : ils nous connaissent mieux que n'importe qui, et ils sont là pour nous aider à faire le bon choix !

7 témoins du mariage (il en faut au moins deux, le mieux étant de tous les avoir) :

- la parole → conformité avec la Parole (joug étranger, charnel/spirituel, un divorcé...)
- le monde → bon témoignage par rapport au monde : les amis nous le font savoir
- l'autorité → anciens de l'église (spirituel) et mairie (naturel)
- la vie personnelle → circonstances et signes... « hasarD » / Unité dans le ministère
- le plan de Dieu → les parents, qui sont ceux qui connaissent mieux leurs enfants
- la connaissance de Dieu → conviction, conscience, dons de l'Esprit
- la gloire / la souffrance → repos (paix + joie parfaite)

Le temps de fiançailles, donc, est un temps très particulier. En hébreu, chaque lettre a une valeur numérique, et le total des deux mots « fiancé + fiancée » est exactement le même que le total des mots « grâce + vérité ». Eh oui, un couple marié doit vivre dans la vérité de Dieu, et aussi dans la grâce !

Voici un tableau récapitulatif

(Par souci pratique, les versets sont cités en annexe à la fin de cette brochure, page 137)

ÉTAPES	VERSETS	LES TÉMOINS	L'AMOUR
PAROLE	1 Corinthiens 7.39b 2 Corinthiens 6.14	Hébreux 10.28	2 Jean 6
MONDE	Genèse 2.18 à 24 Genèse 29.22 Psaume 45.15 Cantique 3.6	Deutéronome 19.15	Romains 13.8
AUTORITÉ	Romains 13.1 à 7 Hébreux 13.17 Ruth 4	1 Timothée 5.19	Jean 21.15 à 17
VIE PERSONNELLE	Genèse 24 Esther 2	Nombres 35.30	Job 37.13
PLAN	1 Corinthiens 7.36 à 38 Genèse 26.34 et 35 Genèse 41.45	Matthieu 18.16	Ézéchiel 24.25
CONNAISSANCE	Apocalypse 22.17 Romains 8.16 Romains 14.23 Juges 14.1 à 4	Deutéronome 17.6	Romains 5.5
GLOIRE / SOUFFRANCE	Malachie 2.14 Jean 2.2 Apocalypse 1.5	2 Corinthiens 13.1	1 Jean 4.8 et 16

Et enfin, parlons encore d'un verset bien connu, Ecclésiaste 4.12 :

Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister ; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement.

Les deux conjoints avec le Seigneur sont une corde à trois fils. Dieu est présent dans le mariage !

1 Corinthiens 7.7 :

Je voudrais que tous les hommes soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.

Proverbes 18.22 :

Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel.

Psaume 127.3 :

Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense.

D'autres versets montrent aussi que l'épouse (ou le conjoint) est la femme de notre alliance. C'est Dieu qui nous l'a donné(e).

Marc 10.9 :

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

C'est une belle image : une alliance est éternelle !

Une fois que l'on est fiancé, il n'est plus nécessaire d'avoir une révélation particulière pour se marier, mais il faut tout de même l'accord des témoins. Enfin, c'est seulement dans la relation de couple que l'on pourra vivre cette vie intime au niveau du corps, et que l'on pourra former une seule chair. C'est uniquement prévu après le mariage ! Comprendons que si Dieu a voulu cela, ce n'est pas du tout pour nous priver de quoi que ce soit, ni pour nous faire du mal, mais pour notre bien ! Sachons vivre dans la sainteté et grandir dans la maturité.

Esther s'est préparée pendant une année entière : six mois avec de l'huile et six mois avec des parfums et des aromates, pour rencontrer le roi. On ne peut pas négliger le temps des fiançailles, c'est un temps où l'on apprend à se découvrir au niveau de notre âme, à connaître les sentiments, les pensées du futur conjoint. On apprend à connaître ses goûts, ses désirs : c'est un temps pour faire connaissance, et pendant ce temps on est plus proche l'un de l'autre, on grandit dans la connaissance de l'amour. Ne brûlons pas les étapes, n'allons pas trop vite, sachant que si Dieu a prévu le temps de célibat, puis de fiançailles, puis de mariage, il faut le respecter et le temps de vie commune au niveau du couple, puis au niveau de la famille, sera d'autant plus béni par la suite !

Les bénédictions

Il y a beaucoup de bénédictions en rapport avec la famille, il est important de bien comprendre cela, même lorsqu'on vit des moments difficiles, et que la vie de couple ou de famille n'est pas forcément des plus agréables lorsqu'on passe par des épreuves. Comprendons ce que le Seigneur nous dit, et soyons encouragés au niveau des bénédictions.

Hébreux 13.4 :

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères.

Dieu jugera les débauchés et les adultères. Le mot « adultère », en grec, signifie également : « action de couper les cheveux ras selon le mode de châtement imposé aux adultères ». On peut voir un parallèle avec le passage de 1 Corinthiens 11 qui nous parle des cheveux courts.

Marc 10.9 :

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Le mot « joint » signifie aussi « mettre sous un même joug ». Là, nous pouvons nous rappeler ce verset de 2 Corinthiens 6.14, qui nous dit de ne pas nous mettre avec des infidèles sous un joug étranger.

Matthieu 19.3 :

*Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : Est-il **permis** à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ?*

On peut traduire aussi : Est-il légal ? Est-ce que la loi dit cela ?

Verset 7 :

*Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il **prescrit** de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ?*

Ce mot signifie « commander, ordonner »... Toujours en rapport avec la loi donc.

Verset 8 :

*Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a **permis** de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.*

Revoilà le mot « permis », mais c'est un autre mot en grec ! Ce mot-ci signifie « donner la permission, accorder ». Cela n'a rien à voir avec la loi, c'est plutôt une tolérance qui a été accordée, à cause de la dureté du cœur.

Au travers de ces versets, on peut voir ce qu'il y a réellement dans le cœur, quels sont vraiment les motifs des pharisiens.

Les fiançailles étaient vraiment une période importante en Israël. Le mot « fiancer » veut dire aussi « rendre parfait, orner, couronner ».

Colossiens 3.14 :

Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

L'amour est le lien de la perfection, et c'est en rapport avec la grâce et la vérité, les deux premières vertus du croyant : si nous voulons vivre une vie d'épanouissement, de « couronnement », il faut la grâce et la vérité. Le mot « grâce » signifie « miséricorde, amour, bonté, pitié, faveur », et on peut voir cet exemple dans Matthieu 1, au tout début du Nouveau Testament, avec les cinq femmes citées dans la généalogie de Jésus : ces cinq femmes ont toutes eu des problèmes, et elles ont toutes eu besoin de la grâce de Dieu. Il s'agit de Tamar, Rahab, Ruth, Bath-Schéba et Marie.

La grâce, mais aussi la vérité, ce qui signifie aussi « la fidélité, l'honnêteté ». Dans la vie de couple, il faut la vérité, la fidélité et l'honnêteté, et il est intéressant de voir que le mot *émèt*, qui signifie « vérité » en hébreu, commence en hébreu par la lettre alef (א), et termine par le tav (ת) : la première et la dernière lettre de l'alphabet hébreu ! Dans Apocalypse, Jésus dit qu'Il est l'alpha et l'oméga (la première et la dernière lettre de l'alphabet grec), **celui** qui est,

qui était et qui vient. Là encore, on voit la perfection dans la Parole. « Celui », en hébreu, est un mot composé de deux lettres : alef et tav !

Nous avons un verset qui nous parle de « celui qui était, qui est et qui vient », dans l'Ancien Testament... Zacharie 12.10 :

Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

Le « celui » n'était pas vraiment un mot en hébreu, c'était juste « תא » (si vous préférez, l'alpha et l'oméga de l'alphabet hébreu, qui se lit de droite à gauche). Là, nous avons un nom nouveau de Jésus-Christ, appelé « Celui ». Dans le Nouveau Testament, c'est l'alpha et l'oméga. Tout est renfermé en Christ, nous avons absolument tout en Lui !

Souvenons-nous : tout ce qui nous semble impossible devient possible en Christ. Là où nous nous sentons incapables, nous devenons capables en Christ, et nous pourrions prendre beaucoup d'exemples et de versets dans ce sens. L'ennemi essaye de nous accuser, de nous empêcher de demeurer en Christ, et il nous fait croire que nous ne porterons jamais de fruits dans notre famille, que nous n'arriverons pas à être soumis, que nous n'arriverons pas à être fidèles, que nous n'arriverons pas à vivre dans la pureté ou dans la patience, ou la perfection, ou même la tolérance... Non, c'est possible en Christ ! Celui qui est intempérant peut devenir tempérant s'il laisse son intempérance à la croix !

Voilà ce que nous dit le Seigneur, tournons nos regards vers Lui, regardons à Celui qui S'est donné pour nous et qui a donné Sa vie pour nous bénir, personnellement, ainsi que notre couple et toute notre famille.

Tout cela nous amène à parler aussi de notre cœur

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Gardons notre cœur !

1 Jean 3.18 à 22 :

18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

19 Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui ;

20 car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

21 Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

22 Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

Pour que notre cœur ne nous condamne pas, il faut nous souvenir qu'il y a deux points importants : nos oreilles, et nos yeux ! On voit dans le livre des Psaumes comment le

psalmiste a fermé ses oreilles, comment il a détourné ses regards, pour ne pas être contaminé par le monde autour de lui. Job en parle aussi. Et puis, souvenons-nous aussi de cette belle image dans Éphésiens 5.25, de Christ et l'Église en rapport avec le couple :

Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.

Il est aussi question des enfants dans Éphésiens, on en parle au début du chapitre 6, mais Christ représente l'Époux ! Lorsque nous avons des difficultés, si nous avons du mal à vivre notre vie de couple, rappelons-nous ce que Christ a souffert, et comment Il souffre encore pour Son Église, tout ce qu'Il doit supporter !

Regardons donc Christ par rapport au Mari, mais voyons aussi l'Église par rapport à l'Épouse ! C'est là que le Saint-Esprit joue un rôle énorme : il travaille pour amener l'Église à Christ ! Éliézer, le serviteur d'Abraham dans Genèse 24, symbolise le Saint-Esprit, qui conduit Rébecca vers Isaac (il faut savoir qu'en hébreu, le mot « esprit » est féminin). Les enfants sont un héritage, en rapport avec le fruit de l'union entre l'époux et l'épouse. Là, nous comprenons l'importance de porter du fruit, et du fruit qui demeure ! Nous comprenons l'importance d'être émondés au niveau de notre couple, de notre famille, pour porter des fruits qui vont glorifier le Seigneur, et non pas des fruits qui auront des vers à l'intérieur, ou qui finiront par sécher sans avoir atteint la maturité... Toute l'image de Jean 15 ! Lévitique 19.23 à 25 parle aussi des arbres fruitiers qui, parce qu'ils avaient été plantés correctement dans le pays de la promesse, pouvaient être utilisés pour la gloire de Dieu.

Éphésiens 5.32 :

Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

Cette comparaison entre Christ et l'Église et la relation de couple, c'est un mystère ! Nous avons parfois du mal à saisir pleinement tout ce mystère, mais nous avons un privilège extraordinaire : c'est de pouvoir le vivre déjà maintenant sur la terre, d'entrer dans ce ministère en tant que chrétien au sein de l'Église, et en tant que famille !

Pour dire un mot encore concernant nos oreilles et nos yeux : les yeux sont donc en rapport avec le prophète, et les oreilles en rapport avec l'apôtre.

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Job 42.5 :

Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu.

Romains 1.5 :

Par lui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens.

On pourrait traduire aussi « pour amener les non-Juifs à prêter l'oreille ». Mais on ne peut pas non plus oublier les derniers versets de Malachie, et donc de l'Ancien Testament : malgré les questions que se sont posées les Juifs après le retour de la captivité, malgré les difficultés, ils

sont à nouveau retombés dans leurs travers, et ce malgré le bon travail de Zorobabel, Josué, Esdras, Néhémie, Aggée, ou Malachie !

Malachie 4.4 à 6 :

4 Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances.

5 Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

6 Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Nous ne voulons pas que notre vie, notre famille ou notre assemblée ne soit frappées d'interdit ! Pour cela, Matthieu 17 nous parle de Moïse et Élie qui étaient sur la montagne avec Jésus, et on peut revenir à Éphésiens 2.20 : Élie le prophète, Moïse celui qui a donné la loi au peuple, le docteur donc, et Jésus l'apôtre de notre foi, et on retrouve encore ce schéma apôtre + prophète. Le but de ces ministères est de toucher le cœur, pour ramener les pères vers leurs enfants, puis ensuite les enfants vers leurs pères. Souvenons-nous bien de cela, et ne négligeons pas ces derniers versets de l'Ancien Testament. Ces versets étaient écrits pour le futur, et ils se sont accomplis au début de l'évangile : Jean-Baptiste représente Élie qui devait venir, et qui va encore revenir dans les derniers temps pour Israël. Nous sommes encore en train de vivre ces derniers versets de Malachie, en rapport avec l'avènement du Seigneur.

C'est vrai qu'il faut apprendre, en rapport avec tout cela, à marcher dans l'équilibre. On a parlé plus haut de grâce et de vérité. 2 Jean 3 à 6 :

3 Que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et l'amour !

4 J'ai été fort réjoui de trouver quelques-uns de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.

5 Et maintenant, ce que je te demande, Kyria - non comme te prescrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, - c'est que nous nous aimions les uns les autres.

6 Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Jean n'avait pas de plus grande joie que de voir que ses enfants marchaient dans la vérité, et le verset 6 nous rappelle que l'amour de Dieu consiste à marcher selon Ses commandements !

Si on veut manifester l'amour du Seigneur, souvenons-nous que cet amour est déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit (Romains 5.5). L'Esprit est appelé « Esprit de vérité », mais il est dit aussi que là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Corinthiens 3.17). L'Esprit est venu pour nous parler du Seigneur, le Seigneur nous aime et pour nous Il est la vérité, mais Il est aussi le Seigneur de grâce, et lorsque nous marchons dans cet équilibre dans notre vie personnelle et dans notre vie de couple, nous évitons bien des travers !

Si nous voulons marcher dans l'amour, nous devons marcher dans la grâce et dans la vérité. Si nous ne marchons que dans la grâce, nous risquons de tomber dans le mysticisme.

Colossiens 2.18 et 19 :

18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Certaines personnes ne pensent qu'à ce qu'elles ont reçu, leurs révélations passent avant leurs conjoints, enfants, familles... Ils n'écoutent plus les conseils, ils sont persuadés que ce qui compte, c'est ce qu'ils ont reçu ! Le Seigneur n'agit jamais de cette manière : il faut parfois laisser ce que l'on a reçu pour manifester la grâce.

Et inversement : il faut parfois laisser un peu de côté la vérité ! 1 Corinthiens 8.1b :

La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

Il ne s'agit pas de commencer à faire des compromis, mais si nous regardons seulement la vérité sans la grâce, nous tomberons dans le légalisme, et Paul fera ce reproche aux Galates dans Galates 5.4 :

Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce.

Le Seigneur ne veut pas que nous tombions dans ces deux types de déséquilibres. Si nous grandissons dans la vérité, Jacques 1.25 nous dit que la Parole de Dieu est une loi de liberté, elle est parfaite, vraie à 100%, mais c'est aussi une loi de liberté ! Dans l'Ancien Testament, il est souvent question de ce pays où coulent le lait et le miel, et dans nos vies, comme dans nos couples et nos familles, doivent couler le lait et le miel ! Le lait c'est la Parole, le miel c'est la grâce. On ne prendra jamais « trop de temps » pour lire, étudier ou méditer la Parole, mais le livre des Proverbes (25.16) nous dit aussi que l'excès de miel est dangereux ! Attention aux excès !

Le livre des Proverbes a été écrit pour que l'on apprenne la justice et l'équité. La justice nous parle de ce qui est droit, vrai. Lorsqu'on va au tribunal, on utilise le code des lois et on parle de ce qui est « juste ». L'équité est aussi en rapport avec la droiture et la vérité, mais ce mot signifie aussi « coutume, mesure, ce qui est convenable, ce qui se rapproche le plus de la vérité », et parfois on se retrouve dans des situations où il n'est plus possible de marcher pleinement dans la vérité, on se retrouve avec des cas difficiles : que l'on tranche dans une direction ou une autre, on se retrouve dans un cas étranger à la Parole de Dieu, et c'est là qu'il faudra pratiquer l'équité. Le livre des Proverbes nous apprend à manifester la justice et la vérité avec équilibre.

Les pasteurs et anciens se retrouvent souvent confrontés à cela : ils aiment la Parole, ils parlent de la justice, de la vérité, mais ils doivent aussi manifester beaucoup la grâce, et la grâce de Dieu nous parle de l'équité : ne pas rejeter, ne pas détruire, mais entourer les brebis. C'est également ce que tout père de famille doit faire ! N'oublions pas : la famille est une église en miniature, et dans la famille, il faut pratiquer la justice, mais aussi l'équité. Ne nous trompons pas !

On dit souvent que Dieu est juste, mais Dieu est aussi bon.

Matthieu 23.23 :

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité** : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.*

Il faut se souvenir que oui, Dieu est juste ; non il ne faut pas faire de compromis dans notre vie de famille, mais manifestons aussi la bonté de Dieu. Si nous sommes équilibrés, nous pourrons bâtir correctement. L'homme va manifester l'amour au sens du sacrifice, de se donner, s'offrir... L'amour qui agit ! C'est bien loin de « l'amour sentiment ». L'épouse va manifester la soumission, et les enfants l'obéissance. Souvenons-nous que derrière la soumission se cache aussi une notion de « protection, de liberté, d'honneur, de respect ». Pensons à tous les sens que nous trouvons dans les mots « amour » et « soumission » ! Là, nous allons vivre pleinement l'équilibre et construire correctement.

Le livre des Proverbes nous parle de la sagesse, et il nous explique au fil des sept premiers chapitres combien il vaut mieux connaître la sagesse, vivre dans la sagesse, pourquoi il est important de la rechercher plus que l'or et l'argent, pour constater au chapitre 8 que Jésus est la sagesse ! Elle est personnifiée !

L'Église a été bâtie sur la foi, l'espérance et l'amour ; de même le couple et la famille doivent être construits aussi sur ces trois bases, pour une raison très simple : ce sont trois fondements qui demeureront toujours ! Les choses du monde passeront, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement (1 Jean 2.17). Faire la volonté de Dieu, c'est avant tout bâtir solidement, bâtir sa maison sur le roc. La foi parle de « fidélité, de certitude, de pacte, d'alliance »... L'alliance du mariage est déjà en rapport avec la foi ! L'amour est en rapport avec ce que nous devons vivre dans notre vie de couple et de famille tous les jours, avec l'espérance, en rapport avec les promesses, les bénédictions !

Genèse 7.1 :

L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.

Noé était un homme juste en son temps. Cela nous aide à comprendre certaines choses : est-ce que Dieu nous voit justes dans le temps dans lequel nous vivons ? Job était aussi un homme fidèle et juste, cité en exemple. Combien de fois nous retrouvons ce verset de Genèse 7 en filigrane dans la Parole de Dieu ! Noé et sa famille ont été protégés et sauvés. Combien il y a de bénédictions en rapport avec le fait de marcher dans l'unité, dans l'équilibre, dans l'harmonie...

Dans Genèse 2, le mot « aide » c'est le mot *ézer*, qui signifie aussi « salut, assistant, celui qui soutient ». L'Éternel Lui-même est appelé ainsi dans 1 Samuel 7.12 : Ében-Ézer, « la pierre du secours ». L'épouse est appelée à secourir son mari, à lui donner la victoire, à lui amener guérison, salut, délivrance, mais c'est vrai pour l'époux, et c'est vrai aussi pour les enfants. Dans Genèse 7.1 il est question de toute la maison, la famille donc, mais dans toute la Bible on voit que le Seigneur veut toucher toute la famille.

Actes 16.31 :

Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.

Pour ce geôlier, cela s'est accompli, et le Seigneur veut accomplir cela pour nos familles : Il commence d'abord par toucher un des membres, par le sauver, puis il sanctifie le conjoint et les enfants (ou les parents), pour les sauver finalement aussi. Nous devons croire à cela, même si nous avons un conjoint infidèle, difficile, et le début de 1 Pierre 3 nous rappelle comment agir à son égard. Prions en intercédant devant Dieu, en combattant contre l'ennemi, rendons un bon témoignage dans notre vie de tous les jours, et agissons avec sagesse, parlons au bon moment. Si nous agissons ainsi, le Seigneur nous donnera une pleine victoire, même avec des conjoints ou des enfants difficiles, et même avec de « grands » enfants difficiles avec lesquels nous n'avons pas encore eu la victoire.

Agissons selon ces trois principes, et ne nous laissons pas abattre comme l'a fait Job à un moment, lorsqu'il a proclamé (Job 17.15 et 6) que son espoir et lui iraient au séjour des morts. Non, l'espérance, c'est comme un arbre : même si on coupe le tronc, il repousse ! Le Seigneur veut que nous ayons de l'espérance, n'oublions pas que l'espérance est un sens de l'esprit : ce sont les païens, les perdus, qui sont sans espérance. Vivons dans l'espérance de la bénédiction pour nos couples et nos familles.

Il est bon de rechercher la bénédiction, mais pas n'importe comment : nous voulons la bénédiction, mais pour cela il faut laisser le Seigneur agir dans nos vies comme Il l'entend. Le Seigneur ne nous force jamais, Il ne nous obligera jamais à faire quelque chose.

Esther 2 nous explique comment Esther a été choisie pour être reine, elle qui était une étrangère ! On pourrait en parler en rapport avec les fiançailles, mais parlons-en en rapport avec l'enlèvement : dans 2 Rois 2, il y a l'enlèvement du prophète Élie, et il y a aussi des similitudes.

On voit la manière dont Esther s'est préparée dans le chapitre 2. Nous devons également nous préparer à vivre une vie de bénédictions dans le ciel, mais déjà sur la terre, dans nos familles ! Pour s'y préparer, Esther a pris un an ! Six mois avec de l'huile, et six mois avec des aromates et des parfums !

Apocalypse 5.6 :

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

Il est intéressant de constater qu'il y a sept images pour parler du Saint-Esprit : l'eau, l'huile, la colombe, la rosée, le feu, le vent, et le vin. Ce sont des symboles intéressants, mais on ne les développera pas à cette occasion. L'huile est un de ces symboles, et Esther s'est préparée avec de l'huile.

Amos 6.6 :

Ils boivent le vin dans de larges coupes, ils s'oignent avec la meilleure huile, et ils ne s'attristent pas sur la ruine de Joseph !

Les sept manières d'utiliser l'huile

Il y a sept manières dont on peut utiliser l'huile pour travailler dans notre vie personnelle, dans notre couple, dans notre famille, et aussi dans notre église, pour nous amener à être prêts, comme Esther a été prête pour son mariage avec Assuérus.

La première image est dans Ézéchiël 16.13 :

Ainsi tu fus parée d'or et d'argent, et tu fus vêtue de fin lin, de soie et d'étoffes brodées. La fleur de farine, le miel et l'huile, furent ta nourriture. Tu étais d'une beauté accomplie, digne de la royauté.

L'huile est ici une nourriture, et elle est aussi utilisée dans la nourriture. On en parle très souvent, c'était une des bases au temps des Juifs. La nourriture nous parle de la Parole : le Saint-Esprit nous a donné la Parole de Dieu, c'est lui qui l'a inspirée. Prenons le temps de lire et d'étudier cette Parole.

Deuxième image : Psaume 133.1 et 2 :

1 Cantique des degrés. De David. Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !

2 C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements.

L'huile sert de lubrifiant, pour empêcher les frictions entre membres de la famille, entre frères et sœurs en Christ aussi. Il y a parfois des frictions, des moments difficiles, des grincements... Mettons de l'huile, utilisons-la dans ces moments-là ! C'est en rapport avec l'étape du monde : il s'agit de ceux qui nous entourent, et ceux qui nous entourent commencent évidemment par notre conjoint et nos enfants !

Troisième image : Psaume 89.21 :

J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte.

Là, il est question de l'onction sainte. Avec l'huile, on faisait l'onction sur les rois, les prophètes et les sacrificateurs ! L'onction est en rapport avec l'autorité : lorsqu'on reçoit l'onction, c'est en rapport avec le service auquel on est appelé, mais c'est en rapport aussi avec la soumission à l'autorité. Dans la famille, les enfants doivent être soumis aux parents, l'épouse doit être soumise à son mari, et le mari doit être soumis à Christ. Encore une fois, nous voyons l'équilibre.

Quatrième image : Ésaïe 1.6 :

De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile.

L'huile est aussi utilisée pour soigner, et on connaît aussi Jacques 5.14 :

Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

C'est en rapport avec notre vie personnelle, car nous le faisons en fonction de nos besoins. Les maladies, les besoins, sont quelque chose de personnel. À certains moments nous avons besoin de cette huile pour être soignés des blessures, d'une parole malheureuse sortie de la bouche d'un proche... On a besoin de soins parfois, mais pas tous au même moment ou de la même manière !

Cinquième image : Exode 27.20 :

Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement.

Le chandelier est une belle image, qui représente l'assemblée locale. Il a sept branches, et il brûlait constamment dans le lieu saint du tabernacle. On y mettait de l'huile, comme lumière, pour éclairer. C'est en rapport avec le plan de Dieu : nous avons besoin de cette lumière. Les sept branches peuvent être associées aux sept ministères, qui nous parlent également du plan de Dieu. Nous avons besoin régulièrement dans notre vie, dans notre vie de famille et dans notre vie d'église, des ministères, pour que le Seigneur agisse, encourage, édifie, ajoute, restaure, rétablisse les relations. Ne nous privons pas de la grâce de Dieu qui nous a donné tous ces ministères.

Zacharie 4.2 :

Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier.

Ce verset nous parle de l'huile qui est dans les sept conduits du chandelier.

Sixième image : Ecclésiaste 10.1 :

Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur ; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire.

L'huile du parfumeur... Le parfum, c'est le symbole de la prière !

Apocalypse 5.8 :

Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Matthieu 6.17 :

Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage.

Encore une image qui nous parle de l'importance de faire les choses conduites par l'Esprit, en étant remplis de l'Esprit. C'est l'étape de la connaissance de Dieu : le Saint-Esprit nous amène à connaître davantage le Seigneur parce que nous avons appris à connaître les voies de Dieu - et ce, au travers du point précédent : le Saint-Esprit nous éclaire ! Connaître les voies de Dieu nous amène à connaître Dieu Lui-même !

Septième image : Ésaïe 61.3 :

Pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.

C'est l'huile de joie, en rapport avec le repos. Entrons dans le repos de Dieu ! Le peuple d'Israël n'est pas entré dans ce repos, pour beaucoup du moins (Hébreux 3 et 4 nous l'explique), mais nous voulons y entrer ! Le jour où nous naissons de nouveau, nous y entrons, mais il nous incombe d'y demeurer !

Psaume 104.15 :

Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.

Et il y a le Psaume 45 aussi, qui nous parle du mariage entre Christ et l'Église ! On va au moins lire le verset 8 :

Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.

Imaginons la joie du fiancé qui va enfin rencontrer son épouse ! On comprend, en lisant ce genre de verset, le Cantique des cantiques. Nous allons lire le dernier verset de ce livre...

Cantique 8.14 :

Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates !

C'est un livre qui nous parle de l'amour parfait, c'est un livre qui nous parle de Christ et l'Église, mais comment peut-on demander à son bien-aimé de fuir ? En fait, la fiancée n'est pas prête au mariage ! Laissons le Saint-Esprit travailler dans nos vies pour nous préparer ! On retrouve sept fois dans Apocalypse 2 et 3 l'expression « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ». L'Esprit n'est pas encore pleinement d'accord avec l'Église : il y a des difficultés parce que l'Église n'écoute pas (assez) ce que l'Esprit a à lui dire, et si elle ne veut vraiment pas écouter, à partir du chapitre 6 de l'Apocalypse, il est question de jugements et de choses terribles qui vont s'abattre sur la terre ! Il en est de même pour le couple : si le couple ferme ses oreilles, il faudra s'attendre à prendre des coups...

Nous ne voulons pas cela, mais nous voulons laisser le Saint-Esprit agir dans nos vies et dans nos familles, pour nous préparer à rencontrer le Seigneur !

Apocalypse 22.17 :

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Mais entre les premiers chapitres et le dernier, il y a tous les autres, qui nous parlent de ces douze moyens que le Saint-Esprit utilise pour préparer nos familles ! Le Seigneur veut bénir, et nous allons voir plusieurs versets dans lesquels Dieu parle de bénédictions concernant l'époux, l'épouse, et les enfants.

Commençons par l'épouse. On n'écrira pas Proverbes 31 en entier, mais citons par exemple Proverbes 18.22 :

Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Éternel.

Proverbes 19.14 :

On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, mais une femme intelligente est un don de l'Éternel.

Proverbes 12.4 :

Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os.

Proverbes 5.18 :

Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse.

Puis l'époux... Proverbes 15.6 :

Il y a grande abondance dans la maison du juste, mais il y a du trouble dans les profits du méchant.

Verset 16 :

Mieux vaut peu, avec la crainte de l'Éternel, qu'un grand trésor, avec le trouble.

Deutéronome 7.13 :

Il t'aimera, il te bénira et te multipliera ; il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton moût et ton huile, les portées de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner.

Psaume 37.26 :

Toujours il est compatissant, et il prête ; et sa postérité est bénie.

Et la liste est longue !

Puis les enfants : pour eux aussi il y a des promesses de bénédictions.

Éphésiens 6.2 et 3 :

2 Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse),

3 afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.

Proverbes 1.8 et 9 :

8 Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ;

9 Car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou.

Marc 10.16 (adapté pour une meilleure compréhension) :

Puis Jésus prit les petits enfants dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

Etc !

Lorsque le peuple d'Israël se rendait au temple au moins trois fois par an pour y adorer l'Éternel, il s'y rendait en chantant des Psaumes. On les a appelés les Psaumes des montées, ou des degrés. Il y en a quinze, des Psaumes 120 à 134. Le nombre 15 est le nombre de la préparation. Dans Ézéchiël, on voit que le nouveau temple qui va être construit à partir du chapitre 40 aura quinze marches : c'est encore une belle image.

Au milieu des quinze Psaumes, il y a le Psaume 127, dans lequel on trouve beaucoup de versets intéressants en rapport avec les bénédictions que Dieu veut accorder dans la famille !

Psaume 127 :

- 1 Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.*
- 2 En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.*
- 3 Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense.*
- 4 Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse.*
- 5 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Il ne sera pas confus, quand ses fils parleront avec des ennemis à la porte.*

Psaume 128 :

- 1 Cantique des degrés. Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies !*
- 2 Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères.*
- 3 Ta femme est comme une vigne féconde à l'intérieur de ta maison ; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table.*
- 4 C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel.*
- 5 L'Éternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie ;*
- 6 tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël !*

Ces deux Psaumes nous parlent de la famille, et encore une fois, comme toujours, c'est Dieu qui est mis en premier, c'est Lui qui bâtit la maison, c'est Lui qui doit bâtir la maison, mais aussi surtout la garder ! 1 Corinthiens 3.10 donne l'image d'un architecte, et le début d'Hébreux 3.1 à 6 rappelle que c'est Christ qui a construit la maison, et il est appelé « apôtre et souverain sacrificateur de notre foi » ! L'apôtre nous parle de l'Église « Corps de Christ ».

« Celui qui la garde », c'est la définition-même du mot « évêque », ce qui signifie « surveillant, ou gardien ». Le rôle des anciens (= évêques) est au niveau de l'assemblée locale : nous devons construire et bâtir avec Dieu, et garder avec Dieu ce qui a été construit ! Comme Adam n'a pas su garder le jardin, parce qu'il n'a pas su garder ce que Dieu lui avait donné, il y a eu la chute dans le couple, puis dans la famille, au point où Dieu a été obligé de détruire toutes les familles présentes sur la terre tant la corruption était grande (lors du déluge) !

Construire, bâtir, mais avec Dieu ! Avec Dieu, on calcule la dépense, avec Dieu on réfléchit, avec Dieu, on creuse profondément sur le roc, et on bâtit avec l'or, l'argent, les pierres précieuses, puis ensuite on garde ce que Dieu nous a donné !

Éphésiens 6.4 :

Et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

Toujours l'équilibre : instruction et correction ; enseignement et discipline. Voilà la véritable éducation ! Faisons attention de bien comprendre que c'est Dieu qui doit être avec nous dans tout ce que nous faisons !

Remontons au Psaume 127.2 : il est question de repos, le septième point que nous évoquions. Dieu nous donne la bénédiction dans notre sommeil, dans notre vie de repos. Les sept bénédictions sont en rapport aussi avec les sept critères et les sept responsabilités que nous évoquions plus haut dans cette étude : si nous vivons selon les sept critères, si nous ne négligeons pas nos devoirs, nous allons recevoir les sept bénédictions qui sont en rapport avec le fait que nous aurons été des bons et fidèles serviteurs dans ce que le Seigneur nous aura confié !

Le Seigneur veut donc bénir chacun d'entre nous, au niveau de notre vie, même au niveau de notre vie de repos ! Puis, un peu plus loin, toujours dans le Psaume 127, les enfants sont un héritage, en rapport avec le fruit, la bénédiction donc, et ils sont aussi des flèches ! Il faut que nos enfants soient des flèches, qui vont toujours atteindre leur but ! « Manquer le but », c'est une des définitions du péché. Les flèches que doivent représenter nos enfants nous aident dans le combat, nos enfants sont là pour travailler avec nous, et lorsqu'il y a l'ennemi à la porte, ils sont fidèles au poste !

Puis, le Psaume 128 commence par nous montrer l'importance d'être instruit dans les voies de Dieu (verset 1). Si le père connaît la Parole de Dieu, son épouse et ses enfants la connaîtront ! Souvenons-nous que l'épouse ne doit pas prendre le dessus sur son mari dans l'enseignement, et les enfants vont eux aussi être enseignés, comme nous l'avons vu dans Éphésiens 6.4.

La suite du Psaume 128 fait aussi allusion à la vie professionnelle, dans laquelle Dieu veut nous bénir également, puis parle du travail de l'épouse dans la maison, de la vie familiale. Puis il est question de « Sion », un mot qui est toujours employé en rapport avec la Jérusalem céleste, avec la Jérusalem parfaite, spirituelle. Nous aurons la bénédiction qui descendra directement du trône de Dieu sur nos familles. Jérusalem, c'est le symbole de l'Église, alors que son opposé est toujours Babylone, le symbole du monde. Il est aussi question dans ce psaume de notre vie d'église : vivons une vie d'église bénie, mais notons que la priorité est bien respectée : d'abord la bénédiction dans la famille, puis ensuite dans l'église. D'abord la bénédiction au niveau de l'époux, de l'épouse et des enfants, et cela rejaillira sur Jérusalem, sur la vie d'église. Encore une fois, n'invertissons pas les priorités !

Et enfin, la paix est encore une fois en rapport avec le repos, le fait de vivre une vie de repos. Le Seigneur veut nous bénir ! Les Psaumes 127 et 128 nous parlent des bénédictions en rapport avec notre famille, que le Seigneur veut nous donner ! Comprendons bien que c'est pour nous, ce n'est pas une utopie ! Il est parlé de l'épouse comme une vigne, des enfants comme des plants d'olivier... Souvenons-nous de ce que le samaritain a mis sur le blessé au bord du chemin : de l'huile et du vin. L'huile, on en a assez parlé, et le vin, c'est ce qui réjouit le cœur de l'homme.

Quelques versets encore pour conclure

2 Timothée 2.20 et 21 :

20 Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.

21 Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.

Voilà ce que le Seigneur veut dans notre maison : il doit y avoir des vases d'honneur, et uniquement des vases d'honneur. Et pour cela, il faut se souvenir de ces principes : sainteté, utilité (par rapport au Seigneur), propre à toute bonne œuvre. Et là, nous honorerons le Seigneur, qui nous honorera aussi !

Jean 17.1 :

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie.

Jean 12.28 :

Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.

Le Seigneur veut Se glorifier au travers de nos couples, de nos familles, et de nos vies personnelles ! Laissons-Le faire !

Nous avons abordé bien des sujets lors de cette étude, certains peut-être difficiles à accepter en raison de tout ce que nous entendons ou voyons autour de nous, ou tout simplement à cause de nos péchés ! Comment avons-nous reçu la Parole tout au long de cette étude ?

Pendant au moins quarante ans, Ézéchiël a prophétisé, et l'Éternel lui a dit qu'ils n'écouteront pas sa parole ! Ézéchiël savait qu'on voyait en lui quelqu'un qui parlait bien, mais qu'on ne l'écoutait pas ! Qu'il n'en soit pas ainsi pour nous ! Recevons cette semence, comme la quatrième terre de la parabole du semeur. Que personne ne vole cette semence, et qu'elle ne sèche pas non plus : cette étude est là non pour enrichir nos connaissances intellectuelles, mais pour travailler en profondeur ! Cherchons à mieux comprendre tout cela, à le développer, et travaillons-y pratiquement dans notre vie de tous les jours, en nous et dans nos familles. Que cette semence ne soit pas non plus étouffée par l'ivraie (*zizania* en grec). Ne nous laissons pas piéger par toutes les richesses du monde, tous les soucis, toutes les convoitises... Faisons attention ! La semence a été semée, gardons-la précieusement, et portons du fruit !

Genèse 26.12 :

Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple ; car l'Éternel le bénit.

Voulons-nous récolter le centuple ? Voulons-nous la bénédiction du Seigneur ? Alors, ne nous contentons pas d'avoir lu cette étude. Vous êtes peut-être enthousiastes ? Peut-être déçus ? Travaillez à connaître ce que la Parole de Dieu enseigne, et à la mettre en pratique. Écoutez-la, vivez-la, et vous verrez la bénédiction se manifester dans vos familles !

Colossiens 4.12 (bien traduit) :

Épaphras, qui est des vôtres, vous salue, serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que vous teniez bon, comme des hommes parfaits, demeurant disposés à faire toute la volonté de Dieu.

Soyons des hommes parfaits, mûrs, pleinement disposés à faire toute la volonté de Dieu !
C'était la prière de ce disciple qui combattait pour les autres, c'est notre prière pour vous !

Que le Seigneur vous bénisse ! ☺

ANNEXE

Versets du tableau page 4 (de haut en bas et de gauche à droite)

Couple

Genèse 1.27 :

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Genèse 2.24 :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

Genèse 3.1 à 6 :

1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?

2 La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

3 Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

4 Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ;

5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.

6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Genèse 3.15 à 19 :

15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

16 Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

17 Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,

18 il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

Éphésiens 5.32 et 33 :

32 Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

33 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

2 Corinthiens 5.17 :

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

1 Timothée 4.1 à 3 :

1 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons,

2 par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience ;

3 ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.

(2 Pierre 1 et 2 sont deux chapitres à lire)

Jude 3 et 4 :

3 Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

4 Car il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.

2 Pierre 2.14 :

Ils ont les yeux pleins d'adultère et, insatiables de péché, ils amorcent les âmes mal affermisses ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction.

2 Corinthiens 5.18 à 21 :

18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.

19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

2 Corinthiens 1.3 à 7 :

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation,

4 qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction !

5 Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ.

6 Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons.

7 Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la consolation.

2 Corinthiens 7.4 à 7 :

4 J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous ; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions.

5 Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos ; nous étions affligés de toute manière : luttés au-dehors, craintes au-dedans.

6 Mais Dieu, qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite,

7 et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation que Tite lui-même ressentait à votre sujet : il nous a raconté votre ardent désir, vos larmes, votre zèle pour moi, en sorte que ma joie a été d'autant plus grande.

2 Corinthiens 7.13 :

C'est pourquoi nous avons été consolés. Mais, outre notre consolation, nous avons été réjouis beaucoup plus encore par la joie de Tite, dont l'esprit a été tranquilisé par vous tous.

2 Corinthiens 2.7 :

En sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive.

2 Corinthiens 13.11 :

Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Enfants

Genèse 4.1 et 2 :

1 Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai acquis un homme de par l'Éternel.

2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.

Genèse 4.4b à 7 :

4b L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;

5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.

6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?

7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Genèse 4.8 :

Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

Éphésiens 6.1 :

Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.

2 Timothée 3.1 et 2 :

1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

2 Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux...

Romains 1.30 :

Rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence.

Malachie 4.6 :

Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Romains 15.5 :

Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ.

Jean 14.16 :

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.

1 Jean 2.1 et 2 :

1 Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

2 Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Versets du tableau page 92 (de haut en bas et de gauche à droite)

Célibataire

Genèse 2.24 :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

1 Corinthiens 7.2, 28a :

2 Toutefois, pour éviter la débauche, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

28a Si tu t'es marié, tu n'as point péché ; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché.

Romains 7.2 :

Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari.

1 Corinthiens 7.39, 28b, 36, 38

39 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.

28b mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner.

36 Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pêche point ; qu'on se marie.

38 Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux.

1 Corinthiens 7.10 et 11a :

10 À ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari

11 (si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari).

Matthieu 5.32b :

Celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Luc 16.18b :

Quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère.

Marc 10.12 :

Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

Romains 7.3a :

Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère.

1 Corinthiens 7.2 déjà cité ci-dessus.

1 Corinthiens 7.8 et 9 :

8 À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi.

9 Mais s'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.

1 Corinthiens 7.39 déjà cité également.

1 Timothée 5.14 :

Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire.

Romains 7.3b :

Mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.

1 Timothée 5.9, 11 et 12 :

9 Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari,

*11 Mais refuse les jeunes veuves ; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier,
12 et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement.*

Divorcé

Matthieu 19.9 :

Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère.

Marc 10.11et 12 :

11 Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ;

12 et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

Luc 16.18a :

Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère.

Matthieu 5.32b :

Celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

1 Corinthiens 7.11b, 27 :

11b que le mari ne répudie point sa femme.

27 Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien ; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme.

Romains 7.3a :

Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère.

Matthieu 5.32a :

Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère.

1 Corinthiens 7.11 :

(Si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme.

Veuf

Tous les versets ont été cités ci-dessus.

Versets du tableau page 114 (donnés horizontalement)

La Parole

1 Corinthiens 7.39 :

Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.

2 Corinthiens 6.14 :

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Hébreux 10.28

Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins.

2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Le monde

Genèse 2.18 à 24 :

18 L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

19 L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant porte le nom que lui donnerait l'homme.

20 Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.

21 Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place.

22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

23 Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.

24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

Genèse 29.22 :

Laban réunit tous les gens du lieu, et fit un festin.

Psaume 45.15 :

Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi.

Cantique 3.6 :

Qui est celle qui monte du désert, comme des colonnes de fumée, au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens et de tous les aromates des marchands ?

Deutéronome 19.15 :

Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.

Romains 13.8 :

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.

L'autorité

Romains 13.1 à 7 :

1 Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.

2 C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.

3 Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation.

4 Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.

5 Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience.

6 C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction.

7 Rendez à tous ce qui leur est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

Hébreux 13.17 :

Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.

Ruth 4 à lire...

1 Timothée 5.19 :

Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou de trois témoins.

Jean 21.15 à 17 :

15 Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

La vie personnelle

Genèse 24 et Esther 2, à lire...

Nombres 35.30 :

Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie au meurtrier, sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort.

Job 37.13 :

C'est comme une verge dont il frappe sa terre, ou comme un signe de son amour, qu'il les fait apparaître.

Le plan

1 Corinthiens 7.36 à 38 :

36 Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pêche point ; qu'on se marie.

37 Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien.

38 Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux.

Genèse 26.34 et 35 :

34 Ésaï, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Héthien, et Basmath, fille d'Elon, le Héthien.

35 Elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca.

Genèse 41.45 :

Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paénéach ; et il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Et Joseph partit pour visiter le pays d'Égypte.

Matthieu 18.16 :

Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.

Ézéchiel 24.25 :

Et toi, fils de l'homme, le jour où je leur enlèverai ce qui fait leur force, leur joie et leur gloire, les délices de leurs yeux et l'objet de leur amour, leurs fils et leurs filles.

La connaissance

Apocalypse 22.17 :

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Romains 8.16 :

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Romains 14.23 :

Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Juges 14.1 à 4 :

1 Samson descendit à Thimna, et il y vit une femme parmi les filles des Philistins.

2 Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, et dit : J'ai vu à Thimna une femme parmi les filles des Philistins ; prenez-la maintenant pour ma femme.

3 Son père et sa mère lui dirent : N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis ? Et Samson dit à son père : Prends-la pour moi, car elle me plaît.

4 Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'Éternel : car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins. En ce temps-là, les Philistins dominaient sur Israël.

Deutéronome 17.6 :

Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins ; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin.

Romains 5.5 :

Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

La gloire / la souffrance

Malachie 2.14 :

Et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.

Jean 2.2 :

Et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.

Apocalypse 1.5 :

Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...

2 Corinthiens 13.1 :

Je vais chez vous pour la troisième fois. Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins.

1 Jean 4.8 et 16 :

8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

16 Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.